

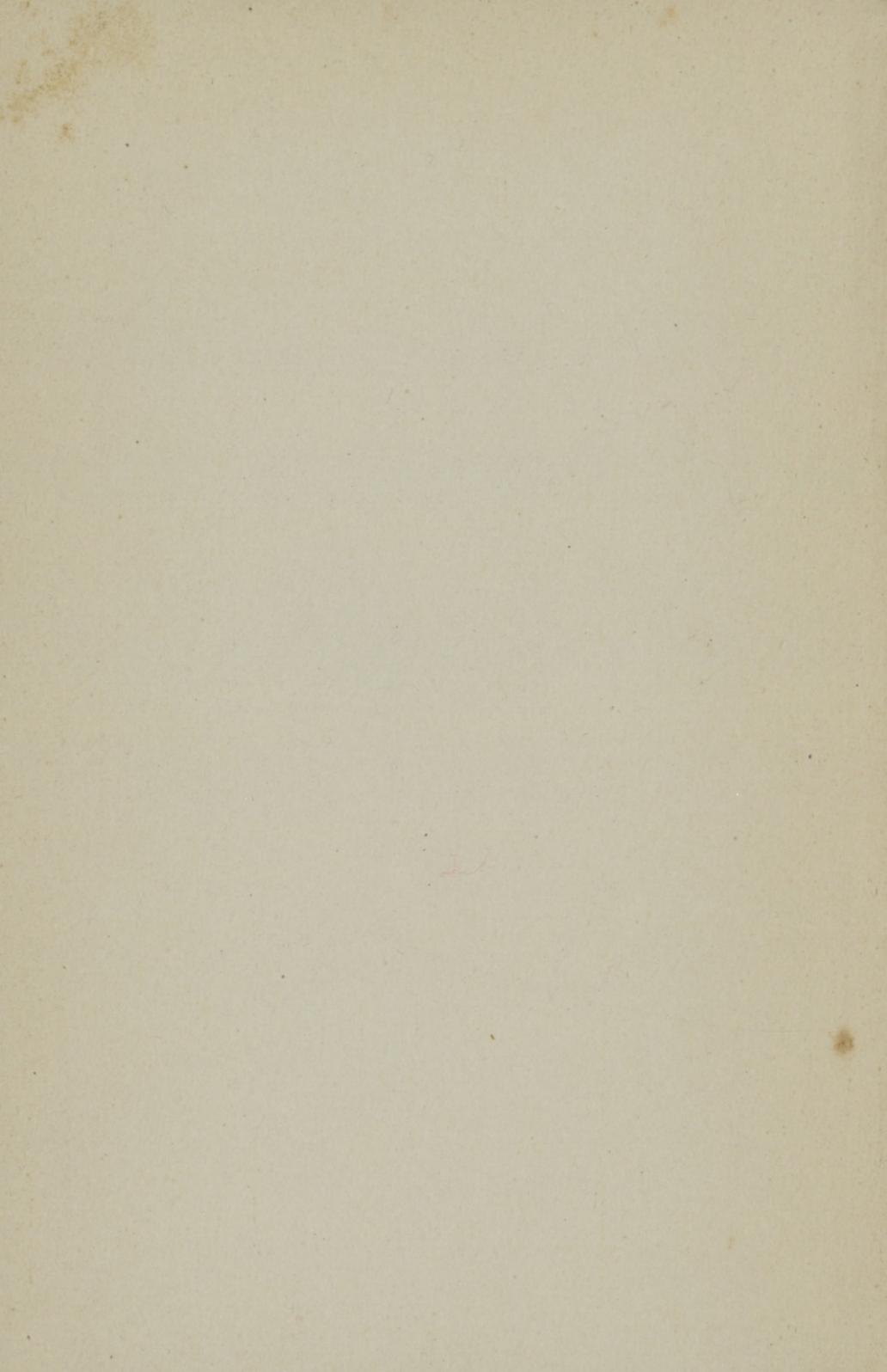
R. MICHALIAS

ESSAI
DE
GRAMMAIRE
AUVERGNATE



AMBERT
IMPRIMERIE J. MIGEON

—
1907



à l'excellent poète de "Belina", Miquieu
de Camelat, très affectueux et sympathique
hommage

J. F. Micheli

ÉLÉMENTS ABRÉGÉS
DE
GRAMMAIRE AUVERGNATE

Du même auteur :

Èrs dè lous Suts

(Chants des Montagnes) 1904

avec lettre préface de F. MISTRAL

Pour paraître prochainement :

Ers de païsan

(Chants de paysan)

(suite aux « Chants des Montagnes »)

Et :

Countis per reire

Contes amusants, suivis de

Margoutou ! o no batuito en le hialage

(Margoutou ! Ou une bataille au village)

Scènes burlesques de la vie rustique par l'.... J.,
revue, corrigée et adaptée

R. MICHALIAS

ÉLÉMENTS ABRÉGÉS
DE
GRAMMAIRE
AUVERGNATE



DIALECTE
des Environs
d'Ambert (Puy-de-Dôme)

C.I.D.O.
BÉZIERS

AMBERT
IMPRIMERIE J. MIGEON

1906

FONS MIQUÈU CAMELAT

CIRDOC



OC0043242

320209

CAB 469

D/124283

PRÉFACE

En entreprenant la tâche ardue, parfois malaisée, de rassembler et d'exposer les principes élémentaires de notre dialecte, c'est comme un hommage et un dernier salut que je rends à ce parler qui va mourir et que peut-être nos descendants n'entendront plus.

Si j'aime notre langue, irrévérencieusement qualifiée de « patois » et trop injustement dédaignée de ceux qui l'ignorent, c'est qu'elle me rappelle les premiers souvenirs de mon enfance et semble me rattacher par un lien plus intime au sol de la petite patrie; mais je l'aime aussi, dans sa rudesse naïve, pour sa concision, sa verdeur, sa malice narquoise et sa pittoresque originalité.

Toutefois, mes efforts de grammairien improvisé seraient restés stériles si je n'avais eu pour me guider la " Grammaire Catalane " de M. FOULCHÉ DELBOSC, professeur à l'École des hautes études commerciales, ainsi que les encouragements et les conseils de mon excellent ami et savant linguiste J. RONJAT.

Que ces collaborateurs reçoivent ici mes sincères remerciements pour la part due à chacun d'eux.

A mes Compatriotes romanisants,

A tout le " Félibrige "

je dédie ce livre.

R. M.

CHAPITRE I

PRONONCIATION

I. — ALPHABET

1. — L'alphabet de notre dialecte peut se composer des mêmes lettres que l'alphabet français, à l'exception de *x* qui se prononce invariablement *s*.

Ex. : **estroudinàri**, *extraordinaire*.
esamen, *examen*.

II. ACCENTS

2. — Il y a deux accents, l'accent aigu et l'accent grave; ces accents ne peuvent être placés que sur une voyelle *tonique*. (Voir § 22.)

3. — L'accent aigu peut être placé sur les voyelles **e**, **o** : il en indique le son fermé et les transforme en voyelles *toniques*.

4. — L'accent grave peut être placé sur les voyelles **a**, **e**, **o**, qui se prononcent alors avec un son plus ouvert, fortement appuyé, et deviennent voyelles *toniques*.

III. VOYELLES

LEUR PRONONCIATION

5. — Les voyelles sont : **a, e, i, o, u, y**.

6. — **a** se prononce de deux manières :

1^o Avec un son légèrement voilé mais assez semblable à celui de l'*a* ordinaire français.

Ex. : **ama**, *aimer* ; **clar**, *clair* ; **sa**, *sel*.

2^o Avec un son assourdi, intermédiaire entre **a** et **o** ; il constitue la terminaison du participe passé des verbes en **a** de la première conjugaison, au masculin singulier, et correspond à l'*é* fermé du participe français des verbes en *er*. Il est tonique et ne s'élide pas devant les voyelles.

Si l'on considère que sa prononciation le rapproche de l'**a**, principalement dans la région Nord du Livradois, et que toujours il se change distinctement en **a**, au féminin singulier des participes, lorsqu'il devient voyelle tonique de l'avant dernière syllabe, il serait bon d'adopter, pour le représenter, le signe **â** qui avertirait le lecteur du changement et de la différence de prononciation.

Ex : **eifranlhâ**, *déchiré*, **eifranlhado**, *déchirée*.

C'est la notation que nous appliquerons au cours de cet *abrégé*.

Il est à remarquer, d'ailleurs, que dans notre dialecte, le son net de l'*a* français, ne se répète deux fois de suite, comme dans **ama**, *aimer*, que très exceptionnellement, et que les deux sons **a** et **â** alternent presque toujours dans le même mot et souvent même dans deux mots consécutifs. C'est ainsi que l'on doit écrire et prononcer :

nâda, *nager*; **brâma**, *crier*.

lâ Prado, *la prairie*; **las Prâdas**, *les prairies*.

7. — **e** se prononce de quatre manières :

1^o Avec le son de l'*e* muet français et s'élidant comme lui devant une voyelle.

Ex. : **Vene embei se**, *Je viens avec lui*, se prononce : **Ven' embei se**.

11^o A la fin de quelques mots, avec une émission de voix muette encore, mais d'un son très appuyé; il ne s'élide pas devant les voyelles. Cette prononciation accentuée le rapproche du son *eu* du *que* français, et on pourrait ainsi l'écrire **eu**. Cependant il s'écrit plus ordinairement **et** (**e** insonore).

Ex. : **Aquet**, *ce*; **aret**, *bélier*; **bouret**, *taureau*; **chalet**, *lampe*; **cheudelet**, *échaudé*; **det**, *doigt*; **foulet**, *vent en tourbillon*; **set**, *soif*; **soulet**, *seul*; **vet**, *il vient*, etc., ainsi que tous les

mots correspondants des mots français en *et* : *chapelet, valet*, etc. De même qu'en français, cette terminaison donne ordinairement à l'adjectif un sens diminutif.

III^o Avec un son très ouvert, marqué par l'accent grave, comme dans le mot français, *clientèle*.

Ex. : **barantêlo**, *écervelée*; **redêlo**, *il roule*.

IV^o Avec un son très fermé, marqué par l'accent aigu, comme dans les mots français *obéré, effaré*.

Ex. : **badarè**, *niais*.

Remarque : **e**, suivi de **m** ou de **n** se prononce invariablement comme *im, in*, français.

8. — **o** se prononce de trois manières :

I^o Avec un son très ouvert, comme dans les mots français *port, effort*.

Ex. : **ort**, *jardin*; **eipor**, *cloison*.

II^o Avec un son plus fermé, comme dans les mots français *chose, sot*.

Ex. : **drole**, *garçon*; **pelharot**, *chiffonnier*; **fio**, *feu*.

III^o Avec un son plus ouvert, dans les mots qu'il termine, et où il représente la désinence féminine; il correspond à l'*e* muet féminin

français. Dans ce cas, il est toujours atone et s'élide devant les voyelles.

Ex.: **Aquelo drolo ei gento e bravouno** — *Cette jeune fille est jolie et aimable*, qui se prononce : **Aquelo drol' ei gent' e bravouno**.

9. — **i**, **y**, se prononcent comme en français, sauf qu'à la fin de certains mots ils peuvent devenir atones, lorsqu'ils sont précédés d'une syllabe tonique et former ainsi un mot *grave*. (Voir § 23).

Ex.: **armâri**, *armoire*; **bârri**, *mur*
Loy, *Louis* (prononcez : *Lo-ye*.)

10. — **u** se prononce comme en français, sauf pour la diphtongue décroissante **au**, dans laquelle il se prononce **ou**.

Ex.: **fau**, *hêtre*, se prononce **faou**, monosyllabique. Dans la diphtongue décroissante **êu**, l'**u** a une prononciation en quelque sorte prolongée, **euu**, et qu'il est impossible de reproduire exactement.

Ex.: **jèu**, *jeudi*.

IV. CONSONNES

LEUR PRONONCIATION

11. — Les consonnes se prononcent généralement comme

leurs correspondantes françaises, sauf les exceptions suivantes :

1^o **ch** se prononce **tch** ou **ts**.

Ex.: **chabro**, *chèvre*, se dit **tchabro** ou **tsabro**.

12. — 2^o **g** donx et **j**, se prononcent **dj**.

Ex.: **ge** ou **gi**, *pas*, *point*, se prononce **dge**, **dgi**;

geire, *se coucher*, se prononce **dgeire**.

jâi, *coq*, se prononce **djâi**.

Jo, *Job*, se prononce **Djo**.

13. — **c**, **k**, **q**, devant **i** ou **u**, se prononcent **t**, mouillé.

Ex.: **quaucu**, *quelqu'un*; **eicu**, *écu*, se prononcent **quautiu**, **eitiu**.

kiloumètre, *kilomètre*, se prononce **tiloumètre**.

quienze, *quinze*, se prononce **tienze**.

de qus, *les uns*, se prononce **de tius**.

aqui, *là*, se prononce **ati**.

g devant **u**, se prononce **d**.

Ex.: **dengu**, *nul*, *personne*, se prononce **dendu**.

On doit du reste considérer ces prononciations comme absolument défectueuses et les bannir du dialecte écrit :

14. — **c**, **d**, **l**, **n**, **q**, **t**, prennent le son mouillé devant **u**.

Ex.: **dilu**, *lundi*; **anu**, *aujourd'hui*; **nut**, *nuit*;

tu, *tu*, se prononcent **diliu**, **aniu**, **niut**, **tiu**.

15. — **l**, placé devant **h** suivi de **a**, **e** ou de **o** prend le son mouillé.

Ex.: **eifranlha**, *déchirer*; **eifranlhe**, *je déchire*;
fêlho, *feuille*; **ilho**, *elle*; **filho**, *fille*.

16. — Les deux consonnes sifflantes **labio-dentales** **f, v**, lorsqu'elles sont suivies de la voyelle **i**, prennent toutes les deux (avec une légère différence entr'elles cependant), un son analogue à celui de l'**h** aspiré français. On obtient très exactement le son de chacune de ces deux lettres, en les prononçant sans appuyer l'extrémité des dents supérieures sur le bord de la lèvre inférieure, ainsi que l'exige la prononciation française de l'**f** et du **v**.

• Ex.: **Filho, tiã de fio**, se prononce assez exactement : **Hilho, tiã de hio** — *Petite, allume du feu.*

Beilo me un virre de vi, se prononce à peu près : **Beilo m'un hirre de hi** — *Donne-moi un verre de vin.*

Vido, vie — **hido.**

Avio, il avait — **àhio, etc.**

Remarque : Cette prononciation est plus spéciale aux habitants de la rive gauche de la Dore, dans le bassin du Livradois.

CONSONNES CHUINTANTES

17. — On appelle **chuintantes** les consonnes **c, ss** et **s** dur qui prennent le plus souvent, devant la voyelle **i**, le son voisin, mais adouci, de **ch** français ; de même pour **s** doux qui se prononce à peu près **j** ou **g** doux.

Ex.: **cimo, cime**, se prononce : **chimo**

cing, cinq, — **chin**

eici, ici, — **eichi**

si, si, — **chi**

neisci, <i>né,</i>	—	neichi
toursi, <i>tordu,</i>	—	tourchi
simple, <i>fou,</i>	—	chimple
sivado, <i>avoine,</i>	—	chivado, etc.
musi, <i>moisi,</i>	—	muji
cousi, <i>cousu,</i>	—	couji
vesi, <i>voisin,</i>	—	veji
plasi, <i>plaisir,</i>	—	plaji
fasis, <i>tu fais,</i>	—	fajis
benesido, <i>bénite,</i>	—	benejido, etc.

Il est à noter que ces deux sons **chi** et **ji** ou **gi** se prononcent assez fréquemment *che* et *ge* ou *je*, avec **e** muet, mais très fortement appuyé. Ainsi on prononce indifféremment *chemo* ou *chimo*, *eiche* ou *eichi*, *che* ou *chi*, *chevado* ou *chivado*.

18. — C'est en raison de cette prononciation que **chi** et **ji**, lorsqu'ils sont suivis d'une autre voyelle, se prononcent simplement *ch* et *g* doux, avec élimination de l'**i**.

Ex. : *cia, ciel,* se prononce : *cha*

<i>partissio, je partageais,</i>	—	<i>particho</i>
<i>granmarcia, remercier,</i>	—	<i>granmarcha</i>
<i>culissio, il cueillait,</i>	—	<i>culicho</i>
<i>sieu, sien,</i>	—	<i>cheu</i>
<i>devoucieu, dévotion,</i>	—	<i>devoucheu</i>
<i>sièto, assiette,</i>	—	<i>chèto, etc.</i>
<i>fasio, il faisait,</i>	—	<i>fajo</i>
<i>vesio, je voyais,</i>	—	<i>vejo</i>
<i>cresio, il croyait,</i>	—	<i>crejo, etc.</i>

19. — Le chuintement se produit facultativement devant la voyelle **u** ; c'est ainsi que l'on dit **moussu** ou **mouchu**, *monsieur*, et quelquefois **a-chu** pour **a-su**, *là-haut*.

20. — Le chuintement se produit encore, mais abusivement à notre sens, dans les deux verbes **sembla**, *sembler*, et **sentre**, *sentir*, qui se prononcent **chembla** et **chentre**. Cette prononciation se retrouve à tous les temps et à toutes les personnes de ces verbes. Même remarque pour le verbe **etre**, au passé défini, au futur, au conditionnel présent, au subjonctif présent et imparfait, qui doivent s'écrire logiquement : **sigué**, **seré**, **seriâ**, **sage**, **siguesse** et qui se prononcent : *chegué*, *cheré*, *cheriâ*, *chaje*, *cheguesse*.

LIAISONS

La liaison d'une consonne finale à la voyelle initiale du mot suivant n'est pas usitée en patois ; elle n'a lieu exceptionnellement que pour le **t** du mot **sent**, *saint*, relié par un trait d'union à un nom patronymique pour la désignation d'une localité ou d'une ville, et pour les nombres cardinaux **set**, *sept* ; **vut**, *huit* ; **vient**, *vingt* ; **cent**, *cent*, appliqués à la numération des heures.

Ex. : **Sent-Anteni**, *Saint-Anthème*, se prononce
Sent-t-Anteni.

alors que l'on doit prononcer **sent ome**, *saint homme*, sans faire de liaison

De même pour **set** ou **vut oras**, *sept* ou *huit heures* où la liaison du **t** se fait comme en français, alors que

l'on doit dire et prononcer **sé omis** dans **set omis**, *sept hommes... etc.*

La même remarque s'applique aux nombres cardinaux **cing**, *cing* et **dez**, *dix* pour lesquels la liaison a lieu devant **oras** et non devant **omis**.

Remarque : La préposition **sens**, *sans*, paraît se lier à la voyelle initiale du mot suivant à l'aide d'un **t** interposé; c'est ainsi que l'on prononce **sens-t-eime**, *sans sagesse*; **sens-t-aco**, *sans cela*. A notre avis, **t** n'est que la prononciation fautive de l'article partitif **d'**, et l'on doit écrire et prononcer : **sens d'eime**, **sens d'aco**.

V. SYLLABES TONIQUES ET ATONES

22. — Dans un grand nombre de mots patois, et spécialement dans les verbes, la voix appuie et s'arrête sur l'avant-dernière syllabe qui est dite **tonique**, ainsi que la voyelle qu'elle renferme. La syllabe qui suit est dite **atone** ou **insonore**, soit qu'elle se termine par l'une des voyelles **e**, **i**, **o**, soit par l'une des voyelles **a**, **e**, **i**, **o**, suivie de **n** ou de **s**.

Ex. : partisse , <i>je partage</i>	amàvo , <i>j'aimais</i> , etc;
partissis , <i>tu partages</i>	amàvas
partissen , <i>nous partageons</i>	amàvo
partissès , <i>vous partagez</i>	amàven
partisson , <i>ils partagent</i>	amàvas
	amàvon

qui sont des mots *graves*, où toutes les avant-dernières syllabes sont toniques et la dernière syllabe atone.

Il en est de même dans tous les mots pluriels féminins en **as** : **solas**, *les semelles*; **persijas**, *les pêches*, etc., et dans la plupart des mots terminés en **âri**.

Ex. : **armâri**, *armoire*; **bârri**, *mur*;
nécessâri, *nécessaire*, etc.

MOTS AIGUS ET MOTS GRAVES

23. — Les mots dont la dernière syllabe est tonique sont des mots dits *aigus* ou *fermés*. Ex. : **ama**, *aimer*; ceux dont l'avant-dernière syllabe est tonique sont des mots *graves* ou *ouverts*. Ex. : **armâri**, *armoire*; **persijo**, *pêche*; **amâvas**, *vous aimez*.

24. — La voyelle **a** n'est atone que dans les syllabes finales des mots graves, lorsqu'elle est suivie des consonnes **n** ou **s**.

Ex. : **amâvan las pèras**, *nous aimions les poires*.

Les voyelles **â** et **u** sont toujours toniques et ne peuvent entrer dans une syllabe atone.

VI. DIPHTONGUES et POLYPHTONGUES

25. — Les **diphthongues** et **polyphthongues** sont la réunion de deux ou plusieurs voyelles différentes, que l'on prononce d'une seule émission de voix, tout en conservant à chacune d'elles le son qui lui est propre.

26. — Les **diphthongues** sont donc monosyllabiques. On peut les diviser en *croissantes* et *décroissantes*, suivant

que la voix appuie plus spécialement sur la syllabe terminale ou sur la ou les voyelles qui précèdent.

27 — DIPHTONGUES DÉCROISSANTES

LEUR PRONONCIATION

Les diphtongues *décroissantes* sont ainsi nommées parce que la voix appuyant très fortement sur l'avant-dernière voyelle, va en décroissant sur la voyelle terminale, de manière à rendre le son de celle-ci à peine perceptible.

C'est ainsi que la diphtongue *ai* dans *mai*, *plus*; *courmai*, *crémaillère*, etc., se prononce très approximativement *aaï*, d'une seule émission vocale, avec le son de l'*a* très appuyé et en quelque sorte prolongé, (*aa*), alors que celui de l'*i* va en diminuant pour devenir à peine articulé.

Il en est de même pour la prononciation de la diphtongue *au* (V. § 10), qui est en réalité très voisine du son *aaou*, monosyllabique.

Cette particularité de prononciation se retrouve avec des caractères analogues dans les diphtongues décroissantes *ei*, *eu*, *io* dont le son se rapproche assez de *éei*, *éeu*, *ioo*.

Les diphtongues décroissantes sont :

- | | |
|--------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <i>ai</i> , <i>iai</i> , <i>ouai</i> | Ex. : <i>mai</i> , <i>plus</i> ; <i>biai</i> , <i>manière</i> ; <i>couai</i> , <i>il cuit</i> . |
| <i>au</i> , <i>iau</i> | Ex. : <i>fau</i> , <i>hêtre</i> ; <i>beliau</i> , <i>peut-être</i> . |
| <i>ei</i> , <i>iei</i> , <i>ouei</i> | Ex. : <i>sei</i> , <i>suif</i> ; <i>culiei</i> , <i>cuillère</i> ; <i>bouei</i> , <i>buis</i> . |
| <i>éu</i> , <i>iéu</i> | Ex. : <i>dijéu</i> , <i>jeudi</i> ; <i>l'etiéu</i> , <i>l'été</i> . |
| <i>io</i> , | Ex. : <i>Mario</i> , <i>Marie</i> . |

28. — DIPHTONGUES CROISSANTES
LEUR PRONONCIATION

Les diphtongues *croissantes* sont ainsi nommées parce que dans leur prononciation la voix glisse légèrement sur la ou les voyelles avant dernières, pour s'arrêter ou s'appuyer plus fortement sur la voyelle terminale.

Les diphtongues croissantes sont :

ia	Ex. : tia , <i>allumer.</i>
ias (atone)	Ex. : creitias , <i>imbéciles.</i>
ie (atone)	Ex. : nétie , <i>je balaie.</i>
iâ	Ex. : tiâ , <i>allume.</i>
io (atone)	Ex. : Sabàtio , <i>Sébastien.</i>
io (tonique)	Ex. : fio , <i>feu.</i>
ou	Ex. : bichou , <i>pot.</i>
oua	Ex. : coua , <i>couver.</i>
oué	Ex. : coué , <i>cou.</i>
ouo	Ex. : qouo , <i>queue.</i>

Remarque : Devant les deux mots composés des diphtongues **iéu**, *je*, et **io**, *il*, la voyelle terminale **o** des mots qui les précèdent, ne s'élide pas.

Ex. : **Quouro fugué vengudo ieu me nenfugué**
ou io se nenfugué — *Lorsqu'elle fut venue je*
m'enfuis ou *il s'enfuit.*

CHAPITRE II

LES ARTICLES

I. ARTICLES DÉFINIS

29. — Les articles définis patois sont **le**, *le*; **la**, *la*; **lous**, *les*; **las**, *les*.

30. — Devant les mots commençant par une consonne, les articles masculins **le**, **lous**, précédés de **de**, se contractent en **dau**, *du* et en **dous**, *des*, lorsque **de** indique le rapport, l'état, la manière d'être.

Ex. : **la servo dau prât**, *la mare du pré*.
la coulour dau cia, *la couleur du ciel*.
las servas dous prâts, *les mares des prés*.

Toutefois la contraction est facultative au pluriel; on dit même plus fréquemment : **las servas de lous prâts**.

Cette contraction n'a jamais lieu pour l'article féminin.

Ex. : **L'aigo de las prâdas** — *L'eau des prairies*.

31. — L'article contracté français *du* ou *des*, indiquant origine, provenance, point de départ, se traduit par **dé** ou **del**, **de vé** ou **de vel**.

Ex. : *Je reviens du pré* — **Torne dè** ou **del**, **de vé**
ou **de vel** le **prât**.

Chants des montagnes — **Ers dè** ou **del**, **de vé**
ou **de vel** lous **suts**.

32. — Devant les mots commençant par une consonne, les articles définis masculins **le**, **lous**, précédés de **a**, **à**, peuvent se contracter quelquefois au singulier en **au**, **au**, et très rarement au pluriel en **aus**, **aux**. Le plus souvent la contraction n'a pas lieu et la préposition **a** s'exprime, suivant les cas, de manières différentes. Ainsi :

1° Lorsque les articles contractés français masculins *au*, *aux*, sont précédés d'un verbe actif, et spécialement lorsqu'ils indiquent un rapport, une action déterminée, la préposition à qu'ils contiennent se traduit par **bei**, **embei**, **em** — *avec*.

Ex. : *J'ai dit au père* — **He dis embei** le **pare**
(mot à mot : *j'ai dit avec le père*).

J'ai parlé au grand'père — **He parlâ bei** le **grand**.

Je l'ai donné au chien — **Hou he beilâ embei** le **chi**.

Ne rien prendre aux autres — **Re prene em** lous
autris.

Nous parlâmes aux sœurs — **Parlèren embei**
las sors.

33. — 2^o Lorsque les articles contractés français *au*, *aux*, indiquent mouvement, direction vers un endroit désigné, la préposition à qu'ils contiennent, se traduit par **és** ou **el**, **vés** ou **vel**.

Ex. : *Je vais au pré* — **Vau es** ou **el**, **vés** ou **vel**
le prât.

34. — Lorsque dans les articles français *au*, *aux*, la préposition à indique seulement un état, une manière d'être indéterminée, on l'exprime par **en**.

Ex. : *au hasard*, **en l'asar.**
au haut du toit, **en naut de la tieulagno.**
aux dernières années, **en las darreiras nadas.**

35. — Lorsque les articles définis français *le*, *les*, sont précédés de *par*, *pour*, ces deux prépositions se traduisent par **per**, **pé** ou **pel** suivant les cas.

(V. ch. XIV. prépositions *par*, *pour*.)

36. — Devant les mots commençant par une voyelle, l'article masculin pluriel **lous** se prononce **lou'**, c'est-à-dire que la diphtongue **ou** forme avec la ou les voyelles du mot suivant une polyptongue monosyllabique par l'éllision de l's. Ainsi le vers suivant :

... **E lou' autris soun vengus s'eimaya d'à-per-teiro**
— ... *Et les autres sont venus gémir tour-à-tour*, est un vers régulier, **lou' autris** ne formant que deux syllabes.

Remarque : Il en est de même pour les pronoms
mous, **tous**, **sous** — *mes*, *tes*, *ses*, et pour **nous**,
ous — *nous*, *vous*.

37. — L'article féminin pluriel *las*, se prononce l' devant les mots commençant par une voyelle.

Ex. : **L'autras fennas**, *les autres femmes*, au lieu de **las autras**.

Cependant cette dernière forme peut-être employée sans trop grave incorrection.

38. — L'article défini neutre français *le* s'exprime par 'co, aco, *ce, cela*.

Ex. : 'Co meliour e 'co danpei — *Le meilleur et le pire*.

Prene aco meliour — *Je prends le meilleur*.

ARTICLES INDÉFINIS

39. — Les articles indéfinis français *un, une*, s'expriment par **un** ou 'n, **uno** ou **no** ; 'n s'emploie seulement devant les mots commençant par une voyelle.

Ex. : **Un drole**, *un garçon* ; **no** ou **uno drolo**, *une fille* ; 'n ome, *un homme*.

ARTICLES PARTITIFS

40. — Les articles partitifs français *du, de la, des*, s'expriment par **de**, invariable.

Ex. : **Beilo me de po** — *Donne-moi du pain* ;

Has de fiàuri — *Tu as de la fièvre* ;

Beilo me de pouoms — *Donne-moi des pommes*.

CHAPITRE III

DES GENRES

41. — Il y a en patois deux genres : le masculin et le féminin.

42. — Tous les substantifs désignant l'homme sont du genre masculin.

Ex. : **L'ome**, *l'homme*; **le lumetaire**, *le fabricant d'allumettes*; **le sejaire**, *le faucheur*; **le grand**, *l'aïeul*.

43. — De même, tous les substantifs désignant la femme sont du genre féminin,

Ex. : **la Mario**, *Marie*; **la drolo**, *la fille*; **la bujadeiro**, *la blanchisseuse*; **la tata**, *la tante*.

44. — Presque tous les mots, substantifs, adjectifs et participes, terminés par **o**, *atone*, sont féminins; de même que les mots terminés par **e**, muet, sont masculins.

Exceptions : **la lèbre**, *le lièvre*, est du féminin, **beitio**, *bête*; **creitio**, *idiot*, sont à la fois employés au masculin et au féminin.

45. — Les genres des autres mots se reconnaissent généralement à leur syllabe terminale, ainsi que l'indiquent les paragraphes suivants.

46. — Les noms *aigus* en **a**, **ia**, **ar**, **as**, sont généralement masculins.

Ex. : **Le cordada**, *la corde à boyaux*; **le deda**, *le dé*; **le fia**, *le fil*; **le canar**, *le canal*; **l'utar**, *l'autel*; **le melar**, *pot de grès*; **le repart**, *le repas*; **le fougas**, *le feu de joie*.

Exceptions : **câca**, *expression enfantine pour désigner un fruit*; **châna** ou **chânat**, *gouttière*; **sa**, *sel*; **mar**, *mer*, sont du genre féminin.

47. — Les substantifs terminés par **em**, **en**, **er**, sont généralement masculins.

Ex. : **l'ér**, *l'air*; **le coudert**, *la pelouse*; **le perfuem**, *le parfum*; **l'eicouden**, *le coing*; **le gramen**, *le chiendent*.

Exception : **la ser**, *le serpent*; **la semen**, *la semence*.

48. — Les noms *aigus* terminés par **i** sont masculins.

Ex. : **le cari**, *petit porc*; **l'eicoupi**, *le crachat*; **le rebi**, *le gourdin*; **le peuvi**, *le poussin*.

49. — Les noms *graves* terminés par **i**, sont tantôt masculins et tantôt féminins :

Ex. : **le bârri**, *le mur*; **le vicâri**, *le vicaire*, sont masculins; mais **armâri**, *armoire*, **fiâuri**, *fièvre*, **jèuvi**, *gencive*, etc, sont féminins.

50. — Les noms aigus terminés par **o**, **ot**, sont masculins.

Ex. : **le po**, *le pain*; **le fio**, *le feu*; **le lio**, *le lieu*;
le pelharot, *le chiffonnier*.

Exception : **la mo**, *la main*.

51. — Les noms terminés par **om**, **on**, **ont** sont tantôt masculins et tantôt féminins.

Ex. : **le pouom**, *la pomme*.
le fouom, *la faim* (masculin et féminin).
la fouont, *la fontaine*.
le son, *le sommeil*.

52. — Les mots en **ou**, **ous**, **out**, sont du masculin.

Ex. : **berou**, *petit agneau*; **le miarou**, *l'âne*;
le pous, *le souffle, la respiration*.
le pout, *le puits*.

Exception : **la pou**, *la peur*, qui s'emploie d'ailleurs au masculin et au féminin.

53. — Les noms terminés par **our**, et ceux spécialement qui correspondent à la terminaison française *oir*, sont du genre masculin.

Ex. : **l'eicoussour**, *le fléau*; **le gour**, *le ruisseau profond, gouffre d'eau*; **le saladour**, *le saloir*;
le tapadour, *le couvercle*.

Quelques-uns de ces noms sont du féminin, spécia-

lement lorsque la terminaison **our** correspond à la terminaison féminine française *eur*.

Ex. : **la chalour**, *la chaleur*.
la flour, *la fleur*.
la manjour, *la démangeaison*.
la tefour, *la chaleur étouffante*.

54. — Les mots terminés par **or**, **ort**, **ors**, sont généralement du masculin.

Ex. : **l'eipor**, *la cloison*.
l'ort, *le jardin*.
le cors, *le corps*.

Exceptions : **la sor**, *la sœur*; **la mouort**, *la mort*;
la vors, *l'osier*.

55. — Les mots terminés par **u**, **us**, **ut** sont masculins.

Ex. : **le gargaru**, (mets campagnard).
le pertu, *le trou*.
le pus, *le pou*.
le gus, *le gueux*.
le bourrut, *le bourru*.

56. — Les noms terminés par les diphtongues décroissantes **ai**, **au**, **ei**, **éu** sont généralement du masculin.

Ex. : **le jai** ou **le jau**, *le coq*.
le culiei, *la cuillère*.
le chavianieu, *le chat-huant*.
le rietu, *le ruisseau*.

Exceptions : **mài**, *la maie*; **clau**, *la clef*; **créu**
ou **creus**, *la croix*; **mestiéu**, *le mélange*, qui

sont féminins, ainsi que tous les mots en **cieu** correspondant aux mots français en *tion*, *ssion*.

Ex. : **la dilagnaciéu**, *l'agacement*.
la prouceciéu, *la procession*.
la devouciéu, *la dévotion*, etc. (1)

FORMATION DU FÉMININ

57. — Le féminin des mots, substantifs et adjectifs, se forme d'après les règles suivantes :

1^o

Dans les mots graves, terminés par un **e** muet, en changeant cet **e** en **o**, atone.

Ex. : **le paure**, *le pauvre*; **la pauro**, *la pauvre*
le drole, *le jeune homme*; **la drolo**, *la jeune fille*
le det marfie, *le doigt engourdi par le froid*
mo marfio, *main engourdie par le froid*.

Remarque : Dans ces mots **marfie** et **marfio**, les diphtongues **ie** et **io** sont atones (V. § 28).

2^o

Dans les mots terminés par un **é** fermé, en changeant **é** en **èlo** ou **ello**.

Ex. : **badaré**, *badaud*; **badarèlo** ou **badarello**,
naïse.
baranté, *écervelé*; **barantèlo** ou **barantello**,
écervelée.

(1) Rappelons ici la prononciation chuintante de la finale **cieu**; on doit dire **chèu**, mais avec le son du *ch* français et non celui du *tch* patois. (V. §§ 11 et 18).

3°

Dans les noms aigus terminés par **i**, en ajoutent la syllabe atone **no**.

Ex. : **cusi**, *cousin*; **cusino**, *cousine*.
chi, *chien*; **chino**, *chienne*.
gandari, *chenapan*; **gandarino**.
mouni, *boudeur, disgracieux*; **mounino**,
boudeuse.
vesi, *voisin*; **vesino**, *voisine*.

4°

Dans les participes terminés par **i** tonique, en ajoutant la syllabe atone **do**.

Ex. : **eilourbi**, *assommé*; **eilourbido**, *assommée*.
fluri, *fleuri*; **flurido**, *fleurie*.
mari, *égaré, perdu*; **marido**, *égarée*.

5°

Dans les substantifs et adjectifs terminés par **it**, en ajoutant **o**, atone.

Ex. : **dreit**, *droit*; **dreito**, *droite*.
chetit, *chétif*; **chetito**, *chétive*.
eiplit, *outil*; **eiplito** (forme féminine du mot).

6°

Dans les mots graves terminés par **i**, atone, en ajoutant

o, ce dernier forme avec l'i une diphtongue atone io.
(v. § 28).

Ex. : n'ome avàri, *un homme avare.*
no fenno avàrio, *une femme avare.*
estroudinari *extraordinaire* (masculin).
estroudinàrio, *extraordinaire* (féminin).

7°

Dans les mots aigus terminés par â, en changeant
â en àno.

Ex. : germâ, *germain*; germano, *germaine.*
grâ, *grain*; grano, *graine.*

8°

Dans les participes passés des verbes de la première
conjugaison qui sont terminés par â tonique, le féminin
se forme en changeant â en àdo; cette terminaison
correspond à la terminaison française *ée*.

Ex. : eifranlhâ, *déchiré*; eifranlhado, *dechirée.*
petassâ, *racommodé*; petassado, *racommodée.*

9°

Dans les mots aigus terminés par u, ut (adjectifs et
participes) en changeant u, ut en udo.

Ex. : dru, *robuste* — drudo, *robuste.*
gu, *eu* — gudo, *eue.*
morfouondu, *enrhumé* — morfouondudo,
enrhumée.

secoudu, *secoué* — **secoududo**, *secouée*.
bourrut, *velu* — **bourrudo**, *velue*.

Exceptions : **blu**, *bleu*, fait **bluvo**, *bleue*.

frut, *fruit*, fait **fruto**.

nu, *nu*, fait **nuo**, *nue*.

gu ou **gus**, *gueux*, fait **guso**, *gueuse*.

10°

Dans les mots aigus terminés par **and**, **ant**, **ar**, **ard**,
end, **ent**, **ond**, en ajoutant **o**, insonore.

Ex. : **bourand**, **bourando** — *qui parle beaucoup*.

gouland, **goulando** — *riboteur, riboteuse*.

jaïant, **jaïanto** — *géant, géante*.

clar, **claro** — *clair, claire*.

vard, **vardo** — *vert, verte*.

diend, **diendo** — *dindon, dinde*.

malent, **malento** — *difficile ou méchant*.

redond, **redondo** — *rond, ronde*.

11°

Dans les mots terminés par **au**, **ien**, en ajoutant la
terminaison **do**.

Ex. : **frut vermau**, **fruto vermaudo** — *fruit qui a des vers*.

vaurien, **vauriendo** — *vaurien, vaurienne*.

12°

Les mots terminés par **ei**, substantifs et adjectifs, for-

ment leur féminin en ajoutant la terminaison **ro**, atone.

Ex. : **bouiei**, *bouvier*; **bouieiro**, *bouvière*.
culiei, *cuiller*; **culieiro**, *cuillère*.
facinei, *farceur*; **facineiro**.
nei, *noir*; **neiro**, *noire*.
parei, *pareil*; **pareiro**, *pareille*.
sabatei, *tapageur*; **sabateiro**.

Exceptions : **rei**, *roi*, fait **reino**, *reine*.

13°

Les adjectifs terminés par **et**, avec **e** insonore (voir § 7, II°) forment leur féminin en ajoutant **o**, atone.

Ex. : **bravounet**, *joli*; **bravouneto**, *jolie*, *aimable*.
soulet, *seul*; **souleto**, *seule*.

14°

Les pronoms possessifs ainsi que les adjectifs terminés par **ieu**, forment leur féminin en ajoutant **no**.

Ex. : **mieu**, *mien*; **mieuno**, *mienne*.
tieu, *tien*; **tieuno**, *tienne*.
sieu, *sien*; **sieuno**, *sienne*.
restieu, *qui laisse des restes*, **restieuno**.

Les adjectifs suivants, terminés par **ieu**, forment leur féminin d'une manière irrégulière.

abourieu, *matinal*, *hâtif* — **abouriuvo**, *matinale*.
vieu, *vif* — **vuvo**, *vive*.
un libre eicrieu, *un livre écrit* — **no felho eicrieusso**, *une feuille écrite*.

15°

Dans les substantifs ou adjectifs terminés par **ou**, en ajoutant **no** atone.

bessou, *jumeau* — **bessouno**, *jumelle*.
trechou, *chétif*; — **trechouno**, *chétive, maigre*.

16°

Dans les substantifs ou adjectifs terminés en **ous**, correspondant à la terminaison française *eux*, le féminin se forme de deux manières : ou en ajoutant un **o** atone, ou en changeant **ous** en **ouâ**, tonique.

Ex. : **urous**, *heureux* — **urouso** ou **urouâ**, *heureuse*.
furious, *furieux* — **furiouso** ou **furiouâ**, *furieuse*.

Remarque : Quelques adjectifs en **ieu**, forment également leur féminin en **ouâ**, tonique.

Ex. : **argentieu**, *qui a de l'argent*, **argentiouâ**.
crantieu, *craintif* — **crantiouâ**, *craintive*.
restieu, *qui laisse des restes ou quelque chose d'inachevé* — **restiouâ** ou **restiéuno**.

17°

Dans les substantifs et adjectifs terminés en **ur**, correspondant à la terminaison française *eur*, qui indique un état, une profession, une manière d'être (qualité ou défaut), le féminin se forme en ajoutant la terminaison **so** atone (avec **s** doux).

Ex. : **amatur**, *amateur*; **amaturso**.

talhur, *tailleur*; **talhurso**, *tailleuse*.

voulur, *voleur*; **voulurso**, *voleuse*.

Exceptions : Les adjectifs **madur**, *mûr* et **segur**, *sûr*, font au féminin : **maduro** et **seguro**.

58. — Les mots suivants se transforment au féminin :

aret , <i>bélier</i>	—	fedo , <i>brebis</i>
ase , <i>âne</i>	—	miarro ou saumo , <i>ânesse</i>
boucau , <i>bouc</i>	—	chabro , <i>chèvre</i>
bouret , <i>jeune taureau</i>	—	bravo , <i>génisse</i>
chavau , <i>cheval</i>	—	ego , <i>jument</i>
dag ou jâri , <i>jars</i>	—	aucho , <i>oie</i>
filiatre , <i>gendre</i>	—	filhado , <i>belle-fille</i>
male , <i>mâle</i>	—	fumêlo , <i>femelle</i>
nebout , <i>neveu</i>	—	nêço , <i>nièce</i>
ome , <i>époux</i>	—	ganello , <i>épouse</i>
papo , <i>père</i>	—	mamo , <i>mère</i>
peiri , <i>parrain</i>	—	meireno , <i>marraine</i>
pepi , <i>grand'père</i>	—	menet , <i>grand'mère</i>
pouer , <i>porc</i>	—	cayo , troyo , <i>truie</i>
tonton , <i>oncle</i>	—	tata , <i>tante</i>
singe , <i>singe</i>	—	mouno , <i>guenon</i>

FORMATION DU PLURIEL

59. — Le pluriel des mots patois (substantifs et adjectifs), se forme d'après les règles suivantes :

1°

Dans les noms graves, terminés par un **e** muet, le

pluriel se forme en changeant **e** en **is**.

Ex. : **le jambre**, *l'écrevisse*.

lous jambris, *les écrevisses*.

le libre, *le livre* — **lous libris**, *les livres*.

le paure ome, *le pauvre homme* — **lous pauris omis**.

Dans ces mots, la syllabe tonique ne change pas et ils restent graves au singulier et au pluriel.

2°

Dans les noms aigus terminés par **et** (V. § 7, 11°), le pluriel se forme en changeant **et** en **its** ou **is**.

Ex. : **le cheudelet**, *l'échaudé*

lous cheudelits ou **cheudelis**, *les échaudés*

le det, *le doigt* — **lous dits**, *les doigts*.

Exceptions : **paret**, *mur*; **set**, *soif*, ne changent pas au pluriel.

Remarque : Bien que les autres mots en **et** forment très régulièrement leur pluriel en **its** ou en **is**, l'usage est plus fréquent d'employer presque pour tous la forme invariable au singulier comme au pluriel.

3°

Dans les mots aigus, adjectifs et adjectifs employés substantivement, terminés par **ei**, le pluriel se forme en changeant **ei** en **éris**.

Ex. : **le facinei**, *le farceur* — **lous facinèris**
prononcez : **fachinèris** (voir § 17).
le sabatei, *le tapageur* — **lous sabatèris**.
le proumei, *le premier* — **lous proumèris**.

Au pluriel, ces mots qui portent l'accent tonique sur la voyelle de l'avant-dernière syllabe, deviennent des mots graves.

Remarque : On forme quelquefois le pluriel de ces mots en ajoutant un **s**; c'est ainsi que l'on peut dire **lous sabatèris** ou **sabateis**, etc.

4°

Dans les mots féminins, substantifs et adjectifs, terminés par **o**, atone, le pluriel se forme en changeant **o** en **as**; la syllabe tonique ne change pas.

Ex. : **chabro**, *chèvre*; **persijo**, *pêche*; **vardo**,
verte, etc., font au pluriel : **chabras**,
persijas, **vardas**, qui restent des mots graves.

5°

Tous les autres mots forment leur pluriel en ajoutant un **s**.

Ex. : **le rieu dau prât**, *le ruisseau de la prairie*,
fait au pluriel : **lous riefs de lous prâts**.
le mau necessari, *le mal nécessaire* — **lous maus necessariis**.
le peuvi, *le poussin* — **lous peuvis**, etc.

CHAPITRE V

LES ADJECTIFS QUALIFICATIFS

60. — Les adjectifs qualificatifs s'accordent en genre et en nombre avec les substantifs auxquels ils s'appliquent.

Ex. : **le boun ome**, *l'homme bon.*

la bouno fenno, *la femme bonne.*

le jouine bravou, *le jeune homme aimable, joli.*

las jouinas bravounas, *les jeunes filles aimables, jolies.*

Remarque : L'adjectif masculin français *bon* se traduit par **bou** lorsqu'il est placé après le mot auquel il s'applique; par **bouon** lorsqu'il est placé avant un substantif commençant par une consonne; et par **boun**, lorsque ce substantif commence par une voyelle.

Ex. : **aco is bou**, *c'est bon.*

aquei ome is bou, *cet homme est bon.*

de bouon po, *de bon pain.*

le boun ome, *l'excellent homme*

I. COMPARATIFS

COMPARATIFS D'ÉGALITÉ

61. — Le comparatif d'égalité se rend en faisant précéder le positif de **tâ**, *tant*, *autant*, ou de **tâ be**, **che be**, *aussi bien*; le *que* français se rend par **coumo**.

Ex. : *Jean est aussi bête qu'il est grand* — le
Juan ei tâ creitio coumo ei naut.

Pierre est aussi joli que sa sœur — le **Piarre
ei genti tâ be coumo sa sor.**

Je suis riche autant que lui — **sés reche
che be coumo se.**

COMPARATIFS DE SUPÉRIORITÉ ET D'INFÉRIORITÉ

62. — Le comparatif de supériorité se rend en faisant précéder le positif de **mai**, *plus*; le comparatif d'infériorité se rend en faisant précéder le positif de **pas tâ**, *pas autant*, ou de **pus pau**, *plus peu*. Le *que* français se rend tantôt par **coumo**, tantôt par **que**; ce dernier est toujours suivi de la négative **pas** ou **noun pas**.

Ex. : *Jean est plus rusé qu'il n'est grand* — le
Juan ei mai malent qu'ei pas naut.

Jean est moins méchant que lui — le **Juan
ei pas tâ malent coumo se.**

Jean est moins fin que sa sœur — le **Juan
ei pus pau fi que noun pas sa sor.**

*Je viens moins tard qu'hier — Vene pas
tâ tard coumo ahèiri.*

63. — Les deux adjectifs **bou**, *bon* et **paure**, *mauvais*, ont comme en français, deux comparatifs de supériorité et d'infériorité :

1^o Un régulier formé à l'aide de **mai**, **pas tâ**, **pus pau**, comme ci-dessus.

Ex. : **bou**, *bon*; **mai bou**, *meilleur* (plus bon).
paure, *mauvais*; **mai paure** ou **pas tâ paure**,
plus mauvais ou *moins mauvais*.

2^o Un irrégulier, composé de **meliour**, *meilleur*, et de **pei**, *pire*, qui expriment une comparaison par eux-mêmes.

II. SUPERLATIFS

SUPERLATIF RELATIF

64. — Le superlatif relatif de supériorité se rend en faisant précéder le positif de **le mai** ou **le pus**, *le plus*; le *de* ou *du* français se rend par **de** ou **dau**.

Ex. : *Ce pays est le plus joli des environs — Aquet
païs ei le mai genti de per ati.*

*Cette toiture est la plus haute du village —
Aquelu tieulagno ei la pus nauto dau hialage.*

65. — Le superlatif relatif d'infériorité se rend en

faisant précéder le positif de **le pus pau**, *le plus peu*.

Ex. : *Jean est le moins bête de tous* — **le Juan ei le pus pau beitio de tritous.**

Remarque : Il est assez fréquent de supprimer le dans **le mai** et **le pus pau**.

Ex. : *Celui-ci est le plus rusé de tous* — **Aquet-ti ei mai malent de tritous.**

SUPERLATIF ABSOLU

66. — Le superlatif absolu ne se rend qu'en appliquant au positif l'une des expressions **mai que mai**, *plus que plus*; **quau sap quant**, *qui sait combien* et quelquefois **atenant**, *beaucoup, très*.

Ex. : **Le Juan ei creitio mai que mai** — *Jean est excessivement bête.*

La Juano ei bravouno quau sap quant — *Jeanne est très gentille.*

Aco ero gènti atenant — *C'était très joli.*

AUGMENTATIFS, DIMINUTIFS, PÉJORATIFS

67. — La plupart des noms, substantifs et adjectifs patois, peuvent être modifiés par l'adjonction des suffixes^s qui leur donnent une idée soit d'augmentation, de diminution ou de caresse, et quelquefois de mépris (péjoratifs):

Les suffixes les plus usités sont :

1^o **ard** au masculin; **ardo**, **aco** ou **asso** au féminin, qui

ajoutent aux mots un sens extensif ou amplifié.

Ex. : **simple**, *fou*; **simplard**, *grand fou*
simplo, *folle*; **simplardo** ou **simplasso**,
grande folle
nas, *nez*; **naco** ou **naquo**, *grand nez*
velho, *vieille*; **velhaco**, *très vieille*
pou ou **pèure**, *peur*; **pèurasso**, *grande peur*

Remarque : Le suffixe **ard**, lorsqu'il s'applique aux adjectifs désignant une couleur, donne à ceux-ci un sens étendu et indéterminé analogue à celui du suffixe français *âtre*.

Ex. : **nieulou neirard**, *brouillard ou nuage noirâtre*
chino grisardo, *chienne grisâtre*

2^o ou, **ounet** au masculin, **ouno**, **ouneto** au féminin qui, à l'idée de diminution, ajoutent presque toujours celle de caresse ou d'affection, plus marquée encore dans la seconde, spécialement dans le langage adressé aux tout petits enfants.

Ex. : **brave**, *gentil*; **bravou**, *bien gentil*
bravounet, *gentillet*
drôle, *garçon*; **drelou**, *petit garçon*
drelounet, *garçonnet*

Remarque : Devant ces suffixes, les noms subissent parfois des modifications d'orthographe ou des changements de genre.

Ex. : le **nasou**, le **nasounet**, *le petit nez*

la nasouneto, *le très petit nez*
le nas, *le nez*; la naquo, *le grand nez*
la pauto, *la jambe*.
le peutou, *la petite jambe*
le peutounet, *la très petite jambe* ou *le*
petit pied
la mo, *la main*; le menou, le menounet,
la très petite main.

CHAPITRE VI

ADJECTIFS DÉTERMINATIFS

1^o DÉMONSTRATIFS

68. — Les adjectifs démonstratifs patois sont :

MASCULIN SINGULIER

quet ou **aquet**, *ce*
quel ou **aquel**, *cet*

FÉMININ SINGULIER

quelo ou **aquelo**, *cette*

MASCULIN PLURIEL

quous ou **aquous**, *ces*
quelous ou **aquelous**, *ces*

FÉMININ PLURIEL

quelas ou **aquelas**, *ces*

69. — **Quet** ou **aquet** se met devant les mots commençant par une consonne, et **quel** ou **aque** devant les mots commençant par une voyelle.

Ex. : **quet** rieu, *ce ruisseau.*
aque ort, *ce jardin.*
aquelous omis, *ces hommes.*
quelas fennas, *ces femmes.*

II^o POSSESSIFS

70. — Les adjectifs possessifs sont :

		MASCULIN		
		1 ^{re} PERSONNE	2 ^e PERSONNE	3 ^e PERSONNE
SINGULIER	}	moun , <i>mon</i>	toun , <i>ton</i>	soun , <i>son</i>
		noutre , <i>notre</i>	voutre , <i>votre</i>	liour , <i>leur</i>
	FÉMININ			
	ma , <i>ma</i>	ta , <i>ta</i>	sa , <i>sa</i>	
		noutro , <i>notre</i>	voutro , <i>votre</i>	liouro , <i>leur</i>
		MASCULIN		
		1 ^{re} PERSONNE	2 ^e PERSONNE	3 ^e PERSONNE
PLURIEL	}	mous , <i>mes</i>	tous , <i>tes</i>	sous , <i>ses</i>
		noutris , <i>nos</i>	voutris , <i>vos</i>	liouris , <i>leurs</i>
	FÉMININ			
	mas , <i>mes</i>	tas , <i>tes</i>	sas , <i>ses</i>	
		noutras , <i>nos</i>	voutras , <i>vos</i>	liouras , <i>leurs</i>

Exemples :

moun, toun, soun papo	— <i>mon, ton, son père</i>
noutre, voutre, liour fraire	— <i>notre, votre, leur frère</i>
ma, ta, sa mamô	— <i>ma, ta, sa mère</i>
noutro, voutro, liouro sor	— <i>notre, votre, leur sœur</i>
mous, tous, sous frairis	— <i>mes, tes, ses frères</i>
noutris, voutris, liours frairis	— <i>nos, vos, leurs frères</i>
mas, tas, sas sors	— <i>mes, tes, ses sœurs</i>
noutras, voutras, liouras sors	— <i>nos, vos, leurs sœurs</i>

Remarque I — Les adjectifs **ma, ta, sa**, de même que l'article féminin **la, la**, bien qu'écrits avec un **a** ordinaire, se prononcent exactement comme s'ils étaient écrits avec un **â**

Remarque II — De même qu'en français, **liour, leur** et **liours, leurs** peuvent rester invariables aux deux genres; ainsi l'on dit :

liours frairis ou **liouris frairis**, *leurs frères*

liour sor ou **liouro sor**, *leur sœur*

liours sors ou **liouras sors**, *leurs sœurs*

Ces mots, **liouris, liouras** deviennent mots graves.

74. — On met par euphonie **moun, toun, soun**, au lieu de **ma, ta, sa**, devant les mots féminins commençant par une voyelle ou une **h** muette.

Ex. : **Per moun armo!** — *Par mon arme!*

CHAPITRE VII

NOMS DE NOMBRE

1^o CARDINAUX

75. — 1 uon	19 dejunot
2 dous	20 vient ou hient
3 tris	21 vient-uon, etc.
4 catre	30 trento
5 cinc (<i>chinc</i>)	31 trento-uon
6 seis	40 cranto
7 set	41 cranto-uon
8 vut	50 cinquanto
9 not	51 cinquanto-uon
10 dèz ou dèze	60 seissanto
11 vouonze	61 seissanto-uon
12 dodze	80 quatre-vient
13 tredze	81 quatre-vient-uon
14 catorze	100 cent
15 quienze	101 cent-e-uon
16 sedze	1.000 milo
17 diaset	10.000 dez milo
18 déjut	

des milliers, de milo ou de milas
quantités indéfinies, de miliassas

76. — **Uon** se prononce **vuon** ou **vion**, spécialement lorsqu'il est précédé d'un mot terminé par une voyelle.

Ex. : **nen prengué vuon** — *j'en pris un*

Remarque : Cette prononciation **vuon**, **vion** devient **huon**, **hion** et même **lion** dans certaines régions du Livradois.

77. — Les nombres **uon**, **dous**, prennent les deux genres.

Ex. : **uon**, **uno**, *un*, *une*

dous omis, **douas fennas**; *deux hommes*,
deux femmes

Les autres nombres sont invariables, excepté **milo**, *mille*, qui peut prendre le pluriel féminin lorsqu'il est employé pour *millier* et qu'il s'applique à un substantif féminin.

Ex. : **Lé vegué de milas de beítias** — *J'y vis
des milliers de bêtes.*

78. — La consonne finale des nombres **set**, **vut**, **déz**, ne sonne que lorsqu'ils ne sont pas immédiatement suivis d'un substantif, ou lorsque ce substantif est **oras**, *heures*, ou **ans**, *ans*.

79. — La consonne finale des nombres **cinc**, **vient**, **cent** ne sonne, sous forme de liaison, que devant ces mêmes substantifs **oras**, **ans**. (Voir LIAISONS, page 17).

80. — Le chiffre **vient**, *vingt*, se prononce **viento** lorsqu'il est suivi des unités de 1 à 9 inclusivement.

L'addition de la voyelle **o** correspond à celle de la conjonction française *et*, aussi conviendrait-il d'écrire **vient-o-uon**, **vient-o-tris**, *vingt-et-un*, *vingt-trois*, etc.

De même qu'en français, cette conjonction est supprimée devant les unités de 1 à 19 placées après le chiffre 80.

81. — Lorsque des noms de nombre ou de quantité sont employés pour l'évaluation des heures ou des années, les noms de celles-ci restent ordinairement sous-entendus et ne s'expriment pas; ils sont remplacés par l'article **lous**, **las** — *les*.

Ex.: **Quant is ? las dèze** — *Combien est-il ?*
(*d'heures*) *les dix*

Coumplisse lous sissanto — *J'accomplis les*
soixante (ans)

On dit aussi :

Quant has ? — *Combien as-tu ? (d'années)*

Quant sis vé ? — *Combien es-tu vieux ?*
c'est-à-dire : *de combien d'années es-tu âgé ?*

82. — Pour indiquer le nombre des minutes (moindre que la demie) nécessaires au complément de l'heure, on emploie le verbe **se manco**, *il se manque*, et le nom des minutes s'exprime; ainsi :

Il est dix heures moins vingt ne peut se traduire

correctement que par :

Se manco vient minuitas de las dèze — *Il se manque vingt minutes des dix (heures).*

83. — Lorsque cette fraction complémentaire est exactement le quart, l'adverbe français *moins* est remplacé par le verbe **manco**, *il manque*.

Ex. : *Il est dix heures moins un quart* — **Ei las dèze manco un cart.**

84. — Lorsqu'on veut indiquer la demie ou les trois quarts en excédent sur l'heure, on les exprime en les empruntant à l'heure suivante; ainsi :

Il est onze heures et demie, ou onze heures trois quarts, se traduit par :

Is la dimé ou lous tris carts de meidio, ou soubre meidio, c'est-à-dire : *Il est la demie ou les trois quarts de midi ou sur midi.*

85. — *Midi* se traduit par : **meidio** ou **las dodze**, et *minuit* par : **ménut**. On dit aussi : **las dodze de jour** et **las dodze de nut**, pour *midi* et *minuit*.

86. — De même qu'en français, les noms de nombre, cardinaux et ordinaux, suffisent seuls à exprimer le quantième du mois, ou l'année, mais ils sont en ce cas toujours suivis de la préposition **de**.

Ex. : *le 7 avril 1902* — **le 7 d'abria de 1902**
le 1^{er} juillet — **le proumei de juli.**

II. ORDINAUX

87. — 1^{er}, se dit **proumei**; 2^e, **segon**; 3^e, **troisièmo**, etc., avec féminin et pluriel réguliers. D'ailleurs les noms de nombres ordinaux sont d'un usage moins fréquent qu'en français; au-dessus des vingt premiers ils sont ordinairement remplacés par les noms de nombres cardinaux, précédés de l'article **le**.

Ex. : *Il est 47^{me}* — **Is le cranto-set.**

III. COLLECTIFS

88. — Les noms de nombres collectifs sont :

un paret, un couble — *une paire, une couple*;

no seteno, no vuteno, etc. — *une septaine, une huitaine*, etc., jusqu'à **20** inclusivement..

Toutefois, ceux-ci ne sont pas appliqués aux chiffres 3, 4, 5, 6, 9, 19.

no trenteno, *une trentaine*

no cranteno, *une quarantaine*

no sissanteno, etc., *une soixantaine*

un cent ou **no centeno**, *une centaine*

un milo, *un millier*

de milo (masculin), *des milliers*

de milas (féminin), *des milliers*

milioun, miliar, million, milliard

miliassas, traduit une quantité extrêmement considérable ou indéfinie.

89. — Les noms de nombres collectifs terminés par **eno**, qui ne donnent ordinairement qu'une idée approximative de la quantité évaluée, sont le plus souvent remplacés par le nom de nombre cardinal correspondant, précédé de **coumo**, *comme*.

Ex. : *Il y en avait une dizaine* — **Lé n' avio coumo dèze**.

IV. PARTITIFS

90. — Les partitifs usités sont :

la **mito**, *la moitié*

le **dîmé**, *le demi*

le **cart**, *le quart*

le **dimè cart**, *le demi quart*

CHAPITRE VIII

LES PRONOMS

I. PRONOMS PERSONNELS

91. — Le pronom personnel sujet qui accompagne le verbe ne s'exprime généralement pas, sauf dans certains cas spéciaux et déterminés, ainsi qu'on le verra plus loin.

92. — PREMIÈRE ET DEUXIÈME PERSONNES

Singulier

Pluriel

SUJET :

ieu, *je*; tu ou te; *te* ou *toi* | nautris, *nous*; vautris, *vous*

COMPLÈMENT AVEC PRÉPOSITION

ieu, *moi*; te, *toi* | nautris, *nous*; vautris, *vous*

COMPLÈMENT SANS PRÉPOSITION

me, *moi*; te, *toi* | nous, *nous*; ous, *vous*

Ex. : ieu partisse, tu ou te partissis, etc., — *je partage, tu partages, etc.*

Nautris ous sonen e vautris ausès pas —
Nous vous appelons et vous n'entendez pas.

Dijo re de ieu che volis pas que dison re
de te — *Ne dis rien de moi si tu ne veux
pas qu'on dise rien de toi.*

Dijas re de nautris per que siage re dis
soubre vautris — *Ne dites rien de nous
pour qu'il ne soit rien dit sur vous.*

Te vèson — *On te voit.*

Ous dison que venias — *On vous dit de
venir (mot à mot : On vous dit que
vous veniez).*

93. —

TROISIÈME PERSONNE

Singulier

Pluriel

SUJET

io, <i>il</i> ; se, <i>lui</i>		i, <i>ils</i> ; liours, ou illiours, <i>eux</i>
ilho, <i>elle</i>		ilhas, <i>elles</i>

Ex.: Io ou ilho vengué — *Il ou elle vint.*

E preco ilho se nen fuguè — *Et ensuite, elle s'en alla.*

I ou illiours soun vengus — *Ils sont venus.*

COMPLÉMENT INDIRECT AVEC PRÉPOSITION :

li, à <i>lui</i> ou à <i>elle</i>		li, liour; à <i>eux</i> , à <i>elles</i>
-----------------------------------	--	------------------------------------------

Ex.: Ilhas soun vengudas emb' ilho — *Elles sont venues avec elle.*

Io li digué — *Il lui dit (à lui, à elle).*

Io liour digué — *Il leur dit (à eux, à elles).*

COMPLÉMENT DIRECT SANS PRÉPOSITION :

le, <i>le</i>		lous, <i>les</i>
la, <i>la</i>		las, <i>las</i>

Ex.: Le vèse ou la vèse — *Je le vois ou je la vois.*

Lous counisse aquelous omis — *Je les connais ces hommes.*

Las counisse quelas fennas — *Je les connais ces femmes.*

94. — Lorsque les pronoms sujets *nous autres, vous autres* sont, en français, immédiatement suivis d'un substantif mis en apposition, et d'un verbe, ils se rendent par le pronom démonstratif ou par l'article défini.

Ex. : *Nous autres d'Auvergne nous sommes entêtés*
— **Aquous d'Ouvargno sen darus** (mot à mot : *Ceux d'Auvergne, sommes entêtés*).
Vous autres, femmes, vous êtes jolies et malicieuses — **Las fennas, sés bravounas e malentas** (mot à mot : *Les femmes, êtes jolies et malicieuses*).

95. — On emploie souvent le pronom singulier **te** dans un sens neutre pour exprimer la force, l'énergie, la précision, la décision ou la rapidité dans l'exécution de l'idée que contient la phrase.

Ex. : **Ieu te l'eibourré!** — *Je te le corrigeai!*
(sous entendu : *ferme*).

Te l'archèron just au métan — *On l'atteignit au beau milieu.*

E te nen valavo! — *Et il en avalait! (combien!)*

96. — **Li**, à *lui* se change en **hi** lorsqu'il est employé avec le pronom **en**, *en*.

Ex. : **N'hi nen vegué gi** — *Je ne lui en vis aucune.*

N'hi he beilâ — *Je lui en ai donné.*

Remarque : On dit aussi : **Li n'he beilâ** — *A lui j'en ai donné.*

PRONOM NEUTRE

97. — Le pronom français *le*, employé dans le sens neutre de *ce*, *ceci*, *cela*, se traduit par **hou**.

Ex. : *Je ne le ferai pas* — **Hou faré pas.**

Je le crois, mais je ne le vois pas — **Hou crèse, mas hou vèse pas.**

98. — Dans les phrases à forme interrogative, **hou**, invariable, est employé facultativement pour remplacer les pronoms à tous les genres, à tous les nombres et à toutes les personnes.

Ex. : **Venon-i, venon-liours ou venon-hou?** —
Viennent-ils?

Las counisson-hou, ilhas? — *Les connaît-on, elles?*

Hou faren-nautris ou hou faren-hou? —
Le ferons-nous?

L'hi sis-tu ou l'hi sis hou? — *Y es-tu?*

L'hi sès-ous, l'hi sès-vautris ou l'hi sès-hou? — *Y êtes-vous?*

Que sabon-hou? — *Que sait-on?*

EMPLOI DU PRONOM PERSONNEL SUJET

99. — Le pronom personnel sujet, soit qu'il précède le verbe, soit qu'il le suive, comme dans les phrases interrogatives, ne s'exprime généralement pas. Cependant on peut l'employer dans les cas suivants :

1° Lorsqu'on veut appeler l'attention sur le sujet, ou bien lorsqu'il faut exprimer une idée de décision, d'énergie ou de rapidité dans l'action.

Ex. : **Aco ei ieu que hou he fa!** — *C'est moi qui l'ai fait!*

Che te massas pas ieu te bauche! — *Si tu ne files pas je te cogne.*

Vole qu'i venion e i vendron — *Je veux qu'ils viennent et ils viendront.*

2° Aux premières et troisièmes personnes du singulier des temps des verbes dans lesquels la similitude des personnes serait susceptible d'amener une confusion.

Ex. : **ieu fourtiriâ, j'affirmerais**
io ou ilho fourtiriâ, il ou elle affirmerait.

3° Lorsqu'on veut marquer l'opposition.

Ex. : **Quouro ieu rise, te, tu puras** — *Lorsque je ris, toi, tu pleures.*

Voulio pas que tu venguessas, te — *Je ne voulais pas que tu vinsses, toi.*

Che ieu nen vole, se nen vout gi — *Si j'en veux, lui n'en veut pas.*

Ieu me nen vau che tu cé venis — *Je m'envais si tu viens ici.*

Remarque : *Il*, pronom sujet d'un verbe unipersonnel ne s'exprime pas.

Ex. : *Il va lui arriver quelque chose* — **Li te vai
riba quicon.**

Il aurait fallu qu'il plût — **Auriâ chaugu
que pléguèsse.**

Il le faut — **Hou chaut.**

Il est à craindre — **Ei de cranitre.**

Cependant dans les verbes unipersonnels *il pleut, il tonne, il vente, etc.*, le pronom sujet *il* s'exprime presque toujours par **co** ou **aco**, *ça*.

Ex. : *Il pleut et il fait du tonnerre* — **Aco pléu
e co fa tounàri.**

DEUX PRONOMS PERSONNELS COMPLÈMENTS

100. — Lorsque dans une phrase se trouvent placés avant le verbe deux pronoms personnels compléments, à l'inverse du français, c'est le pronom complément direct qui se place le premier.

Ex. : *Je te les donne* — **Lous** ou **las te baile**
(mot à mot : (je) les te donne).

Il vous les fit voir — **Las ous fagué veire.**

On me les partagea — **Lous me partiguéron.**

On va te la donner — **Van la te beila.**

*Je te les vends mais je ne te les donne
pas* — **Las te vende mas las te baile pas.**

101. — Lorsque ces deux pronoms personnels suivent le verbe, c'est au contraire le pronom complément indi-

rect qui se place le premier.

Ex. : **Vendo-me la** — *Vends-moi la.*

Beilo-m'hou — *Donne-moi le.*

Beile-me nen — *Donne-moi (z) en.*

RÉPÉTITION DES PRONOMS PERSONNELS COMPLÈMENTS

102. — Lorsqu'on veut exprimer une idée de force ou de précision, on répète deux fois le pronom personnel complément : une fois sans préposition, et une autre fois précédé de la préposition **embei**, à, avec.

Ex. : *Il m'en veut* — **Me nen vout embei ieu**
(mot à mot : *Il m'en veut avec moi*).

Je te dis de filer — **Te dise embei te de te massa** (*je te dis à toi*).

Je lui dis... — **Li digué embei se** (*je lui dis à lui*).

Il me l'a donné — **M'hou ha beilâ embei ieu**
(*il me l'a donné à moi*).

II. PRONOMINAUX POSSESSIFS

103. — Les adjectifs pronominaux possessifs sont :

Singulier

1 ^{re} PERSONNE	2 ^e PERSONNE	3 ^e PERSONNE
le mieu	le tieu	le sieu
<i>mon, le mien</i>	<i>ton, le tien</i>	<i>son, le sien</i>
la mieuno	la tieuno	la sieuno
<i>ma, la mienne</i>	<i>la, la tienne</i>	<i>sa, la sienne</i>

le noutré
nôtre, le nôtre

la noutro
nôtre, la nôtre

le voutré
vôtre, le vôtre

la voutro
vôtre, la vôtre

le liour
leur, le leur

la liouro
leur, la leur

Pluriel

lous mieus
mes, les miens

las mieunas
mes, les miennes

lous noutris
nos, les nôtres

las noutras
nos, les nôtres

lous tieus
tes, les tiens

las tieunas
tes, les tiennes

lous voutris
vos, les vôtres

las voutras
vos, les vôtres

lous sieus
ses, les siens

las sieunas
ses, les siennes

lous liours
leurs, les leurs

las liouras
leurs, les leurs

104. — Au singulier, les adjectifs pronominaux masculins possessifs précédés de **co** ou **aco**, *ce, ceci, cela*, prennent le sens de : *Ce que l'on possède*. Ainsi :

Co ou **aco mieu**, **aco tieu**, **aco sieu**, **co** ou **aco noutré**, **aco voutré**, **aco liour**, signifient exactement : *Ce qui est à moi, à toi, à lui, à nous, etc...* (mot à mot: *Ça mien, ça tien, ça sien, ça nôtre, etc.*)

105. — Les adjectifs pronominaux possessifs remplacent, à tous les genres et à tous les nombres, les expressions françaises à *moi, à toi, à lui, à vous, etc.*

Ex. : *Ce livre est à moi* — **Aquet libre ei mieu**.

*Cette maison est à toi? — Ei tieuno aquelo
meisou?*

*Ces fillettes sont-elles à vous? — Aquelas
drolas soun-'lhas voutras?*

PRONOMS *EN* et *Y*

106. — *En*, se traduit par **nen** lorsqu'il est placé devant un verbe commençant par une consonne, ou à la fin d'une phrase.

Ex. : *Combien en veux-tu? — Quant nen volis?
Je veux des pommes, donne-m'en — Vole
de pouoms, beilo me nen.*

107. — *En*, se traduit encore par **nen** lorsqu'il est placé après le verbe dont il est le complément.

Ex. : *Si vous en voulez, prenez-en quelques-uns
Che nen voulés, preniás-nen quauqu'uons.*

108. — *En*, se traduit par **n'** devant les verbes commençant par une voyelle ou une **h** muette.

Ex. : *Si on lui en donne il en aura — Che li nen
bailon n'eurâ.*

*La vue en est agréable — La vegudo n'ei
plasento.*

Il n'en a pas — N'ha gi.

109. — **Li nen**, traduction régulière du français *lui en*,

est souvent remplacé par **n'hi nen**. C'est ainsi que la phrase ci-dessus : *Si on lui en donne, il en aura, se traduit aussi bien par : Che n'hi nen bailon, n'eurâ.* (§ 96).

110. — *Y*, pronom français signifiant : à *celui*, à *celle* ou à *ceux-là* etc., à *ceci*, à *cela*, se traduit par **l'hi** ou **l'hi**, invariable.

Ex. : *Penses-tu à celui-là ? Oui, j'y pense* — **Pensas-hou bei quet d'ati ? Che, l'hi ou li pense.**

A cela, j'y travaille depuis longtemps — **Embeico d'ati, prou tems que l'hi ou li trebalhe.**

On y viendra — **L'hi ou li ribaron.**

Il y a longtemps — **L'i a prou tems.**

III. PRONOMS DÉMONSTRATIFS

Masculin Singulier

quet ou aquet, *ce, celui*

quel ou aquel, *cet*

quet-ti ou aquet-ti, *celui-ci*

quet d'ati ou aquet d'ati, *celui-là*

Féminin Singulier

quelo ou aquelo, *celle, cette*

aquelo-ti, *celle-ci*

aquelo d'ati, *celle-là*

Masculin Pluriel

quous ou aquous }
quelous ou aquelous } *ces, ceux*
quous-ti ou aquous-ti }
quelous-ti ou aquelous-ti } *ceux-ci*
quous ou aquelous d'ati, *ceux-là*

Féminin Pluriel

quelas ou aquelas, *ces, celles*
quelas-ti ou aquelas-ti, *celles-ci*
quelas ou aquelas d'ati, *celles-là*

Ex. : Quous ou aquelous, quelas ou aquelas que
counisse — *Ceux ou celles que je connais.*
Vole aquelous-ti e quelas d'ati — *Je veux*
ceux-ci et celles-là

III. — **Neutre** : *Ce, ceci, cela.*

'co ou aco, *ce*; co ou aco-ti, *ceci*; 'co ou aco d'ati, *cela.*

Ex. : Qu'ei co ? — *Qu'est-ce ?*

De qu'aco ei ? — *Qu'est-ce que c'est.*

Vole co-ti — *Je veux ceci.*

Volon d'aco d'ati — *On veut ou ils veulent*
de cela.

LE PRONOM DÉMONSTRATIF FRANÇAIS

ce devant le verbe *être*

112. — Le pronom français *ce*, placé devant le verbe

être, ne se traduit généralement pas.

Ex. : *C'est un homme* — **Ei 'n ome.**

C'est lui qui a fait le coup — **Ei se qu'ha
fa le cop.**

Qui frappe? C'est moi — **Quau tabuto? Ieu.**

Ce ne sont que des femmes — **Ei ma de fennas.**

Ce sont eux à le prendre — **Soun liours de
hou prene,**

C'est lui qui est le premier — **Ei se qu'ei
proumèi.**

Remarque : Souvent dans le dialogue, la conversation ou la narration, si l'on veut donner plus d'énergie ou de concision à la réponse, non seulement *ce* ne s'exprime pas, mais le verbe *être* est supprimé lui-même.

Ex. : *Y arriveras-tu? Ce sera difficile!* — **L'hi
ribaras? Maleisâ!**

Pour y arriver, ce fut difficile — **Pé lé
riba, malent!**

113. — Le pronom indéterminé *ce*, dans *ce que*, *de ce que*, ne s'exprime pas.

Ex. : *Je me plains de ce que je suis malade* —
Me planisse que sé malaute (mot à mot :
me plains que suis malade).

Qu'est-ce que tu as? — **De qu'has?**

On ne sut pas ce qui en était? — **Seubuguèron
pas que n'ero.**

Qu'est-ce que tu veux? — **De que volis?**

IV. PRONOMS CONJONCTIFS OU RELATIFS

quau, que

114. — Le pronom conjonctif **quau** traduit les pronoms conjonctifs français *qui, quel*, exclusivement appliqués aux personnes, mais sous la forme indéterminée.

- Ex. : **Quau?** — *Qui?*
Quau sap? — *Qui sait?*
Embei quau eras? — *Avec qui étais-tu?*
Ame quau m'amo — *F'aime qui m'aime.*
Quau siage — *Quel qu'il soit ou qui que ce soit.*
Quau ei? — *Quel est-il? ou qui est-ce?*
Sabe pas quau — *Je ne sais qui.*

115. — Les pronoms conjonctifs ou relatifs français *qui, à qui, que, quoi, duquel, auquel, par lequel, dont, où*, se traduisent à tous les genres et à tous les nombres par **que**, invariable.

- Ex. : **L'ome que vet** — *L'homme qui vient.*
Que pensas? — *Que penses-tu?*
Quet d'ati que li he parlâ — *Celui-là à qui j'ai parlé.*
L'ome e la fenno que t'he parlâ — *L'homme et la femme desquels ou dont je t'ai parlé.*
La draio qu'eron vengus — *Le sentier par lequel ou par où ils étaient venus.*

116. — Lorsque le pronom relatif français *quoi* est précédé d'une préposition, ou lorsqu'il est employé seul, sous la forme interrogative, il se traduit par *de que*.

Ex.: *Quoi?* — **De que?**
Pourquoi — **Per de que.**
Avec quoi — **Embei de que.**
Quoi que ce soit — **De que siage.**
A quoi penser — **Embei de que pensa.**

117. — **que** traduit le pronom conjonctif français *qui*, employé comme sujet, soit qu'il s'applique aux personnes, soit qu'il s'applique aux choses.

Ex.: **Ei d'omis embei de fennas que ribon** —
*Ce sont des hommes, avec des femmes
qui arrivent.*
Que dert dino, que danso eipartino — *Qui
dort dine, qui danse fait son goûter.*
Las felhas que toumbon — *Les feuilles qui
tombent.*

118. — **que** ou **deque** traduit le pronom relatif français *que*.

Ex.: **Que** ou **deque volis?** — *Que veux-tu?*
Fase tot ço que volon — *Je fais tout ce
que l'on veut ou qu'ils veulent.*
Qu'ei co ou deque'eico? — *Qu'est-ce que c'est?*

Sabon pas deque volon — *On ne sait pas
ce qu'ils veulent.*

Sabon pas de que n'ei — *On ne sait pas
ce qu'il en est.*

Lous libris que ligisse — *Les livres que je lis.*

V. PRONOMS ET ADJECTIFS INDÉTERMINÉS

quen

119. — Les adjectifs indéterminés **quen** ou **quon**, **quno**, **qus**, **qunas**, s'emploient pour exprimer les pronoms français *quel*, *quelle*; *lequel*, *laquelle*; *quels*, *lesquels*; *quelles*, *lesquelles*.

Ex.: **Quen** ou **quon** ei co? — *Lequel est-ce?*
Quen mounde! — *Quelle foule!*
Quno fenno! — *Quelle femme!*
Qus pauvalents! — *Quels vauriens!*
Sabe pas lous **qus** — *Je ne sais lesquels.*
Las **qunas** soun voutras? — *Lesquelles sont
à vous?*

quaucu

120. — **quaucu**, *quelqu'un*, ne s'applique qu'à l'homme; il est du masculin et invariable.

Ex.: **Counisse** **quaucu** — *Je connais quelqu'un.*
Quaucu ei io vengu? — *Quelqu'un est-il
venu?*
He vegu **quaucu** — *J'ai vu quelqu'un.*

quicon

121. — **quicon**, *quelque chose* (on prononce **ticon**), est l'opposé de **quaucu**; il ne s'applique qu'aux objets et il est invariable.

Ex. : **Ei ribâ quicon** — *Il est arrivé quelque chose.*

Han hou vegu quicon? — *A-t-on vu quelque chose.*

Quicon m'hou dis — *Quelque chose me le dit.*

Aco fa quicon — *Cela fait quelque chose.*

Quicon o be re — *Quelque chose ou rien.*

dengu

122. — **dengu**, *personne, nul, aucun*, est le négatif de **quaucu**; comme lui il est du masculin et invariable, et ne s'applique qu'à l'homme.

Ex. : **Quau cé ei vengu? Dengu** — *Qui est venu ici? Personne.*

Dengu lé vai — *Personne n'y va.*

Dengu de genti ma se — *Nul n'est joli si ce n'est lui.*

Dengu d'illiours hou hâ dis — *Aucun d'eux ne l'a dit.*

123. — **dengu**, ne peut traduire les pronoms français féminins *personne, nulle, aucune*. Dans ce cas il est remplacé par **ge** ou **gi**, *point*. Ce dernier peut d'ailleurs être indifféremment du masculin ou du féminin à tous

les nombres, et s'appliquer aux êtres et aux choses.

Ex. : **He gi vegu de mous frairis** — *Je n'ai vu personne ou aucun de mes frères.*

Counisse gi de sas sors — *Je ne connais personne ou aucune de ses sœurs.*

Vole gi d'ilhas — *Je ne veux aucune d'elles.*

N' he gi vegu — *Je n'en ai vu aucun ou aucune (personne ou chose).*

Remarque : **dengu**, appliqué à une collectivité, peut être considéré comme des deux genres. Ainsi, dans la phrase ci-dessus : **Quau cé ei vengu ? Dengu**, ce dernier mot est à la fois du sens masculin et féminin, parce que **quau**, *qui*, signifie : *quelles gens*, sans acception d'individu.

ge ou gi

124. — **ge** ou **gi** traduit les adverbes français négatifs *pas*, *point* ; il traduit aussi les adjectifs indéterminés *aucun*, *nul*, à tous les genres et à tous les nombres.

Ex. : **Nen vole gi** — *Je n'en veux pas ou point.*

Nen vèse gi — *Je n'en vois pas, point ou aucun.*

Lé vegué gi d'ome, ni mé de fenno — *Je n'y vis nul homme ni nulle femme ou : Je n'y vis aucun homme ni aucune femme.*

Gi d'illiours — *Nul d'entr'eux.*

re

125. — re, traduit l'adjectif indéterminé français *rien*.

Ex.: De que volis? Re — *Que veux-tu? Rien.*

Hou l'hi a re — *Il n'y a rien.*

Li volon re beila — *On ne veut rien lui donner.*

Re de meliour per la sandâ — *Il n'y a rien de meilleur pour la santé.*

126. — re, employé avec les verbes **fare**, **etre**, *faire*, *être*, est ordinairement précédé de la préposition **de**.

Ex.: Fa de re — *Ça ne fait rien.*

Li ei de re — *Il ne lui est rien.*

M'ei de re — *Il ne m'est rien.*

quelque

127. — *quelque*, *quelques* se traduit par **quauque**, **quauquis** au masculin, et par **quauquo**, **quauquas** au féminin; ces derniers s'écrivent aussi **quauco**, **quaucas**.

Ex.: *Il y a quelque temps* — Fa ti quauque tèm.

Quelques hommes — Quauquis omis.

Quelques-uns — Quauquis us.

J'ai vu quelque lièvre — He vegu quauquo
ou quauco lèbre.

Ce doit être quelques femmes — Dieut etre
quauquas ou quaucas fennas.

128. — *et quelque*, placé après un nom de nombre dont il exprime une fraction approximative, se traduit de différentes manières, suivant l'importance de cette fraction.

Si cette fraction est notable, on l'exprime par **e tant**, *et tant*; si elle est minime, on l'exprime par **e quicon**, *et quelque chose*; et enfin par **e quauque quicon**, *et quelque quelque chose*, si elle est extrêmement minime.

Ex.: **Ei las dèze e tant**, signifie qu'il est dix heures passées depuis plusieurs minutes.

Ei las dèze e ticon, signifie que ce nombre de minutes est minime.

Ei las dèze e quauque ticon, signifie que dix heures viennent de sonner.

Cette gradation pour l'appréciation des quantités s'applique dans tous les cas.

129. — *quelques*, signifiant *certain*, se traduit par **chas**, invariable.

Ex.: *A quelques ou certains moments* — **A chas moumèns.**

En quelques endroits — **En chas lios.**

Quelques fois, certaines fois — **Chas cop.**

130. — *quelque, quelques* signifiant *certain, certaines*, se traduit très souvent aussi par **que li hâ** — *qu'il y a*.

Ex. : *Quelques fois* — **De cop que li hâ**.

Quelques personnes ne l'aiment pas — **De mounde que li hâ hou amon pas**.

En quelques endroits — **En de lios que li hâ**.

Remarque : *quelques fois*, s'exprime aussi par **de cop, des fois**.

quelque... que

131. — *quelque, quelques*, précédant un substantif suivi de *que* se traduisent par *quen, quno, qus, quas* (V. § 119); le *que* français s'exprime ou ne s'exprime pas.

Ex. : *Quelque chemin que je prenne* — **Quen chami pregne**.

Quelques obstacles que l'on mette — **Qus empeitamens que bouton**.

Quelque femme que ce soit — **Quno fenno siage**.

132. — *quelque, quelques* précédant un substantif, un adjectif ou un adverbe suivi de *que* et indiquant une idée de nombre, de grandeur ou de qualité, se traduisent par **mé que, bien que**; par **tant, se** ou **che be, si bien**; le *que* français, de même que ci-dessus, s'exprime ou ne s'exprime pas.

Ex. : *Quelque haut que ce soit* — **Mé que siage naut** ou **che be siage naut** ou **tant naut siage**. (Prononcez : *chage*, V. § 17).

Quelque argent que je possédasse — Tant
mounudo tenguesse ou que tenguesse.

Quelque nombreux qu'ils fussent — Tant
que fuguesson.

Quelque loin que ce soit — Mé que siage
liuen ou che be liuen siage ou tant
siage liuen.

133. — *quoi que*, se traduit par *que que*, *deque que*,
ou par *mé que*.

Ex.: *Quoi que je fasse* — *deque que faje* ou
mé que faje.

Quoi que ce soit — *que que siage*, *deque*
siage, *mé que siage*.

Quoi qu'il arrive je le ferai — *Deque que*
ribe hou faré.

autant

134. — *autant* se traduit par *tant coumo* ou *autre*
autant.

Ex.: *F'en ai autant que lui* — *N'he tant*
coumo se.

F'en pris dix et il y en avait autant — *Nen*
prengué dêze e n'hi avio 'n autre autant.

autre

135. — *autre*, *autres* se traduit par *autre*, *autro* au

singulier, et par **autris**, **autras** au pluriel.

Ex.: *Une autre fois* — 'N autre cop.

Une autre femme — N' outro fenno.

Les autres livres — Lous autris libris.

J'ai vu d'autres femmes — He vegu d'autras fennas.

136. — *nul autre, aucun autre*, seuls ou suivis d'un substantif, se traduisent par **pus**, *plus*.

Ex.: *On ne vit cela nulle autre part* — Veguèron co en lio pus.

A aucun autre endroit — En lio pus.

Personne autre — Dengu pus.

137. — *l'un l'autre, les uns les autres*, se traduisent en supprimant l'article devant *l'un, les uns, l'une, les unes*.

Ex.: *L'un l'autre* — uen l'autre.

Les uns les autres — us lous autris.

L'une l'autre — uno l'autro.

Les unes les autres — unas l'autras.

138. — *les autres*, dans le sens de *reste*, de *surplus*, se traduit par **quous de mai**, *ceux en plus*.

Ex.: *J'en pris dix et lui donnai les autres* —
Nen prenguè dèze e li beilé quous de
mai ou quelas de mai.

Remarque : *le reste, le surplus*, appliqué aux choses se traduit de même par **de mai**, *de plus*.

Ex.: *Il y en a de reste* — L'i n'hâ de mai.

Il y a cela de trop — L'i hâ co de mai.

autrui

139. — *autrui* se traduit par **lous autris**, *les autres* ou **le mounde**, *les gens*.

Ex.: *Ne fais pas de mal à autrui* — Faje pas de mau en lous autris ou faje pas de mau au mounde.

même, mêmes

140. — *Même, mêmes* se traduit par **memo**, *même* aux deux genres, et par **memis**, **memas** au pluriel.

Ex.: *Ce même jour* — Aquet memo jour.
Cette même nuit — Aquelo memo nut.
Ces mêmes hommes — Aquelous memis omis.
Ces mêmes femmes — Aquelas memas fennas.

141. — *Même*, dans le sens de *semblable*, se traduit par **parei**.

Ex.: *Il le fit de même* — Io hou fagué parei.
Ce fut de même — Aco fugué parei.

142. — *Tout de même* dans le sens de *quand même, enfin, malgré tout, néanmoins*, se traduit par **menimi**.

Ex.: *J'y vins quand même* — L'i vengué menimi.
Je le fis malgré tout — Hou fagué menimi.
Enfin! — Menimi!

tout

143. — *Tout, toute; tous, toutes* se traduisent par *tot, toto; tous, totas*.

Ex. : *Tout le mois d'avril* — *Tot le mis d'abria.*
Toute la semaine — *Toto la semana.*
Tous les mois — *Tous lous mis.*
Toutes les semaines — *Totas las semanas.*

144. — *Tous*, dans le sens de *tout le monde*, se traduit par *tritous*.

Ex. : *Tout le monde y vint* — *Tot le mounde vengué ou tritous lé venguèron.*
Nous y étions tous — *Lé eran tritous.*

chaque

145. — *Chaque*, se traduit par *chaque, chaco*.

Ex. : *Chaque homme* — *Chaque ome.*
Chaque semaine — *Chaco semana.*

chacun

146. — *Chacun* se traduit par *chacu, chacuen, chacuon; chacune, chacuno*.

Ex. : *Ils en prirent chacun trois* — *Neu prenguèron tris chacuen.*

Chacune en eut trois — *Chacuno n'agué tris.*

Remarque : Cette dernière phrase se traduit le plus souvent sous la forme du pluriel : *N'aguèron tris chacuno ou chacunas* — *Elles en eurent trois chacune ou chacunes.*

plusieurs

147. — *plusieurs* se traduit par *mai que d'uen*, *mai que d'uno* — *plus d'un*, *plus d'une*.

Ex.: *Plusieurs sont venus* — *N'ei vengu mai que d'uen*.

Plusieurs sont venues — *N'ei vengu mai que d'uno*.

J'en ai vu plusieurs — *N'he vegu mai que d'uen* ou *mai que d'uno*.

tel

148. — *un tel*, *une telle*, *tels*, *telles*, s'appliquant aux personnes, se traduisent par *tau*, invariable.

Ex.: *Un tel est venu* — *Ei vengu un tau*.

Une telle est venue — *No tau ei vengudo*.

Tels que tu les vois — *Tau lous vèsis*.

Je n'aime pas de telles gens — *Ame pas de tau mounde*.

149. — *tel*, signifiant *de même*, *semblable*, se traduit aussi par *tau*, mais plus souvent par *parei*, *pareil*.

Ex.: *Je n'ai rien vu de tel* — *He re vegu parei*.

150. — *tel*, dans le sens du pronom démonstratif *celui*, se traduit par *aquet* ou *aquet-ti*.

Ex.: *Tel qui rit aujourd'hui pleurera demain* — *Aquet-ti qu'anu reit purará demo*.

on

151. — Le pronom indéfini français *on* n'a pas d'équi-

valent direct dans le dialecte et ne s'exprime pas; on le traduit le plus souvent en mettant à la 3^e personne du pluriel le verbe au singulier devant lequel il se trouvait dans la phrase française.

Ex.: *On le dit* — **Hou dison** (mot à mot : *Ils le disent*).

On fait ce que l'on peut — **Fason ço que podon** (mot à mot : *Ils font ce qu'ils peuvent*).

152. — Lorsque le pronom français *on* se trouve dans une phrase impliquant un sens absolument général, il se traduit par **tritous** — *tous*.

Ainsi les phrases : *On le fait partout* ou *On le fait généralement...* ne se traduisent bien et correctement que par : **tritous hou fason** — *tous le font*.

153. — On exprime parfois le pronom *on* en modifiant la phrase et en transformant en verbe pronominal le verbe français devant lequel il était placé.

Ex.: *On y voyait bien des gens* — **Lé sé vejo prou mounde** (mot à mot : *Il s'y voyait bien des gens*).

C'est surtout de la soie que l'on y file — **Ei mai que mai de sedo que lé se fialo** (mot à mot : *... qu'il s'y file*).

On dit — **Se dis** (mot à mot : *Il se dit*).

CHAPITRE IX

VERBES

TEMPS ET MODES

I. FORMATION

154. — Les temps simples des verbes réguliers se forment en ajoutant au radical du verbe les désinences indiquées plus loin. (Voir conjugaisons).

155. — Les temps composés des verbes actifs, neutres et pronominaux, réguliers ou irréguliers, se forment en ajoutant aux temps simples du verbe **hi**, *avoir*, le participe passé du verbe que l'on conjugue. Ce participe est généralement invariable, sauf certaines exceptions. (Pour l'accord, voir ch. XVI).

156. — Les temps composés des verbes passifs, réguliers ou irréguliers, se forment en ajoutant aux temps simples du verbe **etre**, *être*, le participe passé du verbe que l'on conjugue.

Ce participe passé s'accorde en genre et en nombre avec le sujet.

II. SIGNIFICATION, EMPLOI

157. — Les temps et les modes des verbes équivalent généralement aux temps et modes des verbes français, sauf les exceptions qui suivent :

158. — INDICATIF PRÉSENT. — L'indicatif présent se traduit souvent par l'indicatif futur dans la phrase à forme interrogative, exprimant la surprise, l'étonnement ou la curiosité.

Ex.: *Quel est celui-ci?* — **Quau sero aquet d'ati?**
(mot à mot : *Quel sera celui-ci?*).

Tiens! que fait-il à présent? — **Té! de que farâ ouro?** (mot à mot : *Tiens! que fera-t-il maintenant?* c'est-à-dire : *Que va-t-il faire?*).

Oh! que dites-vous maintenant? — **Voh! de que diris ouro?** mot à mot : *Oh! que direz-vous maintenant?*)

159. — IMPÉRATIF — L'impératif n'est pas généralement employé sous la forme négative; dans ce cas on le remplace presque toujours par le subjonctif présent en supprimant le *que* français ainsi que le pronom.

Ex.: *Ne fais pas cela* — **Faje pas co** (mot à mot : *que tu ne fasses pas cela*).

Ne crains rien — **Cragne re** (mot à mot : *Que tu ne craignes rien*).

160. — SUBJONCTIF PRÉSENT — Le subjonctif présent correspond au même temps français; il sert en outre à exprimer :

1^o L'impératif négatif. (Voir § 159);

2^o Le futur simple français précédé de : *lorsque, dès que, quand.*

Ex.: *Lorsqu'il sera là — Mas que siage ati*
(mot à mot : *Mais qu'il soit là*) c'est-à-dire : *dès que...* (V. § 162).

161. — SUBJONCTIF IMPARFAIT. — Le subjonctif imparfait qui correspond au subjonctif imparfait français, s'emploie en outre pour traduire l'imparfait de l'indicatif français précédé de *si* et indiquant un désir, une supposition ou une idée conditionnelle.

Ex.: *Ah! si tu voulais! — Voh! che vouguessas!*
(*si tu voulusses*).

F'irais si je le pouvais — Lé anariâ che pouguesses. (... *si je pusse*).

162. — SUBJONCTIF PASSÉ. — Le subjonctif passé, correspondant au même temps français, sert en outre à exprimer le futur passé français précédé des conjonctions : *lorsque, dès que, quand*; ces dernières s'expriment comme précédemment par *mas, mais*.

Ex.: *Dès que je l'aurai vu — Mas que l'age vegu.* (mot à mot : *mais que je l'aie vu.*)

163. — SUBJONCTIF PLUS-QUE-PARFAIT — Le subjonctif plus-que-parfait correspond au même temps du verbe français; il sert aussi à exprimer l'indicatif plus-que-parfait français précédé de *si*, lorsque celui-ci exprime un désir, une supposition, une idée conditionnelle. (Voir § 161).

Ex.: *Si j'avais voulu*. — **S' aguesse vougu** (mot à mot : *si j'eusse voulu*.)

164. — PARTICIPE PRÉSENT. — Le participe présent n'existe pas; on se sert, pour l'exprimer, de l'infinitif présent précédé de **en**, à.

Ex.: *En voyant cela je m'évanouis* — **En veire aco m'eitavanigué** (mot à mot : à *voir cela...*)

En venant — **En veni** (mot à mot : *En venir*).

Cette règle est sans exception.

165. — INFINITIF PRÉSENT. — L'infinitif présent correspond exactement à l'infinitif présent français; comme lui, et plus fréquemment encore, il est pris dans le sens substantif masculin. Ainsi, en outre des substantifs communs : *le boire, le manger, le coucher, le souper, etc.* on dit encore :

Ex.: **Le bouon vieure** — *Le bon « vivre »*.

Aque plot farà moun seta — *Cet escabeau fera mon « asseoir »*.

Aco is pas de moun fare — *Cela n'est pas de mon « faire ».*

Aquel ort is pas de moun vendre — *Ce jardin n'est pas de mon « vendre », c'est-à-dire : Je ne peux, ou je n'ai pas le droit de vendre ce jardin. (Voir aux substantifs verbaux, ch. XVII).*

166. — **PARTICIPE PASSÉ.** — Le participe passé correspond exactement au participe passé français; comme lui, il sert à obtenir des substantifs féminins du même sens que celui du verbe; (*couchée, tombée, gelée, etc.*) mais cet emploi est si fréquent que l'on peut employer, sinon tous, du moins presque tous les participes passés pour en faire des substantifs féminins; ainsi on peut dire :

No crebado — *l'action de crever.*

N'eissourbado — *l'action d'assourdir.*

No diacado — *l'action de donner un coup de fouet.*

No liado — *l'action de lier.*

No massado — *l'action de ramasser.*

No roufado — *l'action de ronfler.*

No begudo — *l'action de boire.*

No foutudo — *l'action de corriger, donner des coups*

No reigudo — *l'action de rire.*

No segudo — *l'action de suivre, etc.*

(Voir chapitre XVII).

CHAPITRE X

AVOIR ET ETRE

I. AVOIR

167. — *Avoir*, verbe auxiliaire, se traduit par **hi** et quelques fois par **avi** (cette dernière forme peu usitée); il sert d'auxiliaire à tous les verbes (actifs, neutres, pronominaux, etc.), réguliers ou irréguliers. Seuls les verbes passifs ont pour auxiliaire le verbe **etre**, *être*.

168. — Le participe passé est **gu**, *eu*.

Dans les temps composés des verbes actifs, le participe passé **gu**, employé comme auxiliaire, reste invariable.

Ex.: **He gu de fiauri** — *J'ai eu de la fièvre.*

Il ne s'accorde en genre et en nombre que lorsqu'il est employé avec un sens attributif et que le verbe conjugué avec l'auxiliaire **hi** a pour complément direct l'un des pronoms **le**, **la**, **lous**, **las**.

Ex.: **La fiauri l'he gudo** — *La fièvre je l'ai eue.*

Mas sors las he vegudas — *Mes sœurs je les ai vues.*

Remarque. Toutefois cet accord est facultatif, car il est également correct de dire : **Las letras qu'he gu ou gudas ...eu ou eues.**

169. — Lorsque le verbe *avoir* est employé dans le sens de *posséder*, on le remplace ordinairement par **tene** ou **teni**, *tenir*.

Ex.: *Avoir de l'argent* — **Tene** ou **teni mounudo.**
Nous avons la clef — **Tenen** la clau.
J'ai soixante ans — **Tene** lous sissanto.

170. — **hi de**, *avoir à*; **hi ma**, *n'avoir que*, suivis d'un infinitif, forment comme une sorte de verbes composés indiquant obligation, nécessité absolue, besoin, projet et correspondent aux verbes français : *avoir à*, *n'avoir que*, *être obligé de*, ou encore à *devoir*, *falloir*.

Ex.: **He de sortre** — mot à mot : *J'ai de sortir*,
 c'est-à-dire : *Il faut que je sorte.*

Quouro vengué agué ma de me massa.
 — *Lorsqu'il vint je n'eus qu'à m'enfuir*,
 c'est-à-dire : *Je fus obligé de fuir.*

171. — Conjugaison du verbe **hi**, *avoir*

INFINITIF PRÉSENT		PARTICIPE PASSÉ	
hi ou avi	<i>avoir</i> (v. § 167)	gu	<i>eu</i>
PARTICIPE PRÉSENT		PASSÉ	
en hi	<i>ayant</i>	hi gu	<i>avoir eu</i>

INDICATIF PRÉSENT

he ou ai (moins usité)	<i>j'ai</i>
has	<i>tu as</i>
hâ	<i>il a</i>
hen	<i>nous avons</i>
hes	<i>vous avez</i>
han ou an	<i>ils ont</i>

IMPARFAIT

avio ⁽¹⁾	<i>j'avais, etc.</i>
avias	
avio	
avien	
avias	
avion	

PASSÉ DÉFINI

agué	<i>j'eus, etc.</i>
aguéras	
agué	
aguèren	
aguèris	
aguèron	

PASSÉ INDÉFINI

he gu	<i>j'ai eu, etc.</i>
has gu	
hâ gu	

hen gu
hes gu
han ou an gu

PASSÉ ANTÉRIEUR

agué gu	<i>j'eus eu, etc.</i>
aguéras gu	
agué gu	
aguèren gu	
aguéras gu	
aguèron gu	

PLUS-QUE-PARFAIT

avio gu	<i>j'avais eu, etc.</i>
avias gu	
avio gu	
avien gu	
avias gu	
avion gu	

FUTUR

èuré	<i>j'aurai, etc.</i>
èuras	
èurâ	
èuren	
èuris	
èuron	

(1) Prononcer *âhio, âhias, etc.* (Voir § 16).

FUTUR ANTÉRIEUR

j'aurai eu, etc.

èuré gu
èuras gu
èurâ gu
èuren gu
èuris gu
èuron gu

CONDITIONNEL PRÉSENT

j'aurais, etc.

èuriâ
èurias
èuriâ
èurien
èurias
èurion

CONDITIONNEL PASSÉ

j'aurais eu, etc.

èuriâ gu
èurias gu
èuriâ gu
èurien gu
èurias gu
èurion gu

2^{me} CONDITIONNEL PASSÉ

si j'eusse eu ou si j'avais eu, etc.

s'aguesse gu⁽¹⁾
s'aguessas gu
s'aguesse gu
s'aguessen gu
s'aguessas gu
s'aguessen gu

IMPÉRATIF

aie, ayons, ayez

ajo
ajan
ajas

SUBJONCTIF PRÉSENT

OU FUTUR

que j'aie, etc.

qu'aje
qu'ajas
qu'aje
qu'ajen
qu'ajas
qu'ajon

(1) Prononcer *ch'aguesse* (Voir § 17).

IMPARFAIT

que j'eusse, etc.

qu'aguesse
qu'aguessas
qu'aguesse
qu'aguessen
qu'aguessas
qu'aguesson

PASSÉ

que j'aie eu, etc.

qu'aje gu
qu'ajas gu

qu'aje gu
qu'ajen gu
qu'ajas gu
qu'ajon gu

PLUS-QUE-PARFAIT

que j'eusse eu, etc.

qu'aguesse gu
qu'aguessas gu
qu'aguesse gu
qu'aguessen gu
qu'aguessas gu
qu'aguesson gu

IL Y A — (IL EST)

172. — Le verbe unipersonnel *il y a (il est), il y avait (il était), etc.*, se traduit par la 3^e personne du singulier du verbe **hi**, précédée de **lé**, **l'i** ou **l'hi**.

Ex.: *Il y a beaucoup de fleurs* — **Li hâ à mouort de flours.**

Il y avait bien longtemps — ...**L'i avio prou tèm.**

Lorsque *y* français exprime une idée déterminée de présence en un lieu, il se traduit par **lé**, si l'endroit est éloigné, et par **cé** si l'endroit est proche.

Ex.: *Il y avait assez de gens là-bas* — **Lé avio prou munde.**

Il y a ici bien des femmes — Cé hâ prou fennas.

173. — *il y a*, se traduit souvent au futur, surtout en la forme interrogative ou dubitative.

Ex.: *Y a-t-il du mal?* — L'i eurâ hou de mau?
(mot à mot: *Y aura-t-il du mal?*)
Y a-t-il ici quelqu'un qui veuille me suivre?
— Cé eurâ hou quaucu que vouje me sègre?

174. — Lorsque *il y a* est suivi d'un mot indiquant une idée de temps ou de quantité, il se traduit le plus souvent par le verbe *fare, faire*, employé à la 3^e personne du singulier.

Ex.: *Il y a ici bien des gens...* — Fa aqui prou mounde.
Il y a maintenant deux ans de cela — Fa ouro douas 'nadas d'aco.

II. *ÊTRE*, verbe auxiliaire

175. — *être*, verbe auxiliaire, se traduit par *etre*; il est employé comme en français pour former des verbes passifs avec les participes passés des verbes actifs. Ces participes s'accordent en genre et en nombre avec le sujet.

Ex.: *Mon père est venu* — Moun papo is vengu.
Ma mère est arrivée — Ma mamô is ribado.

Mes frères sont venus — Mous frairis soun vengus.

Mes sœurs sont arrivées — Mas sors soun ribadas.

176. — Le participe passé **eitâ**, *été*, des temps composés du verbe **etre**, s'accorde en genre et en nombre avec le sujet.

Ex.: *Mon père a été malade* — Moun pare ha **eitâ malaute**.

Ma sœur a été malade — Ma sor ha **eitado malauto**.

177. — La seconde forme du passé défini **sigué**, *je fus*, et de l'imparfait du subjonctif **siguesse**, *que je fusse*, semble provenir d'un infinitif aujourd'hui disparu.

Remarque. Rappelons ici la prononciation chuintante de **sigué**, *seré*, *seriâ*, *sajo*, *siage*, ou *siâ*, *siguesse*. (Voir §§ 17 et 20).

178. — Conjugaison du verbe **etre**, *être*

INFINITIF PRÉSENT	PASSÉ
etre , <i>être</i>	hi eitâ , <i>avoir été</i>
PARTICIPE PRÉSENT	INDICATIF PRÉSENT
en etre , <i>étant</i>	<i>je suis, etc.</i>
PARTICIPE PASSÉ	sé
eitâ , <i>été</i>	sis
	ei ou is

sen
sès
soun

IMPARFAIT

j'étais, etc.

ero
eras
ero
eren
eras
eron

PASSÉ DÉFINI

je fus, etc.

fugué ou sigué
fuguèras
fugué
fuguèren
fuguèras
fuguèron

PASSÉ INDÉFINI

j'ai été, etc.

he eità
has eità, etc.

PASSÉ ANTÉRIEUR

j'eus été, etc.

agué eità
aguèras eità, etc.

PLUS-QUE-PAREAIT

j'avais été, etc.

avio eità
avias eita, etc.

FUTUR

je serai, etc.

seré ou siré
seras
serà
seren
seris
seroun

FUTUR PASSÉ

j'aurai été, etc.

euré eità
euras eità, etc.

CONDITIONNEL PRÉSENT

je serais, etc.

seriâ ou siriâ
serias
seriâ
serien
serias
serion

	IMPÉRATIF	fuguessas
	<i>sois</i>	fugesse
sajo ou siâ		fugessen
sajen		fugessas
sajas		fugesson
	SUBJONCTIF PRÉSENT	
	<i>(que) je sois</i>	PASSÉ
saje		<i>(que) j'aie été, etc.</i>
sâjas ou sias		âje eitâ
saje ou siâ		âjas eitâ
sajen		âja eitâ
sajas		âjen eitâ
sajon		âjas eitâ
	IMPARFAIT	ajon eitâ
	<i>(que) je fusse, etc.</i>	
fugesse ou sigesse		
	PLUS-QUE-PARFAIT	
	<i>que j'eusse été, etc.</i>	
aguesse eitâ		aguessas eitâ

Verbe *ETRE*, non auxiliaire

179. — Lorsque le verbe français *être* est employé dans le sens substantif, indiquant l'état quelconque d'une personne ou d'une chose ; de même lorsqu'il est employé dans le sens du verbe *être allé*, il prend ordinairement la forme passive et se conjugue soit avec son propre

participe **eitâ**, *été*, soit avec le participe passé **gu** du verbe **hi**. Les deux participes **eitâ**, *été*, et **gu**, *eu*, s'accordent en genre et en nombre avec le sujet. En ces deux formes de conjugaison il garde le même sens.

Ex.: 1^o *J'ai été malade* — **Sé eitâ malaute** (mot à mot : *Je suis été malade*).

Mes sœurs ont été malades — **Mas sors soun eitadas malautas** (mot à mot : *sont "étées" malades*).

Tu as été malade — **Sis gu malaute** (mot à mot : *tu es eu malade*).

Mes sœurs ont été malades — **Mas sors soun gudas malautas** (mot à mot : *...sont eues...*)

2^o dans le sens de *être allé*

J'y suis allé — **Lé sé eitâ** ou **Lè sé gu** (mot à mot : *j'y suis été* ou *j'y suis eu*).

Elle y est allée — **Ilho lé ei eitado** ou **gudo** (mot à mot : *elle y a "étée"* ou *elle y est eue*).

Nous avons été dans cette région — **Sen eitâs** ou **gus en aquet país** (mot à mot : *nous sommes "étés"* ou *"eus" dans cette région*).

CHAPITRE XI

VERBES RÉGULIERS

180. — Il y a trois conjugaisons de verbes réguliers que l'on distingue par la dernière lettre de leur infinitif présent : la 1^{re} conjugaison se termine par **a**, la 2^e par **i**, et la 3^e par **e** (insonore). Les deux premières, seules, sont absolument régulières.

181. — Les infinitifs présents de la 1^{re} et de la 2^e conjugaison ont la dernière syllabe pour syllabe tonique ; dans ceux de la 3^e conjugaison, la syllabe tonique est l'avant-dernière.

182. — Les temps simples des verbes se forment en ajoutant au radical les désinences indiquées au tableau ci-dessous.

183. — Le radical se forme en retranchant la dernière lettre de l'infinitif présent pour les verbes de la 1^{re} et de la 2^e conjugaison. Il en est de même pour ceux de la 3^e, sauf chez ceux qui se terminent en **bre**, **dre**, **gre**,

tre, dans ces derniers le radical s'obtient en retranchant les deux dernières lettres **re**. Ainsi :

dans **crama**, *brûler*, le radical est **cram**
dans **fourti**, *affirmer*, le radical est **fourt**
dans **prene**, *prendre*, le radical est **pren**
dans **eicoudre**, *battre le blé*, le radical
est **eicoud**

184. — Le radical est généralement invariable à tous les temps et à toutes les personnes. Cependant il en est qui subissent une légère modification de leur dernière syllabe à l'indicatif présent, à l'impératif et au subjonctif présent, pour les trois personnes du singulier ; ainsi :

1^o le son **ou** devient **o** dans la plupart des cas,

Ex. : **eimoula**, *aiguiser*, fait **eimole**, *j'aiguise*,
etc. ; **demoura**, *rester*, fait **demore**, *je reste* ;
tourna, *revenir*, fait **torne**, *je reviens* ;
goula, *goïnfrer*, fait **gole**, etc. ; **vouli**, *vouloir*,
fait **vole**, *je veux* ; **poudi**, *pouvoir*, fait
pode, *je peux* ; **sourti**, *sorte* ; **toursi**, *torse*, etc.

2^o Lorsque la dernière syllabe du radical contient la diphtongue **ei**, cette diphtongue se change généralement en **ai** aux temps et aux personnes indiqués ci-dessus.

Ex. : **beila**, *donner*, fait **baile**, *je donne* ; **bailo**,
donne, etc.

Remarque. — Ces modifications ne se rencontrent que dans les verbes de la 1^{re} et de la 2^e conjugaison.

185. — MODÈLE DES TROIS CONJUGAISONS
DES VERBES RÉGULIERS

1 ^{re} conj.	2 ^e conj.	3 ^e conj.
INFINITIF PRÉSENT		
a	i	e
PARTICIPE PASSÉ		
à	i	u ou gu
INDICATIF PRÉSENT		
e	isse	e
as	issis	is
o	is	(radical)
en	issen	en
ès	issès	és
on	isson	on
IMPARFAIT		
avo	issio	io
âvas	issias	ias
avo	issio	io
aven	issien	ien
avas	issias	ias
avon	ission	ion

1^{re} conj.

2^o conj.

3^o conj.

PASSÉ DÉFINI

é	igué	gué
èras	iguèras	guèras
é	igué	gué
èren	iguèren	guèren
èris	iguèris	guèris
èron	iguèron	guèron

FUTUR

aré	iré	ré
aras	iras	ras
ará	irá	râ
aren	iren	ren
aris	iris	ris
aron	iron	ron

CONDITIONNEL PRÉSENT

ariâ	iriâ	riâ
arias	irias	rias
ariâ	iriâ	riâ
arien	irien	rien
arias	irias	rias
arion	irion	rion

IMPÉRATIF

o	isso	o, io
en	issen	en, ien
as	issas	as, ias

1^{re} conj.

2^e conj.

3^e conj.

SUBJONCTIF PRÉSENT

e	isse	e, ie
as	issas	as, ias
e	isse	e, ie
en	issen	en, ien
as	issas	as, ias
on	isson	on ion ⁽¹⁾

IMPARFAIT

esse	iguesse	guesse
essas	iguessas	guessas
esse	iguesse	guesse
essen	iguessen	guessen
essas	iguessas	guessas
esson	iguesson	guesson

186. — REMARQUES SUR LES DÉSINENCES

DES VERBES RÉGULIERS

1^o La 1^{re} et la 3^e personne du singulier sont toujours terminées par une voyelle, sauf à la 3^e personne de l'indicatif présent des verbes en **i** et en **e**.

2^o La 2^e personne du singulier et du pluriel est toujours terminée par **s**, sauf à l'impératif.

(1) La seconde désinence **io, ie, etc.**, de l'impératif et du subjonctif présent ne s'applique ordinairement qu'aux verbes en **ne** : **prene, tene, comprene, etc.**

3° La 1^{re} et la 3^e personne du pluriel sont toujours terminées par **n**.

4° La première personne du pluriel de tous les temps (indicatif et futur exceptés) qui est plus ordinairement en **en** peut aussi prendre la désinence **an**; ainsi on peut dire :

cramaven ou **cramavan**, *nous brûlions*.

partirien ou **partirian**, *nous partagerions*.

prenien ou **prenian**, *prenons, etc.*

187. — PERSONNES SEMBLABLES — La 1^{re} et la 3^e personne du singulier sont semblables dans l'imparfait de l'indicatif, le passé défini, le conditionnel, le subjonctif présent et son imparfait. La 2^e personne du singulier et du pluriel sont semblables dans ces mêmes temps, excepté au passé défini, où le pluriel est plutôt en **as**. Cependant la terminaison **is** est assez fréquemment employée.

L'infinitif présent et le participe passé des verbes en **i** sont semblables.

188. — SYLLABES TONIQUES — A l'infinitif présent, au passé défini, au futur et au conditionnel, la dernière syllabe est tonique, et le mot est un mot *aigu ou fermé*; dans tous les autres temps et à toutes les personnes de ces temps, l'accent tonique porte sur la voyelle de l'avant-dernière syllabe et le mot devient un mot *grave ou ouvert*. (V. § 16).

Remarques. — 1^o Rappelons la prononciation *che* des groupes **ssi** dans les verbes de la 2^o conjugaison. (V. § 18).

2^o La syllabe terminale **on** de la 3^o personne du pluriel des verbes prend ordinairement un son assourdi, voisin de **oun**.

189. — MODÈLE DE CONJUGAISON

DES VERBES en **a** et en **i**

1^{re} conjug.

2^o conjug.

INFINITIF PRÉSENT

crama, brûler

parti, partager

PARTICIPE PRÉSENT

en crama, brûlant

en parti, partageant

PARTICIPE PASSÉ

cramâ, brûlé

parti, partagé

PARTICIPE PARFAIT

en hi cramâ

en hi parti

ayant brûlé

ayant partagé

INDICATIF PRÉSENT

je brûle, etc

je partage, etc.

crame

partisse

cramas

partissis

cramo

partis

cramen

partissen

cramès

partissès

cramon

partisson

1^{re} conjug.

2^e conjug.

IMPARFAIT

je brûlais, etc.

cramavo
cramavas
cramavo
cramaven
cramavas
cramavon

je partageais, etc.

partissio
partissias
partissio
partissien
partissias
partission

PASSÉ DÉFINI

je brûlai, etc.

cramé
cramèras
cramé
cramèren
cramèris
cramèron

je partageais, etc.

partigué
partiguèras
partigué
partiguèren
partiguèris
partiguèron

PASSÉ INDÉFINI

j'ai brûlé, etc.

he cramâ
has cramâ, etc.

j'ai partagé, etc.

he parti
has parti, etc.

PASSÉ ANTÉRIEUR

j'eus brûlé, etc.

agué cramâ
aguèras cramâ, etc.

j'eus partagé, etc.

agué parti
aguèras parti, etc.

1^{re} conjug.

2^o conjug.

PLUS-QUE-PARFAIT

j'avais brûlé, etc.

avio cramã
avias cramã, etc.

j'avais partagé, etc.

avio parti
avias parti, etc.

FUTUR

je brûlerai, etc.

cramaré
cramaras
cramarã
cramaren
cramaris
cramaron

je partagerai, etc.

partiré
partiras
partirà
partiren
partiris
partiron

FUTUR ANTÉRIEUR

j'aurai brûlé, etc.

euré cramã
euras cramã, etc.

j'aurai partagé, etc.

euré parti
euras parti, etc.

CONDITIONNEL PRÉSENT

je brûlerais, etc.

cramariã
cramarias
cramariã
cramarien
cramarias
cramarion

je partagerais, etc.

partiriã
partirias
partiriã
partirien
partirias
partirion

1^{re} conjug.

2^e conjug.

CONDITIONNEL PASSÉ

j'aurais brûlé, etc.

j'aurais partagé, etc.

euriâ cramâ, etc.

euriâ parti, etc.

IMPÉRATIF

cramo, brûle

partisso, partage

cramen, brûlons

partissen, partageons

cramas, brûlez

partissas, partagez

SUBJONCTIF PRÉSENT

(que) je brûle, etc.

(que) je partage, etc.

(que) crame

(que) partisse

cramas

partissas

crame

partisse

cramen

partissen

cramas

partissas

cramon

partisson

IMPARFAIT

(que) je brûlasse, etc.

(que) je partageasse, etc.

(que) cramesse

(que) partiguessse

cramessas

partiguessas

cramesse

partiguessse

cramessen

partiguessen

cramessas

partiguessas

cramesson

partiguesson

1^{re} conjug.

2^e conjug.

PASSÉ

que j'aie brûlé, etc.

que j'aie partagé, etc.

qu'aje cramâ, etc.

qu'aje parti, etc.

PLUS-QUE-PARFAIT

que j'eusse brûlé, etc.

que j'eusse partagé, etc.

qu'aguesse cramâ, etc.

qu'aguesse parti, etc.

190. — 3^e Conjugaison. VERBES en e

INFINITIF PRÉSENT

prene, prendre

PARTICIPE PRÉSENT

en prene, prenant

PARTICIPE PASSÉ

prengu, pris

PARTICIPE PARFAIT

en hi prengu, ayant pris

INDICATIF PRÉSENT

je prends, etc.

prene

prenis

pren

prenen

prenès

prenon

IMPARFAIT

je prenais, etc.

prenio

prenias

prenio

prenien

prenias

prenion

PASSÉ DÉFINI

je pris, etc.

prengué

prenguèras

prengué

prenguèren

prenguèris

prenguèron

PASSÉ INDÉFINI

j'ai pris, etc.

he prengu

has prengu

ha prengu, etc.

PASSÉ ANTÉRIEUR

j'eus pris, etc.

agué prengu

aguèras prengu

agué prengu, etc.

PLUS-QUE-PARFAIT

j'avais pris, etc.

avio prengu

avias prengu

avio prengu, etc.

FUTUR

je prendrai, etc.

prendré

prendras

prendrà

prendren

prendris

prendron

FUTUR ANTÉRIEUR

j'aurai pris, etc.

euré prengu

euras prengu, etc.

CONDITIONNEL PRÉSENT

je prendrais, etc.

prendriâ

prendrias

prendriâ

prendrien

prendrias

prendrion

CONDITIONNEL PASSÉ

j'aurais pris, etc.

eurîâ prengu

eurias prengu, etc.

IMPÉRATIF

prenio, *prends*

prenien, *prenons*

prenias, *prenez*

autre forme (V. pag. 97 et 98)

eicoudo, *bats*

recèben, *recevons*

planissas, *plaiguez*

SUBJONCTIF PRÉSENT	IMPARFAIT
<i>(que) je prenne, etc.</i>	<i>(que) je prisse, etc.</i>
(que) prene ou prenie prenias prene ou prenie ⁽¹⁾ prenien prenias prenion	(que) prenguesse prenguessas prenguesse prenguessen prenguessas prenguesson
autre forme (V. pag. 97 et 98)	PASSÉ
<i>(que) je batte, etc.</i>	<i>(que) j'aie pris, etc.</i>
<i>(qu') eicoude, etc.</i>	<i>qu'aje prengu, etc.</i>
<i>(qu'il) reçoive, etc.</i>	PLUS-QUE-PARFAIT
<i>(que) recèbe, etc.</i>	<i>(que) j'eusse pris, etc.</i>
	<i>qu'aguesse prengu, etc.</i>

191. — REMARQUES SUR LES VERBES
DE LA 3^e CONJUGAISON

Les verbes en **e**, qui forment les verbes de la 3^e conjugaison, ont leur participe passé terminé en **u**.

Cependant le verbe **creisse**, *croître*, fait **creisci**, *crû*. Il en est de même pour **naisse**, *naître*; **fusse**, *fuir*; **mouse**, *traire*; **torse**, *tordre*. Cependant l'anomalie n'est qu'apparente, car ces verbes ont deux formes à l'infinitif présent : l'une en **e**, qui semble les classer dans la 3^e

(1) Prononcez **pregne** — V. la double désinence, page 98.

conjugaison et l'autre en **i**, qui les rattache à la 2^e à laquelle ils appartiennent en réalité. En effet, **naisse**, *naître*, se dit aussi **neisci**; **neicisse**, *je nais*; **neiscissio**, *je naissais*; **neiscigué**, *je naquis*; **neisciguesse**, *que je naquisse*. De même pour les quatre autres qui se disent aussi : **creisci**, *croître*; **fussi**, *fuir*; **mousi**, *traire*; **toursi**, *tordre*, et font à l'indicatif : **creiscisse**, *je crois*; **mouse**, *je trais*; **toursisse**, *je tords*.

192. — Le plus grand nombre des participes passés en **u** des verbes de la 3^e conjugaison se terminent en **gu**; et le **g** de cette terminaison se retrouve au passé défini et à l'imparfait du subjonctif qui font : **gué**, **guesse**, etc.

Les verbes **councèbre**, *concevoir*; **recèbre**, *recevoir*; **seubre**, *savoir*; dont les participes passés se terminent par **bu**, font également : **councebugué**, *je conçus*; **councebuguesse**, *que je conçusse*, etc.

193. — Quelques autres participes qui se terminent par **u** précédé d'une autre lettre que **g** ou **b**, conservent cette lettre au passé défini et à l'imparfait du subjonctif.

Ex. : **ricoudre**, *caler*; **ricoundu**, *caché*; **ricoundé**, *je cachai*; **ricoundesse**, *que je cachasse*; **defouondre**, *dissoudre*; **morfouondre**, *enrhumer*; **eicoudre**, *battre le blé*; **mèdre**, *moissonner*; **perdre**, *perdre*; **remetre**, *remettre*; **secoudre**, *secouer*; **vendre**, *vendre*; **batre**, *battre*; **boutre**, *mettre*; **sortre**, *sortir*, etc.

194. — Quelques verbes en **itre**, qui font leur participe passé régulièrement en **gu**, n'appartiennent que par l'infinitif présent et le participe passé aux verbes de la 3^e conjugaison. A tous les autres temps ils se conjuguent comme les verbes en **i**. Tels sont les verbes

counitre, *connaître* (se dit aussi **counisse**); **counigu**, *connu*; **counisse**, *je connais*; **counissio**, *je connaissais*, etc.

paritre, *paraître*, etc., et ses dérivés

cranitre, *craindre*; **cragnisse**, *je crains*, etc.

planitre, *plaindre*; **plagnisse**, *je plains*, etc.

Remarque. — Ces deux derniers verbes ont deux formes d'infinitif présent qui les rattachent à la 3^e ou à la 2^e conjugaison, car on dit en même temps :

cragne ou **cragni**, *craindre*; **cragne** ou **cragnisse**, *je crains*; **cragno** ou **cranissio**, *je craignais*, etc.; **plagne** ou **plagni**, *plaindre*; **plagnissio**, *je plaignais*, etc

195. — Il existe encore plusieurs verbes en **e**, dont la conjugaison capricieuse, à certains temps ou certaines personnes, rend la classification extrêmement difficile. Il nous a paru plus logique de les comprendre tous dans la série des verbes irréguliers dont nous donnons plus loin l'énumération par ordre alphabétique en même temps que les anomalies essentielles. (V. § 201).

VERBES PASSIFS

196. — De même qu'en français, les verbes passifs expriment une action reçue ou soufferte par le sujet.

197. — Ils n'ont qu'une seule forme de conjugaison qui consiste à ajouter le participe passé d'un verbe actif à tous les temps du verbe **être**. Ce participe passé, qui s'accorde en genre et en nombre avec le sujet, peut être considéré comme un véritable adjectif.

Ex. : **Sé counigu** ou **counigudo** — *Je suis connu*
ou *connue*.

Sen counigus ou **counigudas** — *Nous sommes*
connus ou *connues*.

VERBES NEUTRES

198. — Les verbes neutres se conjugent indifféremment avec les auxiliaires *avoir* et *être*; ainsi l'on peut dire : *j'ai tombé* ou *je suis tombé*; *j'ai sorti* ou *je suis sorti*; *il a mouru* ou *il est mort*; *il a né* ou *il est né*, etc.

VERBES PRONOMINAUX

199. — Les verbes pronominaux se conjuguent, comme en français, avec les deux pronoms de la même personne, toutefois le pronom sujet reste le plus souvent sous-entendu. (V. § 99).

200. — Ce que nous avons dit des verbes neutres est également vrai pour certains verbes passifs et pronominaux, *essentiels ou accidentels*, pour lesquels l'auxiliaire *avoir* est plus fréquemment employé que l'auxiliaire *être*.

Ainsi l'on dit plutôt :

Li ha ribâ ticon — *Il lui a arrivé quelque chose*
La semen ha neisci — *La semence a né*
Mous piaus han toubmâ — *Mes cheveux ont tombé*
M'he restâ — *Je m'ai arrêté*
Nous hen pensâ — *Nous nous avons pensé*
L'i ha vengu — *Il y a venu*
M'he eipermenâ — *Je m'ai promené*
M'he sourtido d'aqui — *Je m'ai sortie de là*
La pouorto ha badado — *La porte a ouverte*
Ous hes parlâ — *Vous vous avez parlé*
Nous hen reigu de se — *Nous nous avons ri de lui, etc.*

CHAPITRE XII

VERBES IRRÉGULIERS OU DIFFICILES A CONJUGUER

201. — Toute classification des verbes irréguliers nous paraissant impossible, nous allons énumérer les principaux d'entr'eux dans leur ordre alphabétique en les faisant suivre de leurs modifications caractéristiques.

202. — La presque totalité des verbes irréguliers se compose de verbes en **e**; quelques-uns seulement se terminent en **i**: **chauli**, *falloir*; **poudi**, *pouvoir*; **vali**, *valoir*; **vouli**, *vouloir*.

203. — Les irrégularités de l'indicatif présent se retrouvent généralement à l'impératif et au subjonctif présent. Celles du passé défini se retrouvent à l'imparfait du subjonctif.

204. — Les verbes de la 1^{re} conjugaison, c'est-à-dire les verbes en **a**, ne présentent aucune irrégularité terminale. Dans le radical, les sons **ai**, **ei**, **o**, **ou**, subissent seuls quelquefois une modification. (V. § 184.)

CONJUGAISONS DE VERBES IRRÉGULIERS

A

205. — **Apersègre**, *apercevoir*; voyez **sègre**, *suivre*;
Ana, *aller*; voyez **na**;
Avi, *avoir*; voyez **hi**;

B

206. — **Batre**, *battre*, se conjugue comme **metre**, *mettre*.

Bieure, *boire*. — PART. PASS. **begu**, **begudo**. — INDIC. PRÉS. **buve**, **buvis**, **bieu**, **buven**, **buvès**, **buvon**. — IMPARF. **buvio**, **buvias**, **buvio**, **buvien**, **buvias**, **buvion**. — PASS. DÉF. **bugué**. — FUT. **bieuré**. — COND. **bieuriâ**. — IMPÉR. **buvo**, **buven**, **buvas**. — SUBJ. PRÉS. **que buve**, **buvas**, **buve**. — IMPARF. **que bugesse**.

Boutre, *mettre*, *placer*. — PART. PASS. **boutu**. Les autres temps se conjuguent comme **bouta**, des verbes en **a**, qui a même signification.

C

207. — **Chauli**, *falloir*. — PART. PASS. **chaugu**. — IND. PRÉS. **chaut**. — IMPARF. — **chaulio**. — PASS. DÉF. **chaugué**. — FUT. **chaudrà**. — COND. **chaudriâ**. — SUBJ. **chaulie**. — IMPARF. **chaugesse**, v. *fali*.

Cheubre, *être contenu, entrer*. — PART. PASS. **cheubu** ; inusité à l'IND. PRÉS. et à l'IMPARF. où il ne peut se conjuguer qu'à l'aide de **poudi**, *pouvoir*, et de son infinitif présent. — EX. : **poudion lé cheubre**, — *on pouvait y entrer* ou *ils pouvaient y être contenus*. — PASS. DÉF. **cheubugué**. Les autres temps se conjuguent comme **seubre**, *savoir*.

Claure, *clore*. — PART. PASS. **clau**, **clausso** — IND. PRÉS. **clauve**, **clauvis**, **clau**, **clauven**, **clauvès**, **clauvon**. — IMPARF. **clauvio**, etc. — PASS. DÉF. **cleugué**. — FUT. **clauré** ou **cleuré**. — COND. **cleuriâ**. — IMPÉR. **clauvo**. — SUBJ. PRÉS. **que clauve**. — IMP. **que cleuguesse**.

Nota : Dans notre dialecte, la principale, et presque la seule acception du verbe **clauve** est celle de : *rentrer le bétail à l'étable*.

Coueire, *cuire*. — PART. PASS. **coueigu** ou **cut**. — IND. PRÉS. **couàie**, **couâis**, **couai**, **couâien**, **couâiès**, **couâion**, — IMPARF. **couâio**, **couâias**, **couâio**, **couâien**, **couâias**, **couâion**. — PASS. DÉF. **coueigué**. — FUT. **coueiré**, — COND. **coueiriâ**. — IMPÉR. **couâio**, **couâien**, **couâias**. — SUBJ. PRÉS. **que couàie**. — IMPARF. **que coueiguesse**.

Nota : à l'indicatif présent, à l'imparfait, à l'impératif, au subjonctif, **âi** est dissyllabique et se prononce **a-i**. Ainsi l'indicatif se prononce : **coua-ye**, **coua-yis**, **coua-yen**, etc. l'imparfait, **coua-yo**. Il n'y a que la tétraphongue **couai**, *il cuit*, qui soit monosyllabique.

Councèbre, *concevoir*, voyez **recèbre**.

Counitre ou **counisse**, *connaître*. — PART. PASS. **counigu**, **counigudo**. — IND. PRÉS. **counisse**. — IMPARF. **counissio**. — PASS. DÉF. **counigué**. — FUT. **counitré**. — COND. **counitriâ**. — IMPÉR. **counisso**, **counissen**, **counissas**. — SUBJ. PRÉS. **que counisse**. — IMPARF. **que couniguesse**.

Courre, *courir*. — PART. PASS. **courrigu**. — IND. PRÉS. **courre**, **courris**, **cour**, **courren**, **courrés**, **courron**. — IMPARF. **courrio**. — PASS. DÉF. **courrigué**. — FUT. **courriré**. — COND. **courririâ**. — IMPÉR. **courro**. — SUBJ. **courre**. — IMPARF. **courriguesse**.

Cragne, **cragni**, **cranitre**, *craindre*. — IND. PRÉS. **cragne** ou **cranisse**. — IMPARF. **cragno** ou **cranissio**. — PASS. DÉF. **cranigué**. — FUT. **cranitré**. — COND. **cranitriâ**. — IMPÉR. **cragno** ou **cranisso**. — SUBJ. **que cragne** ou **cranisse**. — IMPARF. **que craniguesse**.

Creire, *croire*. — PART. PASS. **creigu**. — IND. PRÉS. **crèse**, **crésis**, **crei**, **crenen**, **crèsès**, **crenon**. — IMPARF. **crecio**. — PASS. DÉF. **creigué**. — FUT. **creiré**. — COND. **creiriâ**. — IMPÉR. **crejo**. — SUBJ. PRÉS. **crese** ou **creje**. — IMPARF. **creiguesse**.

Creisse ou **creisci**, *croître* (ci chuintant). — PART. PASS. **creisci**, **creiscido**. — IND. PRÉS. **creisse** ou **creiscisse**. **creiscis** ou **creiscissis**, **crei** ou **creiscit**, **creiscissen**, **creiscissès**, **creiscisson**. — IMPARF. **creiscissio**. — PASS.

DÉF. creisciguè. — FUT. creisciré. — COND. creisciriâ.
— IMPÉR. creiscisso. — SUBJ. PRÉS. creisse ou
creiscisse. — IMPARF. que creisciguesse.

D

208. — **Dermi**, *dormir*. — PART. PASS. dermi. — IND.
PRÉS. derme, dermis, der, dermen, dermès, dermon.
— IMPARF. dermio. — PASS. DÉF. dermigué. —
FUT. dermiré. — COND. dermiriâ. — IMPÉR. dermo.
— SUBJ. que derme. — IMPARF. dermiguessse.

2^e conjugaison : IND. PRÉS. dermisse. — IMPARF. dermissio.
— IMPÉR. dermisso. — SUBJ. que dermisse.

Se deure, *avoir mal, souffrir*. — PART. PASS. deugu. —
IND. PRÉS. me dole, dolis, deu, dolen, dolès, dolon. —
IMPARF. me dolio, dolias, dolio, dolien, dolias, dolion. —
PASS. DÉF. deuguè. — FUT. deuré. — COND. deuriâ.
— IMPÉR., inusité. — SUBJ. que me dole. — IMPARF.
que me deuguesse.

Dieure, *devoir*. — PART. PASS. dieugu. — IND. PRÉS.
dève, dévis, dieu, देंven, देंvès, देंvon. — IMPARF.
devio. — PASS. DÉF. dieugué, etc. Les autres temps
se conjuguent comme deure.

Dire, *dire*. — PART. PASS. di. — IND. PRÉS. dise, disis,
dis, disen, disès, dison. — IMPARF. disio, disias,
disio, disien, disias, dision. — PASS. DÉF. digué. —
FUT. diré. — COND. diriâ. — IMPÉR. dijo. — SUBJ.
dije. — IMPARF. diguesse.

E

209. — **Eichandre, eichandi, réchauffer.** — PART. PASS. **eichandi.** — IND. PRÉS. **eichande** ou **eichandisse**, etc, aux autres temps se conjuguent comme **randre, rendre** et **parti, partager**, sauf au passé défini et à l'imparfait du subjonctif où il fait **eichandigué, eichandiguesse.**

Eicoudre, battre le blé. Voir **secoudre.**

Eicrieure, écrire. — PART. PASS. **eicrieu, eicrieusso.** — IND. PRÉS. **eicrieuve, eicrieuvis, eicrieu, eicrieuven, eicrieuvès, eicrieuvion.** — IMPARF. **eicrieuvio.** — PASS. DÉF. **eicrieugué.** — FUT. **eicrieuré.** — COND. **eicrieuriâ.** — IMPÉR. **eicrieuvo.** — SUBJ. et IMPARF. **eicrieuve, eicrieuguesse.**

Eijo ou **jâ, regarde,** n'est employé qu'à l'impératif présent.

Eimeure émouvoir, se conjugue comme **eicrieure.**

Eitorse, voir torse.

Eusi, entendre. — PART. PASS. **eusi, eusido.** — IND. PRÉS. **àuse, àusis, eusis, eusissen, eusissès, eusisson.** — 2^e IND. PRÉS. **eusisse, eusissis, eusis,** etc. — IMPARF. **eusissio.** — PASS. DÉF. **eusigué.** — FUT. **eusiré.** — COND. **eusiriâ.** — IMPÉR. **aujo, aujen, aujas.** — SUBJ. PRÉS. **qu'ause** ou **eusisse** — IMPARF. **qu'eusiguesse.**

F

210. — **Faire, faire.** — PART. PASS. **fa** ou **fai, faito.**

— IND. PRÉS. **fase** ou **fau**, **fasis** ou **fas**, **fai** ou **fa**, **fasen**, **fasès**, **fan**. — IMPARF. **fasio**. — PASS. DÉF. **fagué** ou **figué**. — FUT. **faré**. — COND. **fariâ**. — IMPÉR. **fajo** ou **faso**. — SUBJ. **que fase** ou **faje**. — IMPARF. **que faguesse** ou **figesse**.

Fali, *falloir*. — PART. PASS. **faugu**. — IND. **fau**. — IMPARF. **falio**. — PASS. DÉF. **faugué**. — FUT. **faudrà**. — COND. **faudriâ**. — SUBJ. **que faulie**. — IMPARF. **faugesse**. (V. *chauli* § 207).

Fusse, **fussi**, *fuir*. — PART. PASS. **fu**, **fusso**. — IND. PRÉS. **fusse**, **fussis**, **fus**, **fussen**, **fussès**, **fusson**. — IMPARF. **fussio**. — PASS. DÉF. **fussigné**. — IMPÉR. **fucho** ou **fusso**, **fussen**, **fussas**. — SUBJ. **que fuche** ou **fusse**.

Nota : Les temps non représentés ne se conjuguent que comme ci-après :

Fussi, 2^e conjugaison des verbes en **i** : **fussi**, **fussisse**, **fussissio**, etc.

G

211. — **Geire** ou **jaire**, *gésir*, *coucher*. — PART. PASS. **jagu**, **jagudo**. — IND. PRÉS. **jàye**, **jàyis**, **jai**, **jàyen**, **jàyas**, **jàyon**. — IMPARF. **jàyo**. — PASS. DÉF. **jagué**. — FUT. **geiré**. — COND. **geiriâ**. — IMPÉR. **jàyo**, **jàyen**, **jàyas**. — SUBJ. **jàye**. — IMPARF. **jaguesse**.

M

212. — **Medre**, *moissonner*, peut se conjuguer sur le modèle du verbe **metre**, *mettre*, mais sa conjugaison est peu usitée ; on ne l'emploie couramment qu'à

l'infinitif présent. Pour les autres temps, on le fait ordinairement précéder d'un autre verbe en modifiant la tournure de la phrase.

Ex. : *Je moissonne*, se traduira par : *je suis venu moissonner* ou *je suis là qui moissonne*.

Je venais, je vins, je viendrai, etc., moissonner.

Meure, *moudre*, se conjugue comme **eimeure**.

Mouri. *mourir*. — PART. PASS. **mouort** ou **mouri**. — IND. PRÉS. **more**, **mouris**, **mourit**, **moren**, **morés**, **moron**. — IMPARF. **mourio**, — PASS. DÉF. **mourigué**. — FUT. **mouriré**. — COND. **mouririâ**. — IMPÉR. **more**, **moren**, **moras**. — SUBJ. et IMPARF. **que more**, **que mouriguesse**.

2^o conjugaison : IND. PRÉS. **mourisse**, **mourissis**, **mouris**, **mourissen**, **mourissés**, **mourisson**, etc. Voir les verbes en *i* de la 2^o conjugaison.

Mouse ou **moussi**, *traire*, — PART. PASS. **moussi**, **moussido**. — IND. PRÉS. **mouse**, **moussis**, **moussit**, **moussissen**, **moussissés**, **moussisson**. — IMPARF. **moussio**. — PASS. DÉF. **moussigué**. — FUT. **moussiré**. — COND. **moussiriâ**. — IMPÉR. **mouso**. — SUBJ. **que mouse**. — IMPARF. **que moussiguesse**.

2^o conjugaison : IND. **moussisse**. — IMPARF. **moussissio**. — IMPÉR. **moussisso**. — SUBJ. PRÉS. **que moussisse**.

N

213. — **Na**, *ana*, *aller*. — PART. PASS. **nâ**, **nado**. — IND. PRÉS **vau**, **vas**, **vai**, **nen**, **nès**, **van**. — IMPARF. **navo**. — PASS. DÉF. **né**, **nèras**. — FUT. **naré**. — COND. **nariâ**. — IMPÉR. **vai**, **nen**, **nas**. — SUBJ. PRÉS. **que nane**, **nanas**, **nane**, **nanen**. **nanas**, **nanon**. — IMPARF. **que nesse**, **nessas**, **nesse**, **nessen**, **nessas**, **nesson**.

Naisse ou **neisci**, *naitre*, se conjugue comme **creisci**.

P

214. — **Paritre**, *paraître*, se conjugue comme **cranitre**.

Parti, *partir*. — PART. PASS. **parti**, **partido**. — IND. PRÉS. **parte**, **partis**, **part** ou **partit**, **parten**, **partès**, **parton**. — IMPARF. **partio**. — PASS. DÉF. **parté** ou **partigué**. — IMPÉR. **parto**, **parten**, **partas**. — SUBJ. PRÉS. **que parte**. — IMPARF. **que partesse**.

Parti, *partager*. V. conj § 189.

N. B. — Les verbes **parti**, *partir*, et **parti**, *partager* se conjuguent parfois identiquement sauf à l'indicatif et à l'impératif.

Percèbre, *percevoir*. V. **recèbre**.

Plagne, **plagni**, **planitre**, *plaindre*. V. **cranitre**.

Plaire, *plaire*. — PART. PASS. **pleigu**. — IND. PRÉS. **plase** ou **playe**, **plasis** ou **playis**, etc. — IMPARF. **plasio** ou **playo**. — PASS. DÉF. **pleigué**. — FUT.

pleiré. — COND. pleiriã. — IMPÉR. plaso ou playo.
— SUBJ. PRÉS. plase ou playe. — IMPARF. pleiguesse.

Pleure, *pleuvoir*. — PART. PASS. pleugu. — IND. PRÉS.
plèu. — IMPARF. pleuvió ou pluyo. — PASS. DÉF.
pleugué. — FUT. pleurã. — COND. pleuriã — SUBJ.
que pluve ou pluye. — IMPARF. que pleuguesse.

Pouidi, *pouvoir*. — PART. PASS. pougu. — IND. PRÉS.
podé, podis, pot, pouden, poudès, podon. — IMPARF.
poudio. — PASS. DÉF. pougué. — FUT. poudrè ou
pouirè. — COND. poudriã ou pouiriã. — SUBJ. PRÉS.
que poudé et quelquefois que pouche. — IMPARF.
que pouguesse.

Prene, preni, quelquefois prendre, *prendre*. — PART.
PASS. prengu, prengudo ou pris, presso (V. § 190.)

R

215. — Randre, *rendre*. ou *fatiguer*. — PART. PASS.
randu. — IND. PRÉS. rande, randis, etc. — IMPARF.
randio. — PASS. DÉF. randé, etc.

Conjuguez de même : ricondre, *cachez*; ripoundre,
répondre, etc.

Reire, *rire*. — PART. PASS. reigu; aux autres temps,
se conjugue comme dire.

Recèbre, *recevoir*. — PART. PASS. recebu. — IND. PRÉS.
recèbe, recèbis, recet, recèben, recebès, recèbon. —
IMPARF. recebio. — PASS. DÉF. recebugué. — FUT.
recebré. — COND. recebriã. — IMPÉR. recèbo. —
SUBJ. PRÉS. que recèbe. — IMPARF. que recebuguesse

S

216. — **Sabi** ou **seubre**, *savoir*. — PART. PASS. **seubu**.
— IND. PRÉS. **sabe**, **sabis**, **sâp**, **saben**, **sabès**, **sabon**.
— IMPARF. **sabio**. — PASS. DÉF. **seubuguè**. — FUT.
seubré. — COND. **seubriâ** — IMPÉR. **sabo**, quelquefois
sacho. — SUBJ. PRÉS. **que sabe** ou **sache**. — IMPARF.
que seubguesse.

Secoudre, *secouer*. — PART. PASS. **secoudu**. — IND. PRÉS.
secoude, **secoudis**, **secoud**, **secouden**, **secoudès**,
secoudon. — IMPARF. **secoudio**. — PASS. DÉF. **secoudé**,
etc. — IMPARF. **que secoudesse**.

Segre, *suivre*. — PART. PASS. **segu**. — IND. PRÉS. **sègue**,
sèguis, **sét**, **sèguen**, **seguès**, **sègon**. — IMPARF. **seguio**.
— PASS. DÉF. **segué**. — FUT. **segré**. — COND. **segrîâ**.
— IMPÉR. **sègo**. — SUBJ. PRÉS. **que sègue** — IMPARF.
que seguesse.

Sentre quelquefois **senti**, *sentir* (s chuintant). — PART.
PASS. **sentu**. — IND. PRÉS. **sente**, **sentis**, **sent**,
senten, **sentès**, **senton**. — IMPARF. **sèntio** — PASS.
DÉF. **sentigué**. — FUT. **sentiré** ou **sentré**. — COND.
sentiriâ ou **sentriâ**. — IMPÉR. **sento**. — SUBJ. PRÉS.
sente. — IMPARF. **sentiguesse**.

Souli, *avoir coutume*, n'est guère usité qu'à l'imparfait
de l'indicatif : **soulio**, *j'avais coutume*. Dans les autres

temps il est remplacé par **seubre**, *savoir*, qui prend alors même signification.

Ex. : **Sabe fare aco**, *je sais* ou *j'ai l'habitude de faire cela*

Sortre, *sortir*. — PART. PASS. **sourti**. — IND. PRÉS. **sorte**, **sourtis**, **sort**, **sourten**, **sourtès**, **sorton**. — IMPARF. **sourtio**. — PASS. DÉF. **sourtigué**. — FUT. **sourtré**. — COND. **sourtriâ**. — IMPÉR. **sorto**, **sourten**, **sourtas**. — SUBJ. PRÉS. **que sorte**. — IMPARF. **sourtiguesse**.

T

217. — **Tene**, *tenir* (voir *prene*).

Torse, *tordre*. — PART. PASS. **tors**. — IND. PRÉS. **torse**, **toursis**, **tors**, **toursen**, **toursès**, **torson**. — IMPARF. **toursio**. — PASS. DÉF. **toursigué**. — FUT. **toursiré**. — COND. **toursiriâ**. — IMPÉR. **torso**. — SUBJ. PRÉS. **que torse**. — IMPARF. **que toursiguesse**.

Remarque : Les deux verbes **sortre** et **torse** se disent aussi **sourti** et **toursi**. Sous cette deuxième forme ils suivent la conjugaison des verbes en *i*.

Traire, *tirer*, se conjugue comme **plaire**. On conjugue de même **retraire**, qui signifie exactement : *reproduire les traits*.

V

218. — **Vali**, *valoir*. — PART. PASS. **vagu** ou **vaugu**. — IND. PRÉS. **vale**, **valis**, **vau**, **valen**, **valès**, **valon**. —

IMPARF. **valio**. — PASS. DÉF. **vagué**. — FUT. **vadré** ou **vaudré**. — COND. **vadriâ** ou **vaudriâ** — IMPÉR. **vale**, **valen**, **valès**. — SUBJ. PRÉS. **que vale**. — IMPARF. **vaguesse**.

Veire, *voir*. — PART. PASS. **vegu**. — IND. PRÉS. **vèse**, **vèsis**, **ve**, etc. — PASS. DÉF. **vegué**. — IMPARFAIT DU SUBJONCTIF **que veguesse**. Aux autres temps il se conjugue comme **creire**.

Vene ou **veni**, *venir*, se conjugue comme **prene**, sauf à la 3^e personne de l'indicatif présent, **vet**, *il vient*.

Vieure, *vivre*. — PART. PASS. **vieugu**. — IND. PRÉS. **vuve**, **vuvis**, **vièu**, **vuvèn**, **vuvès**, **vuvon**. — IMPARF. **vuvio**. — PASS. DÉF. **vieugué**. — FUT. **vieurè**. — COND. **vieuriâ**. — IMPARF. **vuvo**. — SUBJ. PRÉS. **que vuve**. — IMPARF. **que vieguesse**.

Vouli, *vouloir*. — PART. PASS. **vougu**. — IND. PRÉS. **vole**, **volis**, **vout**, **voulen**, **voulès**, **volon**. — IMPARF. **voulio**. — PASS. DÉF. **vougué**. — FUT. **voudré**. — COND. **voudriâ**. — IMPÉR. **voujo**, **voujen**, **voujas**. — SUBJ. PRÉS. **que vouje**. — IMPARF. **que vouguesse**.

219. — Remarque : A ces verbes irréguliers il faut ajouter les locutions verbales suivantes qui ne sont usitées qu'à une seule personne d'un seul temps :

eijo, ou par aphérèse **jâ** — *vois*, *regarde*

eijas ou **jas** — *voyez*, *regardez*

diasso et **mijaire** — *on dirait*, *il semble*

CHAPITRE XIII

LES ADVERBES

I. ADVERBES DÉRIVÉS D'ADJECTIFS

220. — On peut former toute une classe d'adverbes en ajoutant la terminaison **men** à la plupart des adjectifs au féminin singulier.

Ex. : **abesouludo**, *absolue*
abesouludomen, *absolument*;
dalicado, *délicate*
dalicadomen, *délicatement*;
diferento, *différente*
diferentomen, *différemment*;
diplasento, *déplaisante*
diplasentomen, *déplaisamment*;
dolento, *plaintive*
dolentomen, *plaintivement*;

fricheto, *fraîche*
frichetomen, *fraîchement* ;
malento, *méchante*
malentomen, *méchamment* ;
necessitablo, *nécessaire*
necessitablomen, *nécessairement* ;
savento, *savante*
saventomen, *savamment* ;
separado, *séparée*
separadomen, *séparément*.

221. — Les adjectifs féminins en **ouso** forment plus fréquemment l'adverbe correspondant en remplaçant l'o final par la terminaison **adomen**.

Ex. : **amitious**, *amicale* ; **amitiousadomen**, *amicalement*.
eirouso, *heureuse* ; **eirousadomen**, *heureusement*.
maleirouso, *malheureuse* ; **maleirousadomen**, *malheureusement*

COMPARATIFS ET SUPERLATIFS DES ADVERBES

222. — Les comparatifs et les superlatifs des adverbes se forment de la même manière que ceux des adjectifs. (§§ 61 et 62).

Il en est de même pour les superlatifs absolus (§ 66).

II. REMARQUES SUR QUELQUES ADVERBES
DU DIALECTE AUVERGNAT NON DÉRIVÉS D'ADJECTIFS

Adé ou Adès

223. — **Adé** ou **adès** traduit la locution adverbiale française *plus tard* ou *tantôt*.

Ex. : **Lé vendré ma adès** — *Je n'y viendrai que plus tard*

Adeissias, *adieu*, paraît en dériver.

Alai, lai; Alin, lin; Ati, ti

224. — **Alai** ou **lai**, *là-bas*.

Ex. : **Hou vèse alai** — *Je le vois là-bas*

Vet de d'alai — *Il vient de là-bas*

225. — **D'ati lai** ou **per alai**, *tout là-bas, par là-bas, au loin*.

Ex. : **Ha fussi d'ati lai** — *Il a fui tout là-bas, loin*

226. — **Alin** ou **lin** a une signification analogue à **alai** et **lai**.

227. — **D'ati lin**, **per alin**, **d'ati n alin** ont même signification que **d'ati lai**.

228. — **Ati** ou **ti**, *là, ici* (devrait s'écrire *aqui*, § 13).

Ex. : **Io is ati ou ti** — *Il est là*

Remarque : **D'ati-ati**, mot à mot : *de là à là*, est une expression très usitée pour indiquer *un espace de temps très court, un instant, un clin d'œil*.

Ex. : **D'ati-ati se nenfugué** — *En un clin d'œil il disparut*

Bellomen

229. — **Bellomen**, *doucement, lentement, avec précaution*.

Ex. : **Chaut ma lé na tot bellomen** — *Il ne faut y aller que tout doucement*.

230. — **Beletomen** a même signification.

Bien

231. — **Bien**, *beaucoup*.

Ex. : **Lè n'ha bien** — *Il y en a beaucoup*

Dabouord

232. — **Dabouord**, *bientôt, tôt, rapidement*.

Ex. : **Aco serâ dabouord** — *Ce sera bientôt*
Dabouord fai — *Rapidement fait*

233. — **Dabouord que**, *lorsque, dès que*. Le **que** ne s'exprime généralement pas.

Ex. : **Dabouord fuguè vengu ti** — *Dès qu'il fut venu là*.

Danmei, danpei

234. — Danmei, danpei, *tant mieux, tant pis.*

235. — En danmei en danpei, *en mieux ou en plus mal.*

Ex. : Vai pas en danmei mas en danpei — *Il ne va pas (en) mieux mais (en) plus mal*

236. — Danmei vau, *tant mieux.*

Ex. : Is se? an' danmei vau! — *C'est lui? allons, tant mieux*

Decon (en)

237. — Decon (en), *quelque part (V. où).*

Ex. : Sègo me en decon — *Suis moi à certain endroit*

Dé ho

238. — Dé ho, *certes, assurément, oh oui.*

Ex. : Cé vendras? dé ho! — *Tu y viendras? oh oui!*

Fouorço

239. — Fouorço, *beaucoup, en quantité.*

Ex. : Eran fouorço mounde — *Nous étions beaucoup de monde*

Gaire à dire

240. — Gaire à dire, *guère à dire*, locution adverbiale s'appliquant à une idée de nombre et signifiant exactement : *bien près de*

Ex. : **Fai ouro dèz ans, gaire à dire** — *Il y a maintenant bien près de dix ans*

D'Embart es Oulèrdis fai seis légas, gaire à dire — *D'Ambert à Olliergues il y a bien près de six lieues*

Gentamen

241. — **Gentamen** même signification que **bellamen**.

Liau, liausomen

242. — **Liau, tôt; liausomen, aisément.**

Ma

243. — **Ma, que, seulement, si ce n'est que**

Ex. : **Lé n'hâ ma per se** — *Il n'y en a que pour lui*

Re ma ieu — *Rien que moi*

Vo che n'ero ma de se! — *Oh, s'il n'était que de lui!*

244. — Lorsque **ma** termine la phrase et qu'il suit un verbe à un temps autre que l'impératif présent, il donne à ce verbe le sens que donnent en français les locutions *ne faire que, venir à peine de.*

Ex. : **Ribe ma** — *Je ne fais que d'arriver* (mot à mot : *j'arrive que*)

Coumence ma — *Je viens à peine de commencer* (*je commence que*)

245. — Lorsque **ma** termine la phrase et qu'il suit un verbe à l'impératif présent, il donne à ce verbe un sens soit de commandement, d'avertissement, d'encouragement, soit de menace, analogue à celui que donnent en français les locutions *aie le malheur de! avise-toi de!*

Ex. : **Venio ma!** — *Allons, viens!* (mot à mot : *viens que*)

Trebalho ma! — *Courage, travaille!* (*travaille que*)

Té galepiens, hou fajas ma! — *Ah polissons, avisez-vous de faire cela!* (mot à mot : *le faites que!*)

Mai que mai

246. — **Mai que mai** (mot à mot : *plus que plus*) *principalement, surtout.*

Ex. : **Is mai que mai vès sero que tene de fiauri**
— *C'est principalement le soir que j'ai de la fièvre*

Marco ou pico

247. — **Marco (pas),** *aucunement, nullement.*

Ex. : **Te nen vèse pas marco** — *Je n'en vois aucunement (pas de trace)*

Masso

248. — **Masso,** *beaucoup, en quantité.*

Menimi

249. — **Menimi**, *enfin, cependant, pourtant, néanmoins, malgré tout, quand même, tout de même*, s'emploie principalement pour indiquer l'aboutissement d'un effort ou d'un désir, une difficulté enfin vaincue.

Ex. : **Menimi l'hi sé ribâ** — *Enfin (néanmoins, etc) j'y suis parvenu*

Menimi le pougué veire — *Pourtant je pus le voir*

Voulio pas, mas l'agué menimi — *Il ne voulait pas, mais je l'eus quand même.*

Menimi — *Enfin!* (V. § 142)

Mouort (à)

250. — **Mouort (à)** *beaucoup, considérablement, en quantité.*

Ex. : **Lé veguè à mouort de mounde** — *J'y vis des gens en foule*

Nieu

251. — **Nieu**, *même.*

Ex. : **N'hi agué nieu pas prou** — *Il n'y en eut même pas assez*

Oro (d')

252. — **Oro (d')**, *de bonne heure.*

Ex. : **Is que venias d'oro** — *Il faut que vous veniez de bonne heure*

Ouont, ouonte

253. — **Ouont** ou **ouonte**, *où*.

254. — Se dit aussi **en ouont** ou **en ouonte**, **vont** ou **vonte**, **ent** ou **ente** et **con**.

Ces diverses expressions, quoique synonymes, ne s'emploient pas indifféremment dans tous les cas.

255. — **Ouont** et **ent** ont absolument même signification; ils s'appliquent à un lieu non déterminé.

Ex.: **Ouont is?** ou **ent is** — *Où est-il?*

Sabe pas ouout ou **ent l'he presso** — *Je ne sais où je l'ai prise*

256. — Lorsque l'adverbe est précédé de la préposition **de** on emploie exclusivement **en ouont** ou **ent**.

Ex.: **Dengu sâp d'ent io is** — *Personne ne sait d'où il est*

Venis d'en ouont? — *Tu viens d'où?*

257. — **Vont** ou **vonte**, *où*, s'emploient par euphonie, lorsqu'ils sont précédés d'un mot commençant par une voyelle.

Ex.: **Seubré be vont is** — *Je saurai bien où il est*

258. — **Con**, où, s'applique à un lieu précis ou déterminé.

Ex.: **Vole te sègre con naras** — *Je veux te suivre
où tu iras*

Nen trobaras mas con n'i hã — *Tu n'en
trouveras qu'où il y en a*

Le trobé con se riondio — *Je le découvris
(à l'endroit) où il se cachait*

259. — Remarque : De cette dernière forme dérive
en decon ou **en dacon**, *quelque part* (V. § 237).

La véritable signification de cet adverbe, dans notre
dialecte, est celle d'un lieu imprécis, laissé volontairement
dans le vague ou que l'on semble vouloir dissimuler.

Ex.: **Dijas! ouont nès?** — **En decon...** — *Dites,
où allez-vous? Quelque part...*

Nen counisse be en decon... — *J'en connais
bien quelque part*

Volis me sègre en decon? — *Tu veux me
suivre... quelque part?*

Lé me riondé en decon — *Je m'y cachai
quelque part*

Per teiro (à)

260. — **Per teiro (à)**, *en ordre, par rang, au fur et
à mesure, un à un.*

Ex. : Venguéron d'a per teiro — *Ils vinrent ou on vint au fur et à mesure*

Prou

261. — Prou, *assez* ou *beaucoup*.

Ex. : Lè n'agué prou — *Il y en eut assez ou beaucoup*

Prou mounde — *Assez ou beaucoup de gens*

262. — Prou e mai, prou cop, *bien souvent, assez souvent.*

Ex. : Hou avio dis prou cop ou prou e mai — *Je l'avais dit assez souvent ou bien souvent*

Quant e quant

263. — Quant e quant, mot à mot *combien et combien, beaucoup, en grand nombre.*

Ex. : L'hi eron quant e quant — *Ils y étaient en grand nombre*

Quasi re, quaucare

264. — Quasi re, quaucare, *peu de chose, en petit nombre, petite quantité, (prononcez quaje).*

Ex. : Nen demoro ma quasi re ou quaucare — *Il n'en reste que peu de chose*

Quau sap quant

265. — **Quau sap quant**, mot à mot *qui sait combien!*
beaucoup, énormément.

Ex. : **Lé n'ha quau sap quant** — *Il y en a énormément*

Quouro

266. — **Quouro**, *dès que, lorsque.*

Ex. : **Quouro sigué ti, me nen né** — *Lorsqu'il fut là, je m'en allai*

Sacage (un)

267. — **Sacage (un)** s'emploie pour désigner une grande quantité d'objets déterminés.

Ex. : **De trifas, hou lé n'hâ un sacage** — *Des pommes de terre, il y en a à foison*

Seubudo (de)

268. — **Seubudo (de)**, *subitement, tout d'un coup.*

Ex. : **Aco vengué de seubudo** — *Cela vint subitement*

Tant que tant

269. — **Tant que tant**, *suffisamment.* Il traduit très exactement l'expression familière *comme ça peut, tant que ça peut.*

Tenant (à)

270. — **Tenant** (à), même signification que **quau sâp quant**.

Tositeu

271. — **Tositeu**, *tout à l'heure* (prononcez **tocheteu**.
V. § 217)

Toticha

272. — **Toticha**, *un peu, très peu, à peine*.

Ex.: **N'agué ma toticha** — *Je n'en eus qu'à peine*
Demoro ma toticha de brei — *Il ne reste*
qu'un peu de bouillon

III. QUELQUES ADVERBES FRANÇAIS
TRADUCTION ET REMARQUES

Assez

273. — *Assez*, se traduit par **prou**.

Ex.: *J'en ai assez* — **N'he prou**

Auparavant, avant

274. — *Auparavant, avant* se traduisent par **davans, de davans, per avans**.

Lorsque l'adverbe français est suivi de la préposition *de* et d'un infinitif, cette préposition se traduit par **que**.

Ex.: *Avant d'y aller* — **Davans, de davans ou per avans que lé na**

275. — Lorsque l'adverbe est suivi d'un nom ou d'un pronom personnel, on place devant ces derniers cette même conjonction **que**.

Ex.: *Jean est venu avant Pierre* — **Le Juan is vengu davans que le Piarre**
J'étais là avant lui — **Ero ti davans que se**

Aussi

276. — *Aussi*, dans le sens de *de même*, se traduit par **mai**.

Ex.: *Tu le veux, et moi aussi* — **Hou volis, e ieu mai**

Beaucoup, pas beaucoup, Peu

277. — *Beaucoup* se traduit par *fouorço*, *prou*, et par *bien* (V. §§ 231, 239, 261).

Pas beaucoup se traduit par *pas gaire*, *pas guère*.

Ex.: *Y en avait-il beaucoup? Peu* — *Lé n'avio hou bien? Pas gaire*

Bien

278. — *Bien*, avec le sens d'*affirmation*, d'*convenance*, d'*perfection*, se traduit par *bien*.

Ex.: *Je dors bien* — *Derme bien*
Regardez le bien — *Visas hou bien*
On y est bien — *Lé soun bien*

279. — *Bien*, avec le sens de *à peu près*, d'*avantage*, ou de *consentement*, ou dans les locutions conjonctives d'*affirmation*, ou interjectives *et bien*, *eh bien!* se traduit par *be*.

Ex.: *Il y a bien deux ans que...* — *Fa be ti dous ans...*

C'est bien mieux — *Is be mei*
Je veux bien — *Vole be*

Et bien — *E be*

Eh bien, soit! — *Dé be, siâ!*

280. — Lorsque les adverbes français de quantité ou de lieu sont suivis de la préposition *de*, cette préposition ne s'exprime pas.

Ex.: *Il vint ici assez de gens* — **Cé vengué prou mounde**

Il y eut beaucoup de pommes de terre — **L'hi agué prou trifas**

Je le mis hors de la maison — **Le bouté fouoro la méisou**

• *Ça, là; Çà et là*

281. — *Çà*, s'exprime par **çai**; *là*, par **ti (qui)** (V. § 290).

282. — La locution *ça et là* s'exprime en inversant les termes.

Ex.: **Ti et çai** — *Là et ça*

Certes

283. — *Certes*, approbatif ou exclamatif, se traduit par **dé ho** (§ 238) ou **ho be**.

Ci

284. — *Ci* (V. §§ 290, 291).

Comme, Comment, Que

285. — *Comme, que*, exclamatifs, et *comment*, interro-

gatif ou dubitatif se traduisent le plus souvent par **coumo**, et quelquefois par **que**.

Ex.: *Comme* ou *qu'il est grand!* — **Coumo** ou **qu'is naut!**

Comment est-il venu? — **Coumo is vengu?**
Je ne sais comment — **Sabe pas coumo**

286. — *Comme*, comparatif, se rend par **tant coumo**.

Encore

287. — *Encore*, se traduit par **enquèro**.

Dans la locution adverbiale *pas encore*, signifiant *pas de sitôt*, il se traduit par **d'enquèro**.

Ex.: *Il n'est pas là encore*, c'est-à-dire *de sitôt* —
Is pas ti d'enquèro

288. — *Encore*, dans le sens de *de plus, en plus, en surplus, davantage*, se traduit par **mai** et **de mai**.

Ex.: *Il viendra encore quelqu'un* — **Cé vendrà quaucu mai**

Il y en a encore — **Cé n'ha mai ou de mai**

Environ

289. — *Environ*, dans le sens de *à peu près*, se traduit par **coumo**, **l'entour**, **per ati**, **gaire à dire**, **proche**.

Ex. : *Il y a environ dix ans* — **Fai ti coumo dèze ans, l'entour de dèze ans, per ati dèze ans, proche dèze ans ou dèze ans gaire à dire**
(V. § 240)

Là, Ci, Ici

290. — *Là, ici*, adverbess de lieu, se traduisent par **ti** ou **ati** et **çai**.

Ex. : **Venio ti** ou **çai** — *Viens ici*

Lorsqu'on veut donner à la phrase un sens plus précis ou plus explicatif on redouble l'adverbe **ti**.

Ex. : *C'est bien là* ou *ici* — **Is be ati-ti**

291. — *Ci* et *là*, ajoutés au pronom démonstratif, se traduisent de même par **ti** et **ati** ou aussi par **d'ati**. (V. page 62). De même, le redoublement exprime une désignation plus précise.

Ex. : *C'est bien celui-là* — **Is be quet ti-ti** ou **quet d'ati-ti**

292. — *Ci*, placé après un substantif, lui-même précédé de l'un des adjectifs démonstratifs *ce, cette, ces*, et marquant un moment de la durée, ne se traduit pas. On l'exprime par une modification de l'adjectif démonstratif qui devient : **quite, ce; quito, cette; quitous** ou **eiçous, ces** (masculin); **quitas, ces** (féminin).

Ex. : *Ce temps-ci* — **Quite tems**
Cette fois-ci — **Quite cop**

Ce jour-ci, ce mois-ci — Quite jour, quite mis
Cette semaine-ci — Quito semana
Ces jours-ci — Quitous ou eiçous jours
Ces semaines-ci — Quitas semanas

293. — Remarque : La forme **eiçous** ne s'emploie qu'au masculin pluriel.

Même, Même pas

294. — *Même*, se traduit par **memo**, mais surtout par **memomen**.

295. — *Même pas, même si, même quand*, se traduisent par **nieu**. (V. § 251).

Ex.: *Il ne put même pas remuer* — Pougué **nieu pas demena**

Il n'y en a pas même dix — Hou lé n'hâ **nieu pas dèze**

Même si tu voulais — Che vouguessas **nieu**

296. — *Même*, précédant un article, un pronom, un adjectif ou un adverbe, se traduit par **nieu be**

Ex.: *J'aime tout et même les bêtes* — Ame tot e **nieu be las beitas**

C'était même lui que je voulais — Ero **nieu be se que voulio**

Je l'ai même trouvée jolie — **L'he nieu be trobado gento**

C'était même de bonne heure — **Ero nieu be d'oro**

Mieux, Mieux que

297. — *Mieux*, opposé à *pis*, se traduit par **mei**.

Ex. : *Je me sens mieux* — **Me sente mei**

Mieux, signifiant *davantage*, *préférence*, se traduit par **mai**.

Ex. : *J'aime mieux du vin* — **Ame mai de vi**

Mieux que, indiquant *préférence* ou *supériorité* par comparaison, se traduit aussi par **mai**; le *que* comparatif s'exprime généralement par la locution négative **noun pas**.

Ex. : *Je t'aime mieux que lui* — **T'ame mai noun pas se**

Il vaut mieux (être) dehors que dedans — **Vau mai fouoro noun pas dediens**

Ne

300. — *Ne*, particule adverbiale, ne s'exprime jamais.

Ex. : *Cela ne fait rien* — **Fai de re**

Je ne le crois pas — **Hou crèse pas**

N'est-ce pas? — **Is co pas?**

Je n'y vais pas — **Lé vau pas**

Je craignais seulement que vous ne vinssiez pas

— **Cragnissio ma venguessas pas**

Je ne le vois que par hasard — **Le vèse ma d'asar**

Non, Oui, Si

301. — *Non*, exprimant un refus, se traduit par **ho pas**, **noun**, **noun pas**.

Ex. *Tu en veux? Non!* — **Nen volis? Noun!** ou **ho pas**

302. — *Non*, exprimant une dénégation opposée à une affirmation, se traduit par **mas que noun**.

Ex.: *C'est bien toi qui as fait cela? Non!* — **Is be te qu'has fa co? Mas que noun!**

303. — *Pas non*, se traduit par **pas que de noun**.

Ex.: *Et il ne dit pas non* — **E io digué pas que de noun**

304. — *Oui*, affirmatif avec le sens de *certes*, se traduit par **ho**, **ho be**, **dé ho**.

Ex.: *Tu en veux? oui!* — **Nen volis? ho!** ou **ho be!**
Viendras-tu? Oui! — **Vendras? Dé ho!**

Remarque : **Dé ho** contient une affirmation plus énergique que **ho**, et correspond exactement à : *Oui certes!* (V. § 238).

305. — *Si*, exprimant une affirmation ou une acceptation, se traduit par **si** (prononcez *che*).

Ex.: *Tu ne veux pas me suivre? Si!* — **Volis pas me sègre? Si!**

Si, exprimant une affirmation opposée à une dénégation, se traduit par **mas que si**, *mais que si*.

Ex.: *Tu ne peux pas y aller? Si!* — **Lé podis pas na? Mas que si!**

Nulle part

306. — *Nulle part*, se traduit par **en lio**.

Ex.: *Nulle part tu n'en trouveras* — **En lio nen trobaras**

Où

307. — *Où*, adverbe de lieu, se traduit par **ent, ouont, vont** et **con** (V. § 253 à 255).

Pas, Point

308. — *Pas*, se traduit par **pas**.

Point, plus complètement négatif, et signifiant *aucun*, se traduit par **ge** ou **gi** (V. § 124).

Ex.: *Je n'en veux pas* — **Nen vole pas**
Je n'en vois point — **Nen vèse gi**
Il n'en reste point — **Nen demoro gi**

309. — Lorsqu'on veut donner à l'adverbe un sens négatif ou de refus plus accentué, comme *certes pas*, on l'exprime par **pas gi**, mot à mot : *pas point*. La négation absolue, le refus irrévocable, s'exprime sous la forme plus explétive encore de **pas gi re**, mot à mot : *pas point rien*.

E. : *Je ne le veux certes pas* — **Hou vole pas gi**
Très certainement je ne le ferai pas — **Hou**
fare pas gi re

Peu, Un peu, Quelque peu, Très peu, A peine

310. — *Peu (guère)* se traduit par **pau** ou **tapau**, **gaire** ou **pas gaire**.

311. — *Un peu, quelque peu*, se traduisent par **tapau**, **toticha**, **quaucare**, **no briâ**.

Ex. : *Donne m'en un peu* — **Beilo me nen tapau**,
ou : **toticha, quaucare, no briâ**

312. — *Très peu, à peine*, se traduit par **justamen**.

Ex. : *Mets moi à peine de vin...* — **Bouto me de**
vi justamen

313. — *Très peu, très peu de chose, une quantité négligeable*, se traduit par **pas greu cad** ou **greu cad**,

pas grand cad ou grand cad, l'emploi de la particule pas étant facultatif.

Ex.: *Cela vaut très peu de chose* — **Aco vau pas greu cad**

Il y a très peu de temps que... — **Fai ti greu cad tèms que...**

Il ne reste plus grand chose — **Demoro grand cad**

314. — *Pire, Pis, Tant pis, Tant mieux*

(V. §§ 234 et 236)

Plus, Moins

315. — *Plus*, indiquant *cessation*, se traduit par **pus**.

Ex.: *Je ne le vois plus* — **Le vèse pus**

316. — *Plus*, signifiant *davantage, supériorité*, se traduit par **mai**.

Ex.: *Je vaux plus* — **Vale mai**

317. — *Moins*, en opposition avec *plus*, se traduit quelquefois par **mouens** et le plus souvent par les locutions **pus pau**, **pas tant**, *plus peu, pas autant*, suivant les cas que nous examinerons plus loin.

318. — *De plus, de moins, en plus, en moins* se traduisent par **de mai**, **de mouens**.

Ex.: *Je ne sais s'il y en a en plus ou en moins* —
Sabe pas che lé n'hâ de mai o de mouens

Plus que, Moins que

319. — *Plus que*, se traduit par **mai que**.

320. — *Moins que*, se traduit par **pus pau que**.

Il est à remarquer que le *que* comparatif ne s'exprime généralement pas, et qu'il est remplacé par la locution négative **noun pas**, ainsi que dans *mieux que* (V. § 297)

Ex.: *Je t'aime plus que lui* — T'ame mai noun
pas se

J'en ai moins que toi — N'he pus pau noun
pas te

Avoir moins d'esprit que... — Hi pus pau
d'eime...

321. — *De plus que, de moins que*. Dans ces deux locutions au contraire le *que* français se traduit par **que**, mais en supprimant la préposition *de*.

Ex.: *J'ai dix ans de plus que lui* — He dèze ans
mai que se

322. — *Plus de, moins de*. Dans ces deux locutions, *plus* se traduit par **mai**, et *moins* par **pas tant**; la préposition *de* est également supprimée le plus souvent.

Ex.: *Maintenant, j'ai bien plus de travail et moins d'argent* — Ouro he prou mai trebai e pas
tant mounudo

323. — *Plus*, avec le sens de perte, de cessation d'état, d'existence ou de volonté, se traduit tantôt par **pus**, tantôt par **pas mai**, *pas davantage*.

Ex.: *Je n'en ai plus* — **N'he pus**
Je n'en puis plus — **Nen pode pus** ou **pas mai**
Je ne veux plus en être — **Vole pus n'etre**
ou **pas mai n'etre**

Plus... plus; Moins... moins; Moins... plus

324. — Dans ces locutions, *plus* se traduit par **mai** et aussi par **danmai**, *tant plus; moins*, se traduit toujours par **pus pau**, *plus peu*.

Ex.: *Plus ils en ont, plus ils en veulent* — **Mai** ou **danmai n'han, danmai nen volon**
Moins ils travaillent, moins ils veulent travailler — **Pus pau trebalhon, pus pau i volon trebalha**
Moins il y en a, plus on en veut — **Pus pau n'hi n'hâ, danmai nen volon**

325. — *Moins*, suivi d'un nom de nombre, de quantité ou de valeur, s'exprime par **manco**.

Ex.: *Il est dix heures moins un quart* — **Is las dèze manco un cart** (§§ 82, 83)
Je t'en donne dix pistoles moins un écu — **Te nen baile dès pistolas manco n'eicu**
Trois francs moins un écu — **Tris francs manco n'eicu** (valeur négative, dicton de mépris).

Peut-être

326. — *Peut-être*, locution adverbiale, se traduit exactement par **beliau**.

Ex.: *Tu iras? Peut-être!* — **Lé naras? Beliau!**
Peut-être bien — **Beliau be**

Presque

327. — *Presque*, se traduit par **quase** ou **quasi**, **quasimen** (si chuintant, § 17).

Ex.: *J'ai presque plus de mal que lui* — **He quasimen**
maï de mau noun pas se

Que

328. — *Que, comme, combien*, avec le sens exclamatif, se traduisent par **que** ou par **quant**.

Ex.: *Oh qu'il y en avait!* — **Vo, que lé n' avio!**
Que vous êtes en retard! — **Quant ou que sés**
tardieu!

329. — *Bien que* se traduit par **mé que**, ou seulement par **mé**.

Ex.: *Je suis assez vigoureux bien que je sois âgé*
— **Sé prou dru mé que siage vé ou mé**
siage vé

Quelque, quelquefois

330. — *Quelque*, précédant un nom de nombre ou de

quantité, et signifiant *environ, à peu près*, se traduit de plusieurs manières :

1° par **quauquis, quaucas, quelques**

2° par **coumo, comme**

3° en remplaçant simplement l'indicatif par le futur.

Ex.: *Il y a quelque trois semaines* — **Fai ti quaucas tris semanas** — **Fai coumo tris semanas**,
ou **Fara tris semanas**

331. — *Quelquefois, parfois*, se traduisent par **chas cop, de cop**.

Ex.: *J'ai bien vu quelquefois...* — **He be vegu chas cop**
Parfois je lui ai parlé — **De cop li he parlâ**

332. — *Quelquefois*, signifiant de *temps en temps, de temps à autre, parfois*, se traduit par **tour de tems, chas moumèn**.

Ex.: *Il n'y vient que parfois* — **Cé ve ma tour de tems**
Il n'y pleut que quelquefois — **Aco lé plèu ma chas moumèn**

Si, aussi; Tant, autant

333. — *Si, aussi*, avec le sens de **autant**, se traduit par **tat ou tant**.

Ex.: *Si loin que ce soit* — **Tat liuen siage, ou tant liuen**

334. — *Si... que, aussi... que, tant... que*, se traduisent par **tat** ou **tant coumo** (V. § 134).

Ex.: *Il est aussi bête qu'il est grand* — **Is tat creitio coumo is naut**

Elle est aussi jolie que sa sœur — **Is gento tant coumo sa sor**

335. — *Si*, se traduit aussi par **se** (*che*). Avec le sens extensif de *tellement*, il s'exprime par l'adjonction de ces deux adverbes.

Ex.: *Il était si bête!* — **Ero che telamen creitio!**

336 — *Si bien que, aussi bien que*, se traduisent par **tabe, coumo**.

Ex.: *Je le veux aussi bien que lui* — **Hou vole tabe coumo se**

Je suis aussi jolie que ma sœur — **Sé gento tabe coumo ma sor**

Alors que... tant

337. — *Alors que... tant*, se traduit par **tant coumo**.

Ainsi la phrase suivante : *On ne veut rien me donner alors que j'en ai tant besoin!* ne peut se traduire que par :

Me volon re beila tant coumo n'he mitei! mot à mot : *tant comme j'en ai besoin.*

Souvent

338. — *Souvent*, se traduit par **souvènt**, mais plus fréquemment par **prou cop**, *bien des fois*.

Ex.: *Je l'ai vu souvent* — **L'he vegu prou cop**

Surtout

339. — *Surtout*, avec le sens de *principalement* s'exprime par **mai que mai** (V. § 246).

Tôt

340. — *Tôt, bientôt*, se traduisent par **tèu, liau, d'oro**.

Ex.: *Il le fit tôt* — **Hou fagué tèu, liau ou d'oro**

Y

341. — *Y*, adverbe de lieu, se traduit tantôt par **cé** (*là, ici*), tantôt par **lé** (*là-bas*), suivant qu'il s'applique à un endroit rapproché ou vers lequel on vient, ou bien un endroit vers lequel on va.

Ex.: *J'y viens* — **Cé vene**

J'y vais — **Lè vau**

Pierre est ici? Il y est — **Le Piarre is ti?**

Cé is

Etes-vous allé au jardin? Oui, j'y suis allé

— **Sès hou nâ el ort? Ho, lé sé nâ**

LOCUTIONS ADVERBIALES NÉGATIVES

342. — *Ne... que*, avec le sens de *seulement*, se traduit

par le seul mot de **ma**; la particule *ne* négative ne s'exprimant jamais (V. § 300).

Ex.: *On ne voit que lui* — **Veson ma se**
Je n'ai rien que du pain — **He re ma de po**
Ils n'étaient que trois — **Eron ma tris**

343. — *Ne... plus*, se traduit par **pas mai**.

Ex.: *Je n'en veux plus* — **Nen vole pas mai**
Maintenant je n'en ferai plus — **Ouro nen**
faré pas mai (V. § 323)
Il ne savait plus que faire — **Sabio pas que**
mai faire

IV. PLACE DE L'ADVERBE

344. — L'adverbe occupe la même place que dans le discours français. Il n'y a d'exception que pour **cé** et **lé**, *y*, qui se mettent devant le pronom personnel complément, alors qu'en français ils se mettent entre ce pronom et le verbe.

Ex.: *Je m'y promenais* — **Lé m'eipermenavo**, mot
à mot : (*je*) *y me promenais*
Je m'y vis seul — **Lé me veguè soul**, mot à
mot : (*je*) *y me vis seul*
On s'y contrarie — **Lé se contrasson**

CHAPITRE XIV

LES PRÉPOSITIONS

I. PRÉPOSITIONS DU DIALECTE AUVERGNAT

Bei, Embei, Em

345. — **Bei, embei, em**, traduisent très exactement la préposition française *avec*; mais ils servent en outre à exprimer les autres prépositions *à, de, en, par*, toutes les fois que celles-ci correspondent à *avec*, ou qu'elles en contiennent approximativement le sens.

Ex.: **He parlâ embei se memo** — *J'ai parlé à lui-même*

L'he sacâ embei quet ti — *Je l'ai vendu à celui-là*

L'he eissoucâ embei un cop de rebit — *Je l'ai étourdi d'un coup de gourdin*

Quet barri is fai bei de peiras — *Ce mur est fait en pierres*

M'einoyo embei sas gias — *Il m'ennuie par ses façons, c'est-à-dire avec ses façons*

Em quous d'ati que me ligiron — *A ceux-là qui me liront.* (V. plus loin § 356)

En

346. — **En**, traduit la préposition française *en*.

En, placé après un verbe de mouvement, indique le lieu, et correspond à la préposition française *à*.

Ex.: **Vau en l'eicolo** — *Je vais à l'école*
Na en la diarro — *Aller à la guerre*

347. — **En**, placé devant un infinitif donne à ce dernier, le sens du participe présent.

Ex.: **En le veire** — *En le voyant* (mot à mot : *à le voir*)

Nous avons fait remarquer d'ailleurs (§ 164) que, dans notre dialecte, c'est le seul mode d'expression de ce temps du verbe.

Ès (el); Vès (vel)

348. — **Es, el, vès, vel**, traduisent les prépositions *à, vers*.

Ex.: **Vau ès Vertoulàyo** — *Je vais à Vertolaye*
Vole na ès le (ou el) prat — *Je veux aller au ou vers le pré*
Venio te nen vès ieu — *Viens-t'en vers moi*

Remarque : **El** ou **vel** est la forme contractée de *au, à le, vers le*.

De

349. — **De**, ou **d'** devant une voyelle, traduit la préposition française *à* dans les cas suivants :

1^o Toutes les fois que *à* est placé devant un infinitif présent.

Ex. : **Is de creire** — *Il est à croire*

Agué ma de tourna — *Je n'eus qu'à revenir*
avec le sens de *il me fallut revenir*

Sará de tourna fare — *Ce sera à refaire*

2^o Lorsque la préposition *à* marque la propriété.

Ex. : **Aquel ort is de moun grand** — *Ce jardin est*
à mon grand'père

Aquet libre is de te — *Ce livre est à toi*

3^o Dans les expressions *à côté*, *au coin*, *à fur et mesure*.

Ex. : **Bouto te de caire** — *Mets-toi au coin*

Bouto te de quartei — *Place-toi à côté*

Venias cé d'a perteiro — *Venez-y à fur et*
mesure

350. — **De** traduit la préposition française *en* lorsque celle-ci est employée pour exprimer la nature d'un objet, d'une chose.

Ex. : **No motro d'or** — *Une montre en or*

Le barri de piadis — *Le mur en pisé*

351. — **De**, précède toujours le nom du mois et de l'année exprimés dans une date.

Ex.: **Le déze d'abria de 1907** — *Le dix avril 1907*

352. — **De**, particule prépositive, se place le plus souvent devant les adverbès et les prépositions.

Ex.: **Cé tournaras d'après** — *Tu y reviendras après*

N'hi agué de prou — *Il y en eut assez*

Anas d'avans — *Allez en avant*

Segas me de per darrei — *Suivez-moi par derrière*

Boutas hou de countre au barri — *Mettez-le contre la muraille*

De d'alai — *Là-bas*

D'enjuco es l'oustau — *Jusqu'à la maison*

D'entre — *Entre*

De desoubre — *Dessus*

De proche — *Près*

De per davans — *Par devant, etc.*

Mentre, dau mentre; n'attendieu

353. — **Dau mentre, n'attendieu**, traduisent les prépositions adverbiales *en attendant, pendant, pendant que, tandis que*.

Ex.: **Dermo, dau mentre trabalharé** — *Dors, en attendant je travaillerai*

N'attendieu ou dau mentre que peitavo — *Tandis que j'attendais*

Rasebu

354. — Rasebu, *au ras, tout près.*

Ex.: **Co me fieulé rasebu l'eurelho** — *Ça me siffle
tout près de l'oreille*

Au rasebu de l'aigo — *Au ras de l'eau*

Le mieuno prado is ti rasebu — *Ma prairie
est là tout près*

II. PRÉPOSITIONS FRANÇAISES

TRADUCTION ET REMARQUES

A

355. — *A*, attributif, indiquant la propriété, se traduit par **de, de** (V. § 349) ou mieux, par **embei**, *avec*.

Ex.: *Ceci est à ma sœur* — **Aco d'ati is de ma
sor ou embei ma sor**

356. — *A*, indiquant rapport, relation, ne se traduit que par **embei**

Ex.: *Ça ne fait rien à celui-là* — **Aco fai de re
embei quet-ti**

Remarque : Lorsque *à* précède un pronom personnel, on modifie la phrase en employant le pronom possessif.

Ex.: *Ce pré est à moi* — **A quet prat is mieu
(est mien. V. § 105)**

357. — *A*, indiquant une époque, le passage d'un

temps à un autre, ou lorsqu'il est placé entre deux nombres ou quantités pour une évaluation approximative, ne s'exprime pas.

Ex.: *D'ici à mercredi* — **D'ati dimècre**
D'ici à demain — **D'ati demo**
Il y en a sept à huit — **N'hi hâ sèt vut**

358. — *A*, suivi d'un infinitif présent, se traduit par *de* (V. § 349).

Ex.: *Ce n'est pas à croire* — **Is pas de creire**
C'est à lui à le faire — **Is se de hou fare**
Il était à craindre... — **Ero de cranitre...**
Il n'était pas homme à faire cela — **Ero pas n'ome de faire aco**
C'est une chose à voir — **Is no besugno de veire**
Je n'eus qu'à revenir — **Agué ma de tourna**

359. — *A*, devant l'infinitif présent, peut aussi se traduire par **en**, et dans ce cas il donne à cet infinitif présent le sens du participe présent. Nous avons vu d'ailleurs (§ 164) que c'était la seule expression de ce temps du verbe dans notre dialecte.

Ex.: *En le voyant* — **En hou veire**, mot à mot :
à voir cela

360. — *A*, précédé de *de*, indiquant la distance d'un

point à un autre, s'exprime par *ès, vers*.

Ex.: *Il y a six lieues d'Ambert à Olliergues —
Fai seis légas d'Embart ès Oullerdis.*

361. — *A*, précédé d'un comparatif d'égalité se traduit par *que*.

Ex.: *Jean est semblable à Pierre — Le Juan is
parei que le Piarre*

362. — *A*, employé pour indiquer ou préciser une époque, se traduit par *per*.

Ex.: *Il vint ici à Pâques — Cé vengué per Paschas
Ce travail ne se fait qu'à l'automne — Se fai
ma aquet trebai per la darreirià*

363. — *A*, suivi d'un verbe indiquant mouvement, direction, ne s'exprime pas dans certains cas.

Ex.: *Je vais à Arlanc — Vau Erlienc
Il est tombé à terre — Is toumbâ tiarro*

364. — *A*, dans les locutions *aller à, être à, inviter à*, se traduit par *de*.

Ex.: *J'étais allé à sa noce — Ero nâ de sas noças
On m'invita au baptême — Me sounéron de
batiêlhas
Ce n'était pas l'homme à faire cela — Ero pas
quet de fare co*

Chez

365. — *Chez*, se traduit par **vès**, et quelquefois par **chès**.

Ex. : *Il demeure chez nous* — **Demoro vès nautris**

Lorsqu'il est précédé de la préposition *de*, indiquant l'origine, on l'exprime par **de vès chès**.

Ex. : *Cet homme est de chez nous* — **A quel ome is de vès chès nautris**

Dans

366. — *Dans*, se traduit par **diens**, et plus fréquemment par **dediens**.

Ex. : *Je n'ai rien dans le corps* — **N'he re dediens le cors**

367. — *Dans*, indiquant au bout de combien de temps se fera telle ou telle chose, se traduit **d'ati**.

Ex. : *Je ne sortirai que dans deux à trois jours* —
Sourtré ma d'ati dous tris jours
Dans quelques semaines — **D'ati quaucas semanas**

368. — *Dans*, placé après un verbe de mouvement se traduit par **pé**, **per** ou **pel**.

Ex. : *Je me promène dans le jardin* — **M'eipermène pel jardi**
L'eau descend dans les prés — **L'aigo devalo pé lous prats**

369. — *Dans*, exprimant le sens de *entre*, *parmi*, *au milieu de*, se traduit par **d'entremi**.

Ex.: *Il se perdit dans la foule* — **Se pergué d'entremi le mounde**

De

370. — *De*, suivi d'un infinitif présent ne s'exprime pas.

Ex.: *Il est préférable de tenir que de suivre* — **Fa meliour tene que noun pas sègre**

371. — *De*, ne s'exprime pas dans les phrases analogues aux suivantes :

Qui est le moins raisonnable d'elle ou de lui? — **Quau hà pus pau d'eime, illo o be se?**

Quelle couleur préférez-vous, du marron ou du noir?
— **Quono coulour amès mai, muse o be nei?**

372. — *De*, indiquant la manière dont une chose est faite, ou ayant le sens de *avec*, se traduit toujours par **em** ou **embei**, *avec*. (V. § 345).

Ex.: *On a fait l'échafaudage de planches et de poutres* — **Han fai le chafau embei de pèus e de traus**

Il l'assomma d'un coup de bâton — **Te l'eissouqué embei un cop de rebit**

En

373. — *En* se traduit par **en** (V. § 346) lorsqu'il indique l'état, l'occupation.

Ex.: *Il était en bonne santé* — **Ero en bouno sandã**
En prière — **En prejeiro**

374. — *En*, indiquant la durée se traduit par **diens**.

Ex.: *En peu de temps* — **Diens re de tems**
Il le fit en trois heures — **Hou fagué diens tris horas**

375. — *En*, indiquant la composition, une manière d'être, se traduit par **de**.

Ex.: *Un chaudron en cuivre* — **No peirola de cueibre**
Un mur tout en pierres — **Un barri tot de peiras**
Voir tout en noir — **Veire tot de nei**

Par

376. — *Par*, dans le sens de *avec*, se traduit par **bei**, **embei**, **em**.

Ex.: *Amener la pluie par des prières* — **Mena plovio bei de prejeiras**

377. — *Par*, devant un substantif indiquant l'époque,

la durée, le temps, se traduit par **de**.

Ex.: *Je ne le vois que deux à trois fois par an —*
Le vèse ma dous tris cops de la nado
F'y vais trois fois par mois — Lé vau tris
cops dau mis

378. — *Par*, avec le sens de *à, dans, à travers*, se traduit par **per** et mieux par **pé** ou **pel**.

Ex.: *S'en aller au pays — Se nen na pel païs*
(émigrer)
Je m'en vais à travers les prés — Me nen vau
pé lous prats

379. — *Par*, indiquant l'exécution, se traduit par **bei**, **embei**, **em**, **à**.

Ex.: *Ma sœur je l'ai fait gronder par la mère —*
Ma sor l'he fato jura embei la mama
Faire couvrir par le coq — Fare crita au jau

380. — *Par*, dans les locutions adverbiales, prépositives ou exclamatives, se traduit toujours par **per**.

Ex.: *Par ma foi! — Per ma fe!*
Oh par exemple! — Vo per aco!
Par mon arme! — Per moun armo! (même
sens approximatif que *par ma foi!*)
Tout par un coup — Tot per un cop

Pour

381. — *Pour* se traduit toujours par *per*.

Ex.: *Tant mieux pour lui* — **Danmei per se**

Tout est pour moi — **Tot is per ieu**

Pour rire — **Per reire** (se dit aussi : *per per reire*)

Je ne veux certes pas le faire pour lui —

Vole pas gi re hou fare per se

Pour cette fois-ci — **Per quite cop**

Remarque : Les prépositions *en*, *par*, dans les locutions *aller en haut*, *mettre par terre*, ne s'expriment pas.

Ex.: *Aller en haut* — **Na su**

Mettre par terre — **Bouta tiarro** (V. § 363)

Voici, voilà

382. — *Voici, voilà*, se traduisent par *jati*, *ti* ou *veti*.

Ex.: *Voilà ce que je vis* — **Jati que vegué**

Voilà ce que j'en dis — **Ti deque nen dise**

Tiens, voici Pierre qui vient! — **Té, veti le**

Piarre que ve!

CHAPITRE XV

LES CONJONCTIONS

CONJONCTIONS ET LOCUTIONS CONJONCTIVES

TRADUCTION ET REMARQUES

383. — De même qu'en français, il est, dans notre dialecte, des conjonctions *essentiell*es et des conjonctions, ainsi que des locutions conjonctives *accidentelles*, c'est-à-dire pouvant appartenir à d'autres parties du discours. Les unes et les autres sont invariables.

Voici les principales :

Adoun, doun

384. — **Adoun** et **doun**, *alors. donc, ainsi*. Ils marquent une sorte de surprise, d'étonnement, ou un sens de conclusion.

Ex.: **De que!** **Adoun me lé chaut na!** — *Quoi!*
Ainsi il m'y faut aller?

Is doun que l'amas? — *C'est donc que tu l'aimes?*

Adoun li diguè... — *Alors je lui dis...*
Dé nen doun! — *Allons donc!*
Hé be doun — *Hé bien alors!*
Fugué ma adoun que me nen visè — *Ce ne fut qu'alors que je m'en aperçus*

Amour (per l')

385. — Per l'amour que, *parce que, pour le motif que.*
Ex.: Ieu lé né per l'amour qu'avio de lé fare —
J'y allai parce que j'avais à y faire

E, emai

386. — E, *et; emai et, et aussi.*
Ex.: Ieu e se — *Moi et lui*
A se emai ieu lé nèren — *Lui, et moi aussi, nous y allâmes*

Causo (per)

387. — Per causo, *parce que, pourquoi.*
Ex.: Is per causo que l'ame pas que nen vole gi
— *C'est parceque je ne l'aime pas que je n'en veux pas*
Is per causo li diguè re — *C'est pourquoi je ne lui dis rien*

Ma

388. — Ma, *que, si ce n'est.*
Ex.: Vèson dengu ma se — *On ne voit personne que lui*

Re ma se — *Rien que lui*

Ch'ero ma de vautris... — *Si je n'étais que de vous...* (V. § 243).

Mas

389. — Mas, *mais*.

Ex.: Is pas ieu mas se — *Ce n'est pas moi mais lui*

Mé, mé que

390. — Mé, mé que, *bien que, malgré que, quoique*.

Ex.: Mé que fuguesse naut — *Bien qu'il fût grand*

Menimi, pami

391. — Menimi, pami, *cependant, néanmoins; pourtant, toutefois* (V. § 249).

Ex.: Nen veson gi, menimi ou pami lé n'hâ —
On n'en voit point et néanmoins il y en a

Mentre, mentre que

392. — Mentre, mentre que, *pendant que* (V. § 353).

Nimé

393. — Nimé, *ni*.

Ex.: Is nimé se nimé ieu — *Ce n'est ni lui ni moi*

Remarque : Lorsque **nimé** est répété, comme dans la phrase qui précède, le second se dit plus souvent **nimai** ou **nimémai** dont le sens exact est *ni aussi*.

Ou, oube, oumi

394. — **Ou, oube, oumi, ou.** De ces trois expressions synonymes, que l'on prononce plutôt **vou, voube, voumi**, la première est rarement employée; la seconde, que l'on pourrait écrire aussi **ou be, ou bien**, est la plus usitée.

Ex.: **Quau hou hâ fai, illo oube se?** — *Qui a fait cela, d'elle ou de lui?*

Parei que

395. — **Parei que, ainsi que, de même que, comme;** que s'exprime ou ne s'exprime pas.

Ex.: **Li hou digué parei ous dise** — *Je le lui dis de même que ou comme je vous le dis*

Hâ trobâ malent parei que se — *Il a trouvé (un) méchant comme lui*

Quouro

396. — **Quouro, lorsque, alors que, quand.**

Ex.: **Chaulio hou prene quouro t'hou beilavo** — *Il fallait le prendre alors que je te le donnais*

Si

397. — **Si, si** (pron: *che*, V. § 17), mêmes emplois que dans le discours français. A noter cependant la locution elliptique **fare coumo si, faire comme si**, c'est-à-dire *comme s'il le faisait, ou faire semblant*.

Tabé

398. — **Tabé, aussi; mas tabé ou tabé mai, mais aussi.**

Ex.: **Is gento, tabé l'ame** — *Elle est jolie, aussi. je l'aime*

Me disio: tabé mai... — *Je me disais: mais aussi...*

CHAPITRE XVI

LES INTERJECTIONS

INTERJECTIONS ET LOCUTIONS DIVERSES

I. INTERJECTIONS

399. — Dans ce chapitre nous donnerons, dans l'ordre alphabétique, l'énumération des principales interjections et locutions interjectives avec la traduction littérale ou le sens équivalent. Nous y joindrons en outre diverses locutions exclamatives ou interpellatives et quelques onomatopées particulières.

Ahi! *Hardi! courage!* — **E ahi doun!** *Et allons donc!*

Ai! marque la surprise douloureuse ou désagréable.

Ahio ou **aio!** *Aie,* cri de douleur.

An'! ou **anen!** *Allons.*

Ban-ban, onomatopée du son des cloches dans le langage enfantin : **Fare ban-ban,** *sonner.*

Basto! **basto-ti!** *Bah! qu'importe!*

(dè) **Beliau!** *Peut-être!* s'emploie parfois comme cri de défi.

Bioseni! **biosenino!** exprime la caresse ou la commisération.

Bounogens! exprime la commisération.

(dé) **Bouto!** **boutas!** littéralement : *mets, mettez*. Intraduisible ; équivaut à l'expression familière : *Ah laissez donc!*

Chiâ! cri d'impatience.

Ch...t! *Chut!*

Crau! **crau crau!** *Crac! cric crac!*

Credi! *Sapristi!*

Css! cri d'excitation à l'attaque ; s'emploie spécialement pour animer le chien.

Dé! *Ah! ô! ah!* Particule que l'on place devant un très grand nombre d'interjections ou de locutions interjectives, comme pour leur donner plus de force ou de précision :

Ex. : **Dé basto!** **dé beliau!** **dé bouto!** **de fieulo!**
dé ho! **dé nen doun!** **dé pardino ho be!** etc.

Diano! *Diantre!*

Enquèro enquèro! *Heureusement!*

Eussi! *Va-t'en! Fiche le camp!* S'emploie spécialement pour chasser le chien.

Fieulo! littéralement : *Siffle!* Cri d'impatience ou de renoncement. Traduit très exactement le vocable populaire *Zut!*

Flau! *Flac!* voir **Plau!**

(dé) **Garo!** **Garo ti!** littéralement : *Gare! gare là!* exprime le doute, l'incrédulité.

Ex. : **Hou faras?** **dé garo!** — *Tu feras cela? oh gare!* c'est-à-dire : *je ne le crois pas.*

Hau! *Hé!* Particule d'avertissement qui se place devant un cri d'appel afin d'attirer tout d'abord l'attention de celui que l'on veut appeler; et lorsque l'appel doit être entendu de loin, cette particule se prononce avec un son prolongé. C'est ainsi que pour héler à grande distance *Jean* ou le *chien*, on s'écriera :

Hau... au... au Juan! **Hau... au... au Labri!**

(dé) **Ho!** *Certes! Ah certes oui!*

Larmo! **Vo larmo!** Exprime l'étonnement ou l'admiration

Maleirous! littéralement : *Malheureux!* Expression très fréquemment employée dans un sens d'étonnement ou d'admiration, analogue à la précédente.

Ex. : **Vo maleirous, que lé n'avio!** mot à mot :
Oh malheureux, qu'il y en avait! veut dire que non seulement *il y avait là beaucoup de choses*, mais encore que ces choses étaient en quantité surprenante.

Mardino! *Pardi!*

Menimi! **Vo menimi!** *Quand même! oh quand même!*

(V. § 249).

Ohio! **oio!** *Aie!*

Oupo! *Hop!*

Parai ou **perai?** Contraction de **pas vrai**, *pas vrai?* Sens de la locution familière *n'est-ce pas? n'est-il point vrai?* Cette locution elliptique est employée à tout propos dans le dialogue, comme pour affirmer l'exactitude, l'importance ou la sincérité de ce que l'on vient de dire, et quelquefois de ce que l'on va dire.

Pardino! *Pardi!*

Patatraco! *Patatras!*

Paure! *vo paure!* *Pauvre!* *oh pauvre!* s'emploie avec le sens de commisération. D'autres fois c'est une simple exclamation affirmative analogue à l'expression familière *ma foi!*

Ex.: **Vo paure nen sabe re!** — *Oh pauvre, je n'en sais rien! c'est-à-dire ma foi, etc.*

Plau! *Pataplau!* *Plouf!* *Patapouf!*

Puten! *Vo puten!* *Malheureux!* *Misérable!* Exprime la surprise, l'indignation.

Ex.: **Vo puten que lè n'hâ!** — *Oh qu'il y en a!*
Vo puten de qu'has fai! — *Ah misérable, qu'as-tu fait!*

Sabé! *Savoir!* Cri de défi ou narquois, analogue à **dé beliau!** ou encore d'énergie affirmation. (V. **beliau**).

Ex.: **Dé, me goularis pas, beliau!** ou **sabé!** signifie exactement : *Allons donc, vous n'allez pas me manger peut-être!*

Cé vendras? Ho pas, sabé! — *Tu viendras?*
Oh non pas, certes!

Té! *Tiens!*

Vo! *Ah! ô! oh!* Se place devant un très grand nombre d'interjections avec un sens analogue à **dé**. (V. ce mot).

Zeu! **Zou!** *Leste!* *Preste!* *Vite!*

II. LOCUTIONS INTERJECTIVES, EXCLAMATIVES

ET DIVERSES

400. — **Ahi doun!** *Allons donc! Hardi! Courage!*

Aio moun Diu! *Hélas mon Dieu!*

Ardis doun! *Courage!*

Bouon sang! **bouon sang de sort!** Exprime la surprise, ou affirme l'énergie d'une décision.

Coumenço ma! littéralement *Commence que!* Cri de défi pour : *Aie le malheur de commencer!*

Cré noum de sort! signification analogue à **Bouon sang!**

Crico me croque! — *Que le cric me croque! si...* affirmation d'une résolution irrévocable; sens analogue à *que le diable m'emporte!*

Dé ma si! dé ma si tabe! (prononcez : *dé ma che*) locution elliptique exprimant l'ironie, le doute méprisant comme dans les locutions : *Allons donc!* ou : *Ce serail bien étonnant!*

Ex. : **Trebalha, liours? Dè ma si!** — *Eux, travailler? Allons donc!* (sous entendu : *ils ne travailleront pas!*)

Déne doun! dé nen doun! — *Va donc! allons donc!*

Diable si si! — *Du diable soit!*

E re pus pas mai! intraduisible; mot à mot : *et plus rien davantage.* Locution très usitée correspondant exac-

tement à : *il ne manquait plus que cela!* ou : *Après celui-là il faut tirer l'échelle!*

Marchas mas! — *Allez que!* avec le sens d'encouragement à continuer une chose; ou bien avec un sens méprisant exactement rendu par cette phrase : *tout ce que vous ferez ou direz est inutile!* ou : *je n'en tiens pas compte.*

Milo gus! — *Mille gueux!* semble être une altération de *milo dius, mille dieux*. On dit de même : **Noum de gus!**

Noum de gus, *nom de gueux*; **Noum de sort,** *nom de sort*; **Noum d'uen rât,** *nom d'un rat*; **Noum de jau,** *nom d'un coq, etc.,* sont des jurements exclamatifs de sens analogue.

Pardino ho be! dé pardino ho be! — *Ah pardi oui!* avec le sens de doute, d'ironie ou de défi.

Pardi mas! dé pardi mas! — *Mais aussi, parbleu!*

Paure mounde! Vo paure mounde! Locution exclamative fréquente, dont le sens est analogue à celui de **Maleirous!** (V. ce mot).

C'est aussi une exclamation lamentative, équivalente à celle de *Ah mon Dieu!*

Ex. : **Vo paure mounde, is co de poussible!** mot à mot : *O pauvres gens, est-ce possible!* comme : *Ah mon Dieu est-ce possible!*

Per aco! vo per aco! — *Par exemple! Oh par exemple!*
hélas!

Per moun argo! ou **moun argo!** sorte de jurement exclamatif ou de serment affirmatif.

Per moun armo! ou **moun armo!** plus usité; sens identique.

Per ma fe! **per ma fi!** **per ma figo!** — *Par ma foi!*
Sens analogue à celui des deux exemples précédents.

Pi pan! onomatopée de la fessée

Pi pan pan! onomatopée du bruit cadencé de fléau battant les gerbes.

Se dis (prononcez *che dis*) *s'il dit*; abréviation de *ainsi il dit*, c'est-à-dire *dit-il*. C'est une locution explétive dont se servent certaines personnes à tout propos et hors de propos, de même que **perai**. (V. ce mot). On l'emploie dans le récit rapporté des paroles d'un autre.

Ex.: « **E io me digué, che dis** ».... — « *Et il me dit, dit-il....* »

Vejan [**veire!** littéralement *voyons voir!* Locution de défi ou de menace, avec le sens de : *Nous allons voir si...*

CHAPITRE XVII

SYNTAXE

I. COMPLÈMENT DES VERBES

401. — Les règles d'accord sont généralement les mêmes qu'en français : l'article, le nom, le pronom et l'adjectif s'accordent entre eux en genre et en nombre.

Toutefois, alors qu'en français le participe passé suivi d'un infinitif est invariable lorsque les deux verbes sont actifs, dans notre dialecte au contraire le participe passé s'accorde toujours avec le pronom qui est complément direct.

Ex. : **La meisou qu'he faito leva** — *La maison que j'ai « faite » construire*

Mas sors las he vougudas ségre — *Mes sœurs je les ai « voulues » suivre*

La mar l'hen pas pougudo veire — *La mer, nous n'avons « pue » la voir*

Las sivadas qu'hès vegudas seja — *Les avoines que vous avez « vues » faucher*

402. — Nous avons vu (§ 179) que les verbes auxiliaires **hi** et **etre** pouvaient eux-mêmes se conjuguer sous la forme passive, et qu'alors leurs participes passés **gu**, **eu**, et **eitâ**, *été*, suivaient les règles de l'accord. Il en est de même pour les verbes **poudi**, *pouvoir*, et **vouli**, *vouloir*.

Ex.: **Is pougudo veni** — *Elle « est pue » venir*
Las fènnas soun vougudas mounta — *Les femmes « sont voulues » monter*

II. SUBORDINATION DES TEMPS

403. — Aux §§ 157 à 166 qui traitent de la signification et de l'emploi des temps des verbes, nous ajouterons ce qui va suivre et qui s'applique à d'autres cas particuliers de subordination des temps dans notre dialecte.

Le subjonctif présent et imparfait des verbes français précédés de la conjonction *que... ne, que... pas*, sont ordinairement exprimés, le subjonctif présent par le futur, et l'imparfait par le conditionnel.

Ex.: *Je crains seulement qu'il n'arrive pas* —
Cragnisse ma que ribara pas (*qu'il n'arrivera*)
Il est à craindre qu'il ne soit mort — **Is de cragne que serâ mouort**
Je craignais qu'il ne vînt pas — **Cragnissio que vendriâ pas** (*qu'il ne viendrait pas*)

404. — Lorsque l'infinifif français est précédé de la préposition *de*, cette préposition est remplacée par **que**, et l'infinifif est remplacé indifféremment par le subjonctif présent ou son imparfait.

Ex.: *Il vous dit de venir* — **Dis que venias** ou **que venguessas** (*veniez* ou *vinssièz*)
Il nous a commandé d'obéir — **Hâ vougu qu'eubeïssien** ou **qu'eubeïguessen**
Il leur aura dit de dormir — **Eurâ dis que dermion** ou **que dermiguesson**

405. — Lorsque l'imparfait français de l'indicatif est précédé de la conjonction *si*, on l'exprime de préférence par l'imparfait du subjonctif.

Ex.: *Oh si tu voulais!* — **Vo che vouguessas!**
Si on me réparerait cet objet — **Che m'eiguesson co**

406. — Lorsque le conditionnel français est précédé de *que*, *quand même*, *lors même que*, *afin que*, il s'exprime par l'imparfait du subjonctif.

Ex.: *Je ne savais pas qu'il viendrait* — **Sabio pas que venguessas**
Lors même que vous le verriez — **Che le veguessas nièu**
Quand même nous aurions une dispute... — **Ch' aguessen nièu diarro...**

407. — Le subjonctif présent français précédé d'un verbe unipersonnel contenant un ordre, une nécessité, se traduit par l'infinitif présent précédé lui-même de l'un des verbes auxiliaires et de la préposition **de**.

Ex.: *Il faut que je sorte* — **Is de sortre** ou **He de sortre** (mot à mot : *Il est de sortir, ou j'ai de sortir*)

Il était nécessaire que nous vinssions — **Ero de veni** ou **Aguèren de veni** (mot à mot : *Il était de venir, ou nous eûmes de venir*)

408. — Le subjonctif présent français précédé de l'une des conjonctions *afin que, pour que, etc.*, s'exprime par l'imparfait.

Ex.: *Je lui ai écrit qu'il vienne* — **Li he eicrieu que venguesse**

Je leur ai dit qu'ils le fassent — **Li he dis que hou faguesson**

Remarque. — Le *que* des temps du subjonctif précédé de *si, autant, tant*, ne s'exprime pas.

Ex.: *Autant qu'il y en ait* — **Tant n'hi hage**

Si peu que vous voulussiez — **Tat pau vouguessas**

CHAPITRE XVIII

LEXICOLOGIE

PRÉFIXES, SUFFIXES ET APHÉRÈSE SUBSTANTIFS VERBAUX

1. LES PRÉFIXES

409. — Les préfixes sont peu nombreux dans notre dialecte; les principaux sont : **di**, **ei**, **en**.

Di

410. — **Di**, correspond aux préfixes français *dé*, *dés*, *dis*, *di*, *é*, *ef*, *in*, *im*, indiquant le plus ordinairement perte, cessation d'état ou action contraire. Il est plus fréquemment employé dans notre dialecte que dans le discours français. Pour donner une idée de son emploi, nous allons citer un assez grand nombre d'exemples :

Dibiersa	<i>sortir de la besace, déraisonner</i>
Dibilha	<i>déshabiller</i>
Dibourdissa	<i>débrouiller</i>
Dibraya	<i>déculotter</i>
Dicouncla	<i>faire sortir des gonds</i>

Dicoumpassa	<i>passer devant, dépasser</i>
Difacia (<i>cha</i>)	mot à mot : <i>changer la face</i> , c'est-à-dire <i>abîmer la figure</i> ou <i>faire des grimaces</i>
Difelha	<i>effeuiller</i>
Difourtuna	<i>porter malchance (défortuner)</i>
Dilagna	<i>agacer, ennuyer quelqu'un</i>
Diliameira	<i>enlever les liens du maillot</i>
Diluga	<i>déliar</i>
Dimanda	<i>contremander</i>
Dimarfi	<i>réchauffer, litt. : défroidir</i>
Dimata	<i>abattre, renverser un objet qui se dresse</i>
Dimicla	<i>mélanger en remuant</i>
Se dimorfouondre	<i>se désenrhumer</i>
Dionlha	<i>enlever les ongles</i>
Diproufita	<i>abîmer, détériorer, litt. : déprofiter</i>
Dipacienta (<i>chen</i>)	<i>impatiemter</i>
Dipoueisena	<i>désempoisonner, purifier</i>
Dipresa	<i>priser peu, avilir</i>
Diquienlha	<i>renverser un objet debout</i>
Dirapa	<i>déprendre</i>
Diredi	<i>déraïdir</i>
Diroumpre	<i>séparer violemment</i>
Dissabouri	<i>enlever la saveur</i>
Dissourbi	<i>faire cesser la surdité</i>
Dissourcela	<i>désensorceler</i>
Divendre	<i>enlever à un objet les qualités de vente</i>
Diverdia	<i>prendre en vert, prématurer</i>
Diverena	<i>enlever le venin, etc.</i>

Ei

411. — **Ei**, (provençal **es**) correspond assez exactement aux préfixes français *é, es*, mais il est plus fréquemment usité; il donne ordinairement au verbe un sens extensif ou d'amplification, ainsi qu'on le verra dans les exemples qui suivent :

Eibourdissa	<i>embrouiller; embrouiller largement</i>
Eibourlha	<i>éborger</i>
Eibrina	<i>déchirer, mettre tout en loques</i>
Eibria	<i>mettre en miettes</i>
Eichampa	<i>jeter ou répandre à terre</i>
Eicharvalha	<i>abimer, détériorer</i>
Eicalucha	<i>briser les mottes; par extension, tousser</i>
Eicralha	<i>faire de larges crachats</i>
Eicamija	<i>briser complètement</i>
Eifateira	<i>salir entièrement ou abondamment</i>
Eifranlha	<i>déchirer, déchirer largement</i>
Eifoueira	<i>avoir diarrhée abondante</i>
Eigreugna	<i>égratigner</i>
S'eigueugna	<i>faire des grimaces ou faire la moue</i>
Eiliandra	<i>fendre, déchirer en long</i>
Eimija	<i>émietter</i>
Eimoula	<i>passer à la meule, aiguiser</i>
Eimourcela	<i>mettre tout en morceaux</i>
Einieula	<i>embrumer</i>
Eipelha	<i>déchirer un tissu (pelho, chiffon)</i>
Eipeça	<i>mettre en pièces</i>

Eipiencha	<i>regarder avec soin, guetter</i>
Eipermena	<i>promener</i>
S'eiperlounja	<i>se prolonger au loin</i>
Eirechigna	<i>contrefaire ou se moquer en faisant des grimaces</i>
S'eivenla	<i>se coucher tout de son long</i> etc.. etc.

En

412. — **En**, correspond aux préfixes français *em, en, in*.

Ex. :

Enbourdissa	<i>embrouiller</i>
Encrueda	<i>mettre sous une croix ; par extension, enterrer</i>
Enpelha ou empata	<i>panser ou entourer d'un linge</i>
Enjabia	<i>mettre en cage</i>
Enjina	<i>combinaison, ajuster</i>
Enria	<i>tracer des raies, butter les plantes</i>
Enverena	<i>envenimer</i> etc., etc.

Re, préfixe français

413. — A des exceptions tellement rares, qu'elles nous paraissent des incorrections, le préfixe français *re*, indiquant une répétition d'action, ne s'exprime pas directement dans notre dialecte. Il y est remplacé par l'emploi du verbe **tourna**, *revenir*, qui donne à celui qui le suit un sens nettement itératif.

Ex. : *Je n'eus qu'à revenir* — **Agué ma de tourna**
Ce fut à refaire — **Fagué de tourna fare**

Recommençons! — **Tornen li!**

Il est redevenu malade — **Is tournâ malaute**

Je le revis — **Le tourné veire**

Remarque : Dans l'expression d'adieu ou de salut, à *revoir!* le préfixe *re* s'exprime par **mai**, avec le sens de *davantage, encore*. (V. § 288).

Ex.: *Allons, à revoir!* — **Anen, a mai veire!**
(c'est-à-dire : à *voir encore*)

II SUFFIXES

I. SUFFIXES DE NOMS ET D'ADJECTIFS

414. — Les principaux suffixes s'appliquant aux noms et aux adjectifs, dans notre dialecte sont les suivants :

1^o Suffixes qui indiquent *l'action* : **age, anjo, asou, amèn** et **issamèn, iâ** ou **io, ieu**.

2^o Suffixes qui indiquent le *lieu, l'action* ou la *qualité* : **anço, enço, aré, our** (féminin), **ieu, ous**.

3^o Suffixes qui indiquent le résultat d'une *action* : **adis, ado, adoueiro, aduro, ando, ido, udo**.

4^o Suffixe qui indique le lieu ou se passe *l'action* ou la chose propre à son exécution : **adour**.

5^o Suffixes qui indiquent la *profession* ou la *destination* : **aire, ur; ei, eiro**.

6^o Suffixes *diminutifs* ou de *caresse* : **ou, ounet** (V. § 67).

7° Suffixes qui donnent un sens *extensif* ou *péjoratif*:
aco, asso, ar, aino, arot.

8° Suffixes qui indiquent le *lieu d'origine* : as,
oués, ou.

Nous allons étudier successivement chacune des séries de ces suffixes, citer des exemples et présenter les équivalences ou les analogies avec les suffixes français.

1°

415. — age, anjo, asou, amen ou omen, issamen,
iâ ou io, ieu, indiquant l'action.

Ex. : sourcelage — *acte de sorcellerie*
coutanjo — *coût, dépense*
gratasou — *action de se gratter, démangeaison*
mourfouondasou — *rhume, action de s'enrhumer*
retenasou — *retenue, action de retenir*
chabomèn — *achèvement, action de finir*
belissamèn — *action de bouillir*

416. — Les suffixes iâ ou io, correspondent aux suffixes français *ie, ise*; iâ est une diphtongue tonique, croissante (§ 28) et forme un mot *aigu* (§ 23); io est une diphtongue atone, et forme un mot *grave* avec l'accent tonique de l'avant-dernière syllabe.

Ex. : maleutiâ ou malèutio, *maladie*
marchândio, *marchandise*
feniândio, *fainéantise*

417. — Le suffixe **ieu**, traduit les suffixes de substantifs du discours français terminés en **ion**. Lorsque ce dernier se prononce *cion*, comme dans *dévotion*, il se traduit par **cieu** (*ci* chuintant); s'il se prononce *zion*, comme dans *dérision*, il s'exprime par **sieu** (*si* doux et chuintant).

Ex.: **devoucieu**, *dévotion* (pr.: **devoucheu**)
diressieu, *dérision* (pr.: **direjeu**).

11°

418. — **anço**, **enço**, indiquant l'*action* ou la *qualité*.

Ex.: **entranço**, *entrée*
demouranço, *demeure*
coumençanço, *commencement*.

419. — **aré**, **our** (féminin), indiquent la *qualité* ou le défaut; ils correspondent, le premier au suffixe français masculin *eur*, le second au suffixe féminin *eur*.

Ex.: **moucaré**, *moqueur*
badaré, *qui ouvre le bec*, *badaud*
eipessour, *épaisseur*, *chose épaisse*

420. — **iéu**, **ous**, correspondent aux suffixes français *if*, *eux*.

Ex.: **abouriéu**, *hâtif*, *matinal*
tardiéu, *tardif*
viéu, *vif*
eirous, *heureux*
granivelous, *graveleux*, *granuleux*.

421. — *adis, ado, adoueiro, aduro, ando*, suffixes qui ne s'appliquent qu'au radical des verbes en *a*, et qui indiquent le résultat de l'action.

Ex. : *brejadis, chose broyée*

burladis, brûlure, endroit brûlé.

jaladis, engelure, lieu gelé

piadis, pisé

ranchadis, arrachis

sannadis, chose sanguinolente, flaque de sang

demenado, action de remuer

crebado, action de crever

*sannadoueiro, lieu où l'on saigne ou plaie
qui saigne*

burladuro, brûlure

machaduro, contusion

manjando, chose mangée, nourriture

422. — *ido, udo*, s'appliquent, le premier au radical des verbes en *i*, et le second à celui des verbes en *e*.

Ex. : *belido, bouillie*

de *beli, bouillir*

eitourmentido, luxation

— *eitourmenti, luxer*

eicoududo, battage

— *eicoudre, battre*

secoududo, secousse, correction

— *secoudre, secouer*

IV^o

423. — adour, correspond au suffixe français *oir*.

Ex.: *cuchadour, perchoir*
eitranlhadour, chose propre à étrangler
mouchadour, mouchoir
sannadour, étal de boucher
seutadour, lieu où l'on saute etc., etc.

V^o

424. — aire, ur, correspondent aux suffixes français *eur, ien, ier*.

Ex.: *cournaire, sonneur de trompe, de "corne"*
missounaire, moissonneur
palhaire, qui fait les toits de chaume
sejaire, faucheur
talhur, tailleur
pelhaire, chiffonnier
musicaire, musicien etc., etc.

425. — ei, eiro, correspondent aux suffixes des noms de *professions, de manière d'être* ou de *lieux affectés à un usage*.

Ex.: *eicletei, sabotier*
curaliei, endroit où l'on dépose des détritius,
des cailloux
inganeiro, personne dépourvue d'ingéniosité
péuvineiro, poussinière.

VI^o

426. — **Ou, ounet**, suffixes diminutifs ou de caresse.
(V. § 67).

Ex. : **becado**, *bouchée*; **becadou**, *becquée, petite bouchée ou petite quantité*

bicho, *grand pot*; **bichou**, *pot ou petit pot*

bourrâs, *chiffon de laine*; **bourrassou**, *petit chiffon*

petâs, *petit morceau d'étoffe*; **petassou**, *très petit morceau*

poulo, *poule*; **poulou**, *petite poule ou terme caressant*

fieulet, *sifflet*; **fieulou**, *petit sifflet*

becadounet, *très petite bouchée*

bichounet, *très petit pot*

pouletounet, *très petit poulet ou cher petit poulet*

Remarque : La terminaison **et** se prononce **e** muet, mais fortement appuyé et tonique. (V. § 7 11^o)

VII^o

427. — **aco, asso, ar, ard, aino, arand. arot**, donnent aux noms et aux adjectifs un sens étendu ou péjoratif.

Ex. : **garnâs**, *pin*; **garnasso**, *lieu couvert de pins*
freichuro, *froid*; **freichurasso**, *refroidissement généralisé*

foutrau, *déséquilibré*; foutraco, foutrasso, *grande folle*
nas, *nez*; naco, *grand nez*
sàs, *sac*; saco, *grand sac, grande poche*
velho, *vieille*; velhaco, *personne très vieille*
chambar, *qui a de grandes jambes*
foutreudar, *grand toqué*
gouliard, *largement ouvert*
neirard, *noirâtre, teinte noire générale*
simplar, *personne dont tous les actes sont déséquilibrés*
boursaino, *personne ridiculement petite*
sourdaino, *personne dure d'oreilles*
tourtiengaino, *tortillard*
goularand, *noceur, buveur*
garliarot, *louchon* etc., etc.

Remarque : Tous les mots en ar, faisant ardo au féminin, pourraient s'écrire avec la terminaison ard.

VIII^o

428. — An, as, ei, ouès, ous, indiquant le lieu d'origine.

Ex.: cheveiran, *habitant de Valcivières*
fourinas, *habitant du Forez*
limagnei, *habitant de la Limagne*
marsacouès, *habitant de Marsac, marsacois*
arlien chou, *habitant d'Arlanc*
cuenlhassou, *habitant de Cunlhat*

II. SUFFIXES DE VERBES

429. — En ajoutant au radical d'un verbe les suffixes **eta**, **outa**, **alha**, **ilha**, **ija**, **ouna**, on forme une nouvelle série de verbes en **a**, dont la signification correspond à celle du verbe dont on a emprunté le radical, mais à laquelle s'ajoute soit l'idée de caresse ou de mièvrerie, soit de répétition ou de menue fréquence dans l'action.

Ex. : **chambeta**, *marcher à petites enjambées*
picouta, *marcher à petits pas, à cloche-pied*
bicouta, *donner de menus baisers*
matralha, *mâchonner*
chatilla ou **jatilha**, *chatouiller*
patija, *piétiner*
se catouna, *s'envelopper frileusement*
eichenlouna, *sonner à petits coups, doucement.*

III. APHÉRÈSE

430. — L'aphérèse, c'est-à-dire le retranchement d'une voyelle ou d'une syllabe au commencement des mots est extrêmement fréquente dans notre dialecte, ainsi que le montrent les exemples suivants :

llo , <i>elle</i>	pour illo
no , <i>une</i>	— uno
'n , <i>un</i>	— uen
quet , <i>celui</i>	— aquet
quelo , <i>celle, cette</i>	— aquelo

quous, <i>ceux</i>	—	aquous
belho, <i>abeille</i>	—	abelho
gadoueiro, <i>niveleuse</i>	—	eigadoueiro
gulho, <i>aiguille</i>	—	agulho
juêdo, <i>aide</i>	—	ajuêdo
nado, <i>année</i>	—	anado
sieto, <i>assiette</i>	—	assiêto
sietado, <i>assiettée</i>	—	assietado, <i>etc., etc.</i>
biéura, <i>abreuver</i>	—	abiéura
boucha, <i>tomber à plat ventre</i>	—	aboucha
bilha, <i>habiller</i>	—	abilha
bitua, <i>habituer</i>	—	abitua
branda, <i>enflammer</i>	—	abranda
censa, <i>affermir</i>	—	acensa
se cata, <i>s'accroupir</i>	—	s'acata
chaba, <i>finir</i>	—	achaba
coumpli, <i>accomplir</i>	—	acoumpli
coutuma, <i>accoutumer</i>	—	acoutuma
croucha, <i>rassembler</i>	—	acroucha
jas, <i>voyez</i>	—	eijas
fourti, <i>certifier</i>	—	afourti
para, <i>garantir</i>	—	apara
seta, <i>asseoir</i>	—	asseta
vala, <i>avalier</i>	—	avala
vera, <i>enlever</i>	—	avera
co, <i>cela</i>	—	aco
lai, <i>là-bas</i>	—	alai

lin, <i>là-bas</i>		—	alin	
bei, <i>avec</i>		—	embei	
mo, <i>comme</i>		—	coumo	
su, <i>là-haut</i>	<i>etc.</i>	—	a su	<i>etc., etc.</i>

SUBSTANTIFS VERBAUX

431. — Sous cette appellation nous désignerons les substantifs tirés des verbes, et représentant, accomplie, l'action qu'expriment ces verbes.

Les temps des verbes employés à former ces substantifs sont : 1° L'INFINITIF PRÉSENT ; 2° LE PARTICIPE PASSÉ ; 3° LA TROISIÈME PERSONNE DU SINGULIER DE L'INDICATIF PRÉSENT.

I. SUBSTANTIFS D'INFINITIFS PRÉSENTS

432. — Nous avons vu, § 165, que les infinitifs présents des verbes pouvaient être employés comme substantifs masculins en bien plus grand nombre que dans le discours français.

Aux exemples cités, nous ajouterons encore les suivants, qui sont caractéristiques et spéciaux :

Aquet bichou vai prene le beli, mot à mot : *Ce pot va prendre le "bouillir"* ou : **prene le coueire** — *prendre le "cuire"*

Fruto eicharvaliado ha gi de vendre — *Fruits gâtés n'ont point de "vendre" (de vente)*

Aco vau pas le massa — *Cela ne vaut pas le "ramasser"*

Prene le courre — *Prendre le "courir"*

La maleutiã dau badalha — *La maladie du "bâiller"*

Aquelo dent prèn le branla — *Cette dent prend le "branler"*

Prengué le devala — *Il prit le "descendre"*

Le pertu dau vala — *Le trou de l' "avalier"*

on dit encore :

Le béumi, *le vomir*; le prene, *le prendre*; le seja, *le faucher*; le rancha, *l' "arracher"*, etc.

II. SUBSTANTIFS DE PARTICIPES PASSÉS

433. — De même nous avons vu (§ 166) que presque tous, sinon tous, les participes passés féminins de notre dialecte pouvaient être employés comme substantifs exprimant l'action ou l'état qu'indique le verbe, analogues aux substantifs français *assemblée, criée, montée, bouillie, saisie, crue, étendue, venue, vue, etc.*

Aux exemples déjà cités, nous ajouterons encore les suivants :

la chabado	litt. : "la finie"; la fin, la mort
la dreissado	— la "dressée"; redressement, correction

<i>l'eiberchado</i>	—	<i>l' "ébréchée"; ébrèchement</i>
<i>l'eifranhado</i>	—	<i>la "déchirée"; la déchirure</i>
<i>l'eitranhado</i>	—	<i>l' "étranglée"; l'action d'étrangler</i>
<i>la ranchado</i>	—	<i>l' "arrachée"; l'arrachement</i>
<i>la belido</i>	—	<i>la "bouillie"; l'ébullition</i>
<i>no dermido</i>	—	<i>"une dormie"; un temps de sommeil</i>
<i>l'eireuchido</i>	—	<i>l' "enrouée"; l'enrouement</i>
<i>la fresido</i>	—	<i>la "frissonnée"; le frissonnement</i>
<i>la jeusido</i>	—	<i>la "jouie"; la jouissance</i>
<i>la ligido</i>	—	<i>la "lue"; la lecture</i>
<i>la neiscido</i>	—	<i>la "née"; la naissance</i>
<i>la courrigudo</i>	—	<i>la "courue"; la course</i>
<i>la mourdudo</i>	—	<i>la "mordue"; la morsure</i>
<i>la mouorfouondudo</i>	—	<i>l' "enrhumée"; le rhume</i>
<i>no plèugudo</i>	—	<i>une "plue"; une chute de pluie</i>
<i>la vendudo</i>	—	<i>la "vendue"; la vente etc., etc</i>

III. SUBSTANTIFS TIRÉS DE LA 3^e PERSONNE

DE L'INDICATIF PRÉSENT

434. — La 3^e personne du singulier de l'indicatif présent des verbes en *a*, est encore très employée sous la forme substantive, de même qu'en français pour les verbes en

er, (qui sont les correspondants de nos verbes en a) dans les mots : *amorce, annonce, caresse, gambade, pousse, souffle, etc.*; mais ici encore, comme précédemment, ces substantifs sont bien plus nombreux que dans le discours français, ainsi qu'en témoignent les exemples suivants :

- abuondo "abonde", action d'abonder
* amuso "amuse", chose qui amuse, ou personne qui s'amuse
argno excitation irritante (argna)
beucho coup, action de donner un coup (beucha)
blasso blessure (blassa)
* bouro action de parler beaucoup, personne verbeuse (boura)
cénso ferme, action d'affirmer (censa)
chapiro action de couper du bois (chapia)
devalo descente (devala)
ditorno action de tourner la difficulté
dono action de donner (douna)
dissaro action de desserrer (dissara)
* eitropio maladroit, qui travaille mal (eitropia)
galopo action de galoper
* golo action de manger avec avidité (goula)
grato chapardage, fourbi (grata)
* impaito embarras (impeita)
* japo aboi (japa)
laisso vide causé par le départ, la mort (leissa)
magno abondant à la main, ou action de manier
* martêlo personne qui rabâche (martela)

pario	<i>action de parier</i>
* pialho	<i>action de bavarder (pialha)</i>
raclo	<i>raclement, chose propre à être raclée (peiro de raclo, pierre à racler)</i>
* recogno	<i>personne rabâcheuse (recougna)</i>
sogno	<i>action de soigner, de protéger (sougna)</i>
tapo	<i>chose propre à recouvrir (tapa)</i>
* traino	<i>personne qui fait lentement les choses</i>
* tussigno	<i>action de tousser (tussigna)</i>
valo	<i>action d'avalier (vala) etc., etc.</i>

Remarques I. — De même qu'en français, ces mots sont féminins, à l'exception de **tremble**, l'action de trembler, et **trempe**, l'action de tremper, qui sont du masculin.

II. — Les substantifs marqués d'une * s'emploient non-seulement pour désigner l'action, mais aussi la personne qui accomplit l'action.

FIN



APPENDICE

ADDITIONS ET CORRECTIONS

I. ADDITIONS

- P. 13, § 9. — **i**, après les *sifflantes* **c**, **ch**, **g**, **j**, **s**, et spécialement dans les groupes *chuintants* (§ 17) **ci**, **ssi**, **si**, prend un son intermédiaire entre **i**, et **e**, mais néanmoins plus rapproché de ce dernier, ainsi l'on dit :

Le che ou **le chi** — *Le chien*

La chemo ou **la chimo** — *La cime*

Nen vole ge ou **gi** — *Je n'en veux pas*

La vejeno ou **vejino** — *La voisine*

- P. 14, § 13. — **g**, dans les groupes **gla**, **gli**, **gle**, **glo**, ne se prononce pas, et **l** prend le son mouillé; ainsi :

pouar-senglar , <i>sanglier</i>	se prononce	pouar-senliar
glaço , <i>glace</i>	—	liaço
eitran gla , <i>étrangler</i>	—	eitran lia
eitran gla , <i>j'étrangle</i>	—	eitran lhe
gliso , <i>église</i>	—	liso
ouonglo , <i>ongle</i>	—	oun lho
senglo , <i>sangle</i>	—	sen lho

P. 11, § 7. — e, suivi de **ss** est souvent muet.

Ex.: **Presso**, *prise*

P. 14, § 15. — l, précédé de **b, c, f, p**, prend encore le son mouillé devant les voyelles **a, e, o, u**, ainsi :

blasso , <i>blesure</i>	se prononce (*)	bliasso	
classo , <i>botte de paille</i>	—	cliasso	
clar , <i>clair</i> ; clau , <i>clef</i>	—	cliar , cliau	
plano , <i>plaine</i>	—	pliano	
bledo , <i>bette</i>	—	bliedo	
cledo , <i>haie</i>	—	cliedo	
pleja , <i>plier</i>	—	plieja	
pleure , <i>pleuvoir</i>	—	plieure	
publo , <i>peuplier</i>	—	publio	
somblo , <i>il ressemble</i>	—	somblio	
eiclot , <i>sabot</i>	—	eicliot	
flours , <i>cedres ou fleurs</i>	—	fliours	
blu , <i>bleu</i>	—	bliu	etc.

Remarque: Les diphtongues **ia, ie, io, iu**, sont monosyllabiques (V. § 28).

P. 17. **LIAISONS**. — Aux rares exemples de liaison des consonnes finales avec la voyelle initiale du mot suivant, il faut ajouter : **quant**, *combien*, où la liaison

(*) Très approximativement

est facultative, et les adjectifs possessifs **moun**, **toun**, **soun**, ainsi que l'adjectif qualificatif **boun**, *bon*, où la liaison est obligatoire.

P. 19, § 26. — C'est à la grammaire catalane de M. FOULCHÉ DELBOSC que nous empruntons cette qualification de *croissantes* et *décroissantes* qui s'applique si bien aux diphtongues de notre dialecte.

P. 22. — L'article défini **le**, *le*, se prononce avec un son très voisin de **lou**. L'article féminin **la**, *la*, se prononce **lâ**, de même que les adjectifs possessifs **ma**, **ta**, **sa**. (V. § 70, rem. 1).

P. 36, § 59. — Le titre FORMATION DU PLURIEL doit être précédé lui-même de ce titre omis :

« CHAPITRE IV »

« LES NOMBRES »

P. 54. PRONOMS. — Le pronom personnel **se**, *lui*, s'exprime toujours par **a se**, lorsqu'il est employé comme sujet.

Ex. : **A se me vengué...** — *Lui me dit...*

Quau hou farà ? A se ! — *Qui le fera ? Lui !*

P. 62 et 63, § 110 — 1^o Les pronoms démonstratifs **quet**, *celui*; **quelo**, *celle*; **quous**, *ceux*; **quelas**, *celles*, sont

quelquefois remplacés par l'article défini.

Ex.: **Is quous**, ou **lous que vole** — *C'est ceux ou les que je veux*

11^o Les pronoms démonstratifs français *ce, cet, cette, ces*, placés devant un substantif indiquant un moment déterminé de la durée, s'expriment toujours par **quite, ce, cet; quito, cette; quitous** ou **eiçous, ces** (masculin); **quitas, ces** (féminin).

Ex.: **Quite cop. quito semana, eiçous jours** —
Cette fois, cette semaine, ces jours-ci.
(V. § 292).

P. 77 et 78 § 151. — Nous avons vu que le pronom indéfini français *on* ne se traduisait pas dans notre dialecte et qu'il ne s'exprimait que par le pluriel du verbe dont il était le sujet. Or, cette règle n'est rigoureusement vraie que lorsque ce pronom est pris dans le sens de *tout le monde*. Au contraire, lorsque le sens en est restreint à telles ou telles personnes, et que, par suite, il remplace les pronoms *je, tu, il, nous, vous, ils*, il s'exprime par **non** ou **n'on**.

Ex.: *On y va*, c'est-à-dire : *j'y vais, nous y allons, ils y vont, etc.*, se traduit exactement par **non lé vai** ou **n'on lé vai**.

P. 97. VERBES. — Au CONDITIONNEL PRÉSENT, l'usage est constant, dans le langage courant, de faire disparaître

l'r à toutes les désinences des personnes de ce temps du verbe; ainsi l'on dit :

ama iâ	pour	amariâ, j'aimerais
prend ias	—	prendrias, tu prendrais
dermi ien	—	dermirien, nous dormirions
bieu ion	—	bieurion, ils boiraient

P. 99, § 188. — Aux personnes des verbes dont la dernière syllabe est tonique, il faut ajouter la 3^e personne au singulier de l'INDICATIF PRÉSENT des verbes de la 2^e et 3^e conjugaison, ainsi que la 1^{re} et la 3^e personne au singulier du PASSÉ DÉFINI de tous les verbes.

P. 117, ligne 2. — Après *fan*, ajouter : ou **fason**.

P. 120. — **Poudi**, *pouvoir*, fait aussi **pouere**, qui se conjugue comme **creire**, mais seulement au FUTUR et au CONDITIONNEL PRÉSENT.

P. 126. ADVERBES. — Aux adverbes non dérivés d'adjectifs et aux locutions adverbiales, il faut ajouter les suivants :

Beliau — *peut-être*.

Ex. : **beliau be** — *peut-être bien* (V. § 326)

Bravomèn ou **ma bravomèn** — *peu, mal*; exprime l'idée d'insuffisance, d'absence de satisfaction.

Ex. : *Y a-t-il beaucoup de pommes de terre cette*

année? Assez peu! — Lhi eura hou bien de trifas quito nado? Bravomèn

Comment cela va-t-il? Pas trop bien —

Coumo aco vai? Ma bravomèn

Cela ne lui plaît guère — Aco li vai ma bravomèn

Cad, grand cad ou greu cad — *peu, peu de chose.*

Ex.: **Demoro ma greu cad** — *Il ne reste que peu de chose*

De countunio — *sans interruption.*

Justamèn — *à peine.*

Ex.: **Beilo me nen justamèn** — *Donne m'en à peine*

Malamèn — *beaucoup.*

Ex.: **Soufrissee pas malamèn** — *Je ne souffre pas beaucoup*

Ouro, a ouro — *à présent, sur l'heure.*

Ex.: **Hou fagué ouro** — *Il le fit immédiatement*

Pau, ta pau — *un peu, à peine. (V. justamèn)*

Prou a fare — *difficilement.*

Ex.: **Lhi hà prou a fare** — *C'est assez difficile ou c'est difficile*

De ratounado — *sournoisement, doucement, à petits pas, sans bruit, etc*

Ex.: **Vengué de ratounado** — *Il s'approcha sans bruit*

Sabè — *sans doute.*

Ex.: **Cé vendrà be sabé** — *Il viendra bien ici sans doute*

Segur, de segur — *assurément.*

Tengudamèn — *d'une manière soutenue, continuellement, sans cesse.*

Ex.: **Soufresse tengudamèn** — *Je souffre constamment*

Ticon (quicon), ticon ho; exprime l'idée d'abondance, d'intensité, de nombre, de quantité, etc. Cette idée est plus nettement et correctement exprimée par l'adjonction de la particule confirmative **ho**, *certes* (§ 238).

Ex.: *Que de choses il y a là!* — **Lhi ha ticon, ho!**
Il a plu très abondamment — **Hâ pleugu ticon, ho**

Je souffre beaucoup — **Soufresse ticon, ho**
C'était très émouvant — **Aco fasio ticon**

Tot ple — *tout plein, beaucoup.*

Tour-de-tèms — *de temps en temps.*

Tot tèms — *continuellement.*

P. 162. PRÉPOSITIONS. — **Pel** est la forme contractée de **per le**, *par le*, à travers *le*, de même que **vel** pour **vès le**, *vers le*. (V. § 348)

P. 178, § 401, 3^e ligne. — Après : et l'adjectif, ajouter : et le participe passé.

II. CORRECTIONS

- P. 19, ligne 5, lire : **necessàri** au lieu de **nécessàri**.
- P. 23, § 31, lire : **dè, de vè** au lieu de **dé, de vé**. Cet article serait d'ailleurs plus correctement écrit : **d'ès, de vès**. (V. § 348)
- P. 32, ligne 3, lire : **'n ome** au lieu de **n' ome**.
- P. 40, § 61, 2^e ligne, lire : **tâ** ou **tât**.
- P. 76, § 146, lire : **nen prenguèron** au lieu de **neu prenguèron**.
- P. 83, au bas de la page, lire : Voir chapitre XVIII au lieu de : chapitre XVII.
- P. 132, § 245, 4^e ligne, lire : **ouont** au lieu de **ouout**.
- P. 136, § 271, lire : § 17, au lieu de § 217.



NOTE

Aux critiques méritées par mon insuffisance de grammairien, je répondrai tout d'abord par l'affirmation d'une absolue sincérité; pour le surplus j'ajouterai : **He fa tant coumo he pougu!**

J'ai tracé mon sillon; que d'autres l'élargissent!

Ambert, Juin 1907.

R. M.

Tous droits de reproduction réservés



TABLE

	PAGES
PRÉFACE.	7
CHAPITRE I. — ALPHABET	9
II. ACCENTS	9
III. VOYELLES, LEUR PRONONCIATION.	10
IV. CONSONNES, LEUR PRONONCIATION	13
CONSONNES CHUINANTES	15
LIAISONS.	17
V. SYLLABES TONIQUES ET ATONES	18
MOTS AIGUS ET MOTS GRAVES	19
VI. DIPHTONGUES ET POLYPHTONGUES.	19
DIPHTONGUES DÉCROISSANTES, LEUR PRONONCIATION	20
DIPHTONGUES CROISSANTES, LEUR PRO- NONCIATION	21
CHAPITRE II. — LES ARTICLES	22
I. ARTICLES DÉFINIS	22
II. ARTICLES INDÉFINIS	25
III. ARTICLES PARTITIFS	25
CHAPITRE III. — LES GENRES	26
FORMATION DU FÉMININ	30
CHAPITRE IV. — LES NOMBRES ⁽¹⁾	36
FORMATION DU PLURIEL	36

(1) L'énoncé de ce titre a été omis ; il devrait figurer à la page 36, § 59, précédant : FORMATION DU PLURIEL.

	PAGES
CHAPITRE V. — LES ADJECTIFS QUALIFI- CATIFS	39
I. COMPARATIFS D'ÉGALITÉ, DE SUPÉRIO- RITÉ ET D'INFÉRIORITÉ	40
II. SUPERLATIFS; SUPERLATIF RELATIF	41
SUPERLATIF ABSOLU	42
AUGMENTATIFS, DIMINUTIFS, PÉJO- RATIFS	42
CHAPITRE VI. — ADJECTIFS DÉTERMI- NATIFS	44
I. DÉMONSTRATIFS	44
II. POSSESSIFS	45
CHAPITRE VII. — NOMS DE NOMBRES	47
I. CARDINAUX	47
II. ORDINAUX	51
III. COLLECTIFS	51
IV. PARTITIFS	52
CHAPITRE VIII. — LES PRONOMS	52
I. PRONOMS PERSONNELS	52
PRONOM NEUTRE	56
EMPLOI DU PRONOM PERSONNEL SUJET	56
DEUX PRONOMS PERSONNELS COMPLÉ- MENTS	58
RÉPÉTITION DES PRONOMS PERSONNELS COMPLÈMENTS	59

	PAGES
II. PRONOMS POSSESSIFS	59
PRONOMS <i>EN</i> et <i>Y</i>	61
III. PRONOMS DÉMONSTRATIFS	62
PRONOMS DÉMONSTRATIFS devant un nom indiquant un moment de la durée, page 141, § 292 et appendice.	203
PRONOM DÉMONSTRATIF <i>CE</i> devant le verbe <i>ÊTRE</i>	63
IV. PRONOMS CONJONCTIFS ou RELATIFS <i>quau, que, de que</i>	65
V. PRONOMS ET ADJECTIFS INDÉTERMINÉS .	67
<i>Quen, quaucu</i>	67
<i>Quicon</i> ou <i>ticon, dengu</i>	68
<i>Ge</i> ou <i>gi</i>	69
<i>Re</i>	70
<i>Quelque, quelques</i>	70
<i>Quelque... que</i>	72
<i>Quoi que, autant, autre</i>	73
<i>Nul autre, l'un l'autre</i>	74
<i>Autruï</i>	75
<i>Même, mêmes</i>	75
<i>Tout, chaque, chacun</i>	76
<i>Plusieurs, tel</i>	77
<i>On</i> (V. additions p. 203)	77
CHAPITRE IX. — LES VERBES.	79
I. FORMATION DES TEMPS	79
II. SIGNIFICATION, EMPLOI.	80

	PAGES
CHAPITRE X. — <i>AVOIR</i> et <i>ÊTRE</i>	84
I. <i>AVOIR</i>	84
<i>IL Y A, IL EST</i>	88
II. <i>ÊTRE</i> , VERBE AUXILIAIRE	89
<i>ÊTRE</i> , NON AUXILIAIRE	92
CHAPITRE XI. — LES VERBES RÉGULIERS	94
MODÈLE DES TROIS CONJUGAISONS	96
REMARQUES SUR LES DÉSINENCES	98
PERSONNES SEMBLABLES	99
SYLLABES TONIQUES	99
CONJUGAISON DES VERBES en a et en i	100
CONJUGAISON DES VERBES en e	104
REMARQUES SUR LA CONJUGAISON DES VERBES en e	106
VERBES PASSIFS	109
VERBES NEUTRES	109
VERBES PRONOMINAUX	109
CHAPITRE XII. — VERBES IRRÉGULIERS	111
VERBES IRRÉGULIERS ou DIFFICILES A CONJUGUER	111
LISTE DE CES VERBES	112
CHAPITRE XIII. — LES ADVERBES	124
I. ADVERBES DÉRIVÉS D'ADJECTIFS	124
COMPARATIFS et SUPERLATIFS	125
REMARQUES SUR QUELQUES ADVERBES non dérivés D'ADJECTIFS	126
Adès	126

	PAGES
Alai, alin; lai, lin; ati, ti	126
Beliau Voir appendice. .	204
Bellamen, bien	127
Bravomèn, ma bravomèn	204
Cad, gran-cad, greu-cad. . . . V. app.	205
Chas, chas cop, de cop, (§ 331)	151
Dabouord	127
Danpei, danmei, danmei vau	128
Decon.	128
Countinuo (de) V. app.	205
Dè ho	128
Ent, ente	132
Fouorço	128
Gaire à dire	128
Gentamèn	129
Justamèn V. app. et	149
Liau, liausamèn	129
Ma.	129
Mai, pus	147
Mai que mai	130
Malamèn V. app.	205
Marco, pico	130
Masso	130
Menimi	131
Mouort (a)	131
Nieu	131
Oro (d')	131
Ouro, a ouro V. app.	205

Quont, ouonte, con, ent, ente. . .	132 et 133
Pau, ta pau. V. app.	146
Per teiro (d'a).	133
Prou a fare. V. app.	205
Prou, quant e quant.	134
Quasi re, quaucare.	134
Quau sap quant.	135
Quouro.	135
Ratounado (de). V. app.	205
Sabé. V. app. et	174
Sacage.	135
Segur, de segur. V. app.	206
Seubudo (de).	135
Tant que tant.	135
Tenant (a).	136
Tengudamèn. V. app.	206
Tositeu.	136
Toticha.	136
Tot ple. V. app.	206
Tour de tèm. V. app.	206
II. QUELQUES ADVERBES FRANÇAIS; TRA-	
DUCTION ET REMARQUES.	137
<i>Assez, auparavant, avant, aussi.</i>	137
<i>Beaucoup, pas beaucoup, bien.</i>	138
<i>Cà, là, certes, ci, comme, comment, que</i>	139
<i>Encore, environ</i>	140
<i>Là, ci, ici.</i>	141

	PAGES
<i>Même, même pas</i>	142
<i>Mieux, mieux que, ne</i>	143
<i>Non, oui, si</i>	144
<i>Nulle part, où</i>	145
<i>Pas, point</i>	145
<i>Peu, quelque peu, très peu, à peine</i>	146
<i>Pas, beaucoup, V. addition. V. app. 205 et 206</i>	
<i>Pire, pis, tant pis, tant mieux</i>	147
<i>Plus, moins, de plus, de moins</i>	147
<i>Plus que, moins que</i>	148
<i>Plus... plus; moins... moins; moins... plus</i>	149
<i>Peut-être, presque</i>	150
<i>Que, quelque, quelquefois</i>	150
<i>Si, aussi; tant, autant</i>	151
<i>Si que, aussi que, autant que</i>	152
<i>Alors que... tant</i>	152
<i>Souvent, surtout, tôt, y</i>	153
LOCUTIONS ADVERBIALES NÉGATIVES <i>ne... que</i>	153
IV. PLACE DE L'ADVERBE	154
CHAPITRE XIV. — LES PRÉPOSITIONS	155
1. PRÉPOSITIONS du DIALECTE AUVERGNAT.	155
<i>Bei, embei, em</i>	155
<i>En, ès, el, vès, vel</i>	156
<i>De, d'</i>	157
<i>Mentre, dau mentre, n'atendieu</i>	158
<i>Rasebu</i>	159

	PAGES
II. PRÉPOSITIONS FRANÇAISES, TRADUCTION	
ET REMARQUES	159
<i>A, chez, dans, de, en, par, pour, voici,</i>	
<i>voilà</i>	159 à 166
CHAPITRE XV. — LES CONJONCTIONS	167
Adoun, doun	167
Amour (per l')	168
E, emai	168
Causo (per)	168
Ma	168
Mas, mé, mé que, menimi ou pami	169
Mentre	169
Nimé, nimai, nimé mai	169
Ou, oube, oumi	170
Pami	169
Parei que	170
Quouro	170
Si (<i>che</i>), tabe, tabe mai	170
CHAPITRE XVI. — LES INTERJECTIONS	171
Ahi, ai, ahio, an', anen	171
Ban-ban	171
Basto, basto-ti	171
Bioseni, biosenino, bounogens, bouto,	
boutas	171-172
Chiã, ch...t, crau, crau-crau	172
Credi, css	172
Dé, diano	172

SUPPLÉMENT

Nous publions, sous ce titre, la liste de quelques adverbes et locutions adverbiales ou prépositives caractéristiques de notre dialecte, dont l'oubli ou l'omission nous semblait regrettable.

- Abouchou, d'abouchou — *face contre terre*
Ahèiri, anu, demo — *hier, aujourd'hui, demain*
Antan — *autrefois, jadis*
Chas moumèn — *parfois, de temps à autre*
De biais, se dit *d'une chose bien exécutée*
Decop — *parfois, quelquefois*
Defouoro, fouoro — *dehors*
Demai — *en plus, en sus*
De proche — *bientôt, tôt*
De quartei — *à côté, en biais*
De nut — *nuitamment*
De re mai — *un peu plus*
De sègo — *sans interruption*
De sero — *au soir, à la nuit*
Dessoubre, soubre — *dessus, sur*
Dieugu, le dieugu — *mot à mot : le dû, c'est-à-dire chose faite convenablement*
Dimé — *à demi, à moitié*

- Dipus — *depuis, et aussi, jusque*
Dipus ti — *depuis là, et aussi, jusque-là*
Dreit, à la dreit — *en face, vis à vis*
Enco, enco de... — *vers ça, vers ça de... c'est-à-dire vers la propriété de..., vers ce qui appartient à...; par extension, chez (V. § 104)*
En l'asar — *au hasard*
En lio — *nulle part*
En re de tems — *en peu de temps*
Jeujou, à jeujou — *l'un sur l'autre (ne se dit que des êtres animés)*
Juco, juco ti — *jusque, jusque là (V. dipus)*
Le grand mai — *tout au plus*
Mito — *à demi, à moitié (V. dimé)*
Per espré — *exprès*
Per l'entei — *entièrement, tout à fait*
Per per reire, per de reire — *pour rire, en plaisantant, pas sérieusement*
Préco, puco — *ensuite, après cela*
Su, a su, su nau — *en haut, là-haut*
Uon soubre l'autre — *sens dessus dessous*



Enquèro enquèro, éussi.	172
Fieulo, flau	172
Garo, garo-ti.	172
Hau, ho.	173
Larmo, vo larmo.	173
Maleirous, mardino, menimi	173
Ohio, oïo, oupo.	173
Parai, ou perai.	173
Pardino, patatraco, paure, vo paure, plau, puten, vo puten	174
Sabé.	174
Té, vo, zeu, zou.	174
LOCUTIONS INTERJECTIVES ET DIVERSES .	175
Ahi doun, ahio moun diu, ardis doun. .	175
Bouon sang, bouon sang de sort	175
Coumence ma, cré noun de sort, crico me croque.	175
Dé ma si, dé ma si tabe.	175
Déne doun, dé nen doun.	175
Diable si si	175
E re pus pas mai	175
Marchas ma, milo gus	176
Noum de digne, noum de gus, noum de jau, noum d'uen rât, noum de sort.	176
Pardino ho be, dé pardino ho be, dé pardi mas.	176
Paure mounde, vo paure mounde . . .	176
Per aco, vo per aco	176

Per moun argo, per moun armo . . .	177
Per ma fe, per ma fi, per ma figo . .	177
Pi pan, pi pan pan	177
Se dis	177
Vejan veire	177
CHAPITRE XVII. — SYNTAXE	178
I. COMPLÈMENT DES VERBES	178
II. SUBORDINATION DES TEMPS	179
CHAPITRE XVIII. — LEXICOLOGIE	182
PRÉFIXES	182
Le préfixe français RE	186
SUFFIXES	185
SUFFIXES DE NOMS ET D'ADJECTIFS . .	186
SUFFIXES DE VERBES	193
APHÉRÈSE	193
SUBSTANTIFS VERBAUX	195
I. SUBSTANTIFS D'INFINITIFS PRÉSENTS . .	195
II. SUBSTANTIFS DE PARTICIPES PASSÉS . .	196
III. SUBSTANTIFS TIRÉS DE LA 3 ^o PERSONNE SING. DE L'INDICATIF PRÉSENT	197
APPENDICE	200
ADDITIONS	200
CORRECTIONS	207
NOTE	208
TABLE	209
SUPPLÉMENT	219
